

N U N T I I

Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1982-1983

(TAB. III-XLIV)

Jean LECLANT

Pour les principes généraux selon lesquels est établi le présent rapport, cf. *Or* 40 (1971) 224-225¹.

La présente chronique contient des indications relatives à des travaux antérieurs à la campagne 1982-1983, qui n'avaient pu être mentionnés en leur temps. Les informations données dépendent principalement des renseignements communiqués par les fouilleurs eux-mêmes. C'est pourquoi, comme de coutume, nous demandons qu'il soit fait référence explicite aux fouilleurs et aux missions concernées pour les divers travaux résumés dans nos notices.

¹ Les abréviations des périodiques sont celles indiquées dans *Or* 36 (1967) p. xxiii. et dans *Lexikon der Ägyptologie*, Band I, p. xiii.

Nous adressons nos remerciements aux autorités et au personnel de l'Organisation des Antiquités de la République Arabe d'Égypte, en particulier à son Président le Dr Ahmed Kadry, et du Service des Antiquités du Soudan, que dirige le Dr Negm ed-Din Mohammed Sherif. J'exprime ma reconnaissance aux collaborateurs, aux amis et aux collègues qui m'ont fourni des informations et m'ont aidé à rédiger les notices: Mme L. Allard-Huard, MM. H. Altenmüller, P. Åström, Mlle C. Berger, M. Ch. Bonnet, Mlle M. A. P. Caldera, M. R. A. Caminos, Mme G. Clerc, MM. R. G. Coquin, J.-P. Corteggiani, W. D. E. Coulson, H. De Meulenaere, G. Dreyer, A. Eggebrecht, E. El-Banna, J.-Y. Empereur, R. Fattovich, Said Amer El-Fikey, F. Geus, R. Giveon, J.-Cl. Golvin, J.-Cl. Grenier, A. Gutbub, G. Haeny, A. Hermary, F. W. Hinkel, G. Hölbl, E. Hornung, J. Jehasse et Mme L. Jehasse, MM. V. Karageorghis, D. Kessler, L. P. Kirwan, L. Krzyżaniak, R. Kuper, S. Lancel, Mlle M. E. Lane, MM. J.-Ph. Lauer, G. T. Martin, Mme B. Midant-Reynes, MM. S. Moscati, Ahmed Moussa, Mme P. Posener-Kriéger, MM. K. Sakurai, A. R. Schulman, W. K. Simpson, H. S. Smith, A. J. Spencer, R. Stadelmann, E. Strouhal, G. Touchais, Mlle D. Valbelle, MM. M. Valloggia, P. Vermeersch, G. Wagner et A.-P. Zivie.

J'ai une nouvelle fois profité des renseignements fournis par les rapports des instituts scientifiques: Institut Archéologique Allemand du Caire (abrégé: *Rundbrief DAI*), Institut Français d'Archéologie Orientale, American Research Center in Egypt, ainsi que *Nyame Akuma* (Calgary, Canada).

La direction des *Orientalia* doit un certain nombre de clichés à l'obligeance de nombreux collègues: MM. Ch. Bonnet (fig. 43-48), A. Eggebrecht (fig. 4-5), J.-Y. Empereur (fig. 1-2), F. Geus (fig. 52-57), F. W. Hinkel (fig. 49-51), Institut Archéologique Allemand du Caire (fig. 14-15, 17-19, 23-25), Institut Français d'Archéologie Orientale (fig. 3, 21-22, 26-38), MM. J. Karkowski (fig. 20), L. Krzyżaniak (fig. 58-60), J.-Ph. Lauer (fig. 6-7), G. T. Martin (fig. 8), A. J. Spencer (fig. 16).

La mise en œuvre de ce rapport dans un délai exceptionnellement rapide n'a été possible que grâce aux moyens mis à notre disposition par l'U. R. A. n° 4 du Centre de Recherches Archéologiques (C. R. A.) du Centre National de la Recherche Scientifique (C. N. R. S.), Paris-Valbonne.

I. - Égypte

1. Taposiris Magna:

a) Les fouilles menées par M. Fesal Ashmani, directeur de la zone archéologique de Marsa Matrouh, sur le site de Taposiris Magna ont permis de découvrir ce qui semble être un pressoir à vin.

b) Pour les recherches de P. Grossmann², on se reportera désormais à la notice de l'auteur: P. Grossmann, « Die Kirche extra muros von Taposiris Magna », dans *MDAIK* 38 (1982) 152-154, 1 fig.

2. Région du Mariout³: Durant la campagne 1982-1983, J.-Y. Empereur, de l'École Française d'Athènes⁴, a continué⁵ sa prospection de la rive méridionale du lac Mariout. Il a pu localiser huit nouveaux immenses dépotoirs d'ateliers de fabrication d'amphores de trois types différents, ce qui porte à douze le nombre de ces installations échelonnées le long de la rive, sur une dizaine de kilomètres (fig. 1 et 2). Il a d'autre part avancé son travail de recensement des amphores complètes du Musée Gréco-romain d'Alexandrie⁶. Plus de quatre cents ont ainsi été répertoriées par lui et dessinées par N. Sigalas.

3. Maréa: L'Organisation des Antiquités a entrepris, sous la direction de l'Inspecteur Abdel Fatah, des travaux d'anastylose et de conservation, en particulier pour des pressoirs exhumés précédemment⁷.

4. Alexandrie:

a) Dans la nécropole de Chatby, avant la construction d'un immeuble, entre Saint-Marc et la corniche, une fouille de sauvetage a été effectuée par une équipe du Musée Gréco-romain d'Alexandrie, sous l'autorité de son directeur le Dr Youssef El-Gheriani. On a exhumé des loculi, dont certains, inviolés, ont livré des céramiques et une belle scène peinte.

b) Durant la campagne 1982-1983⁸, les travaux de la mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne, dirigée par le Dr. M. Rodziewicz, se sont poursuivis⁹ dans le secteur de Kôm el-Dikkeh. Un édifice romain tardif

² Voir *Or* 51 (1982) 412-413.

³ Selon un rapport préliminaire communiqué par M. J.-Y. Empereur.

⁴ Cette prospection et l'étude des amphores complètes du Musée Gréco-romain d'Alexandrie sont effectuées dans le cadre de la RCP 733 du C.N.R.S.: « Commerce et industrie dans Alexandrie gréco-romaine ».

⁵ Pour le début des recherches, voir *Or* 51 (1982) 413; 52 (1983) 462-463,

⁶ Voir à ce propos J.-Y. Empereur, dans *Bulletin de Correspondance Hellénique* 105 (1981) 219-233.

⁷ Pour les fouilles menées par l'Université d'Alexandrie sur le site de Maréa, cf. *Or* 47 (1978) 267; 48 (1979) 341; 51 (1982) 51.

⁸ D'après *Rundbrief DAI*, Juin 1983, p. 27.

⁹ Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 47 (1978) 268; 48 (1979) 341-343; 49 (1980) 348; 51 (1982) 51 et 414; 52 (1983) 463.

a été dégagé dans la rue R 5 (secteur U), près de la Via Canopica. Dans le bâtiment officiel comportant trois salles allongées (secteur A W), on a examiné les niveaux supérieurs et effectué des travaux de restauration. Des sondages ont été menés dans les bains privés du secteur A. Les recherches ont d'autre part été continuées dans la grande latrine du secteur C V.

5. A b o u M e n a ¹⁰: Du 21 Mars au 3 Juin 1983, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire ¹¹ a continué ¹² le dégagement du secteur de l'église à crypte. Il s'avère que le pavement avec emplacement de l'autel ne date pas du V^e siècle, comme on l'avait admis, mais appartient à la phase justinienne de l'église. Un grand récipient en albâtre rempli jusqu'au bord de pièces de monnaies jetées par les pèlerins a été recueilli *in situ* sous l'emplacement de l'autel, avec lequel il était relié par un orifice. Un peu à l'Ouest, un petit panneau d'opus sectile aménagé dans le sol portait l'inscription de dédicace d'un certain Gerontios.

Durant la seconde moitié du V^e siècle, la petite basilique a été transformée en une église à cinq nefs, que la mission a dégagé partiellement.

Dans l'angle Nord-Ouest de la cour des pèlerins, on a continué le dégagement des phases de construction les plus récentes. Au milieu du côté Nord de la cour, on a découvert un grand porche à trois arcs, permettant sans doute le passage des processions venant par la route du Nord. Sur le côté Sud, la mission a continué le dégagement de l'hémicycle accolé à l'église à crypte. Il s'agit d'une cour terminée au Sud par un hémicycle à colonnes, derrière lesquelles s'étend un complexe de salles.

6. L e s K e l l i a :

a) Durant l'automne 1982 ¹³, la Mission Suisse d'Archéologie Copte de l'Université de Genève a continué ¹⁴ ses recherches sur le site des Kellia. Dans le secteur de Q u s ū r a l - R u b ā ' i y y ā t, de nombreuses demeures monastiques du VIII^e siècle ont été mises au jour et partiellement dégagées. Elles ont révélé de nouvelles inscriptions et plusieurs niches. Dans le secteur de Q u s ū r e l - ' I z e i l a, la mission a terminé la fouille des trois églises à nef unique découvertes précédemment.

b) En Avril 1983 ¹⁵, la mission de l'IFAO, dirigée sur le terrain par

¹⁰ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 9-10.

¹¹ Les participants à cette campagne étaient J. Engemann, E. Friedrich, P. Grossmann, J. Kosciuk, H.-G. et Gisela Severin, ainsi que, à titre temporaire, Anna Kosciuk.

¹² Pour les résultats obtenus précédemment, voir *Or* 46 (1977) 235; 47 (1978) 267-268; 48 (1979) 341; 49 (1980) 347-348; 51 (1982) 50-51 et 413-414; 52 (1983) 463-464. — A la bibliographie des fouilles on ajoutera: P. Grossmann, H. Jaritz et C. Römer, « Abū Mīna. Zehnter vorläufiger Bericht. Kampagnen 1980 und 1981 », dans *MDAIK* 38 (1982) 131-152, 10 fig. et pl. 17-22; P. Grossmann, « Report on the Excavation in Abu Mina (April-May 1981) », dans *ASAE* 69 (1983); pour la poterie recueillie au printemps 1982, on consultera P. Grossmann, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 1.

¹³ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 13.

¹⁴ Pour les recherches antérieures, cf. *Or* 52 (1983) 464-466. A la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 235; 47 (1978) 269; 48 (1979) 343; 49 (1980) 349; 51 (1982) 53, on ajoutera Françoise Bonnet, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 4-5, sur la céramique copte mise au jour en 1981.

¹⁵ Selon un rapport communiqué par R. G. Coquin; cf. Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 798.

R. G. Coquin¹⁶, a entrepris la fouille des kôms 166 et 88¹⁷. Le premier, très arasé, correspond à un petit ermitage (22 m × 12 m 70); destiné à un seul moine, il était dépourvu de cuisine et de puits; la céramique recueillie invite à une datation des VI^e-VII^e siècles. Le kôm 88 est assez vaste (39 m × 28 m) et bien conservé; il est ouvert à l'Est, les bâtiments étant disposés sur les autres côtés; les dégagements ont porté sur les salles du Nord et du Nord-Ouest, le mur d'enceinte et l'extérieur d'une tour-refuge adossée au mur d'enceinte Sud. Dans une grande salle, divisée en deux parties par des pilastres à colonnettes supportant un arc, le sol est décoré de dessins géométriques; les plats des arcs, comme les montants des portes et niches, sont ornés d'entrelacs jaunes et rouges. Dans deux autres pièces, on a des croix peintes avec des feuillages sortant de leurs bases (sorte de croix - « arbres de vie », R. G. Coquin). Ailleurs, un curieux bouquet de feuillages et de fleurs rouges se complète de l'inscription copte: *elkou* (sycomore). Au pied de la tour-refuge, on a mis au jour une pièce avec des sièges de latrines dans des niches. Les installations collectives révèlent une évolution du stade de l'ermitage à celui du couvent, avec regroupement des moines (VIII^e siècle?). De nombreuses inscriptions coptes (obituares, prières, une table horaire) ont été relevées, mais aucune ne porte d'indication d'année. Un matériel céramique important a été recueilli et étudié.

7. Kôm Ge'if¹⁸: Les recherches menées dans le secteur de l'ancienne Naucratis, sous la direction de W. D. E. Coulson Jr, au nom de l'American Research Center in Egypt, ont été clôturées¹⁹ à la fin de Juillet 1983. Durant la présente campagne, elles ont porté essentiellement sur le tell Sud de Kôm Ge'if, où une série de sondages ont visé à rendre plus clairs certains aspects architecturaux d'une grande structure ptolémaïque.

Deux fours à chaux romains ont été fouillés à Kôm Firin et un four à potiers à Kôm Dahab (à 500 m environ au Sud-Est de Kôm Firin). Des surveys ont été effectués dans toute la zone.

8. Mérimdé - Beni Salama²⁰: La campagne du 28 Février

¹⁶ La mission comptait également Mlles L. Pantalacci et P. Ballet, MM. G. Soukiassian, G. Castel, Nessim Henein, Khaled Zaza, A. Lecler et J.-M. Quincey. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Abd El-Ma'boud.

¹⁷ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 49 (1980) 349; 51 (1982) 52-53 et 415-416; 52 (1983) 466-467. — On se reportera aux fouilleurs eux-mêmes: R. G. Coquin, avec la collaboration de G. Andreu, P. Ballet, G. Soukiassian et G. Castel, « Huitième campagne de fouilles aux Kellia (Avril 1982). Rapport préliminaire », dans *BIFAO* 82 (1982) 363-377 et pl. LX-LXVII. Pour la céramique copte trouvée en Avril 1982, on consultera Pascale Ballet, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 1-3. — Pour les recherches antérieures, on se reportera également à J. Jarry, « Inscriptions gréco-coptes du Kom 6F aux Kellia », dans *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte* 24 (1979-1982) 111-113.

¹⁸ D'après le rapport d'activité de l'ARCE, communiqué par Mlle Mary Ellen Lane, ainsi qu'un dossier transmis par W. D. E. Coulson.

¹⁹ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 48 (1979) 344; 49 (1980) 349; 51 (1982) 53 et 416 et 52 (1983) 466. — Pour la quatrième campagne menée durant l'été 1982, on se reportera au rapport de W. D. E. Coulson et A. Leonard, dans *NARCE* 122 (Summer 1983) 51-58, 4 fig., ainsi que W. D. E. Coulson, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 5-6.

²⁰ Cf. *Rundbrief DAI* 1983, p. 8.

au 25 Mars 1983 a été réservée par la mission allemande ²¹ à l'étude sur place du matériel exhumé précédemment ²².

9. Tell Atrib :

a) La campagne de fouilles de la mission polonaise, dirigée par le Dr Barbara Ruszczyc, en association avec le Patriarcat Copte, s'est déroulée ²³ en Octobre-Novembre 1982 ²⁴ dans les couches chrétiennes au Sud du Kôm. Du côté Est de la zone de fouille a été découvert un grand portail.

b) Les découvertes faites autrefois par Naguib Farag sont publiées dans Abd el-Mohsen el-Khachab, *TA ΣΑΡΑΠΕΙΑ, ou les bains thérapeutiques* (Supplément aux ASAE, cahier n° 25; Le Caire 1978) 12-14, plan 1, pl. 60-65.

10. B o u t o ²⁵: Dans le cadre d'un projet d'étude de la pré- et proto-histoire en Basse Égypte, patronné par la fondation Volkswagen, une mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire ²⁶ a entrepris, du 24 Mars au 19 Mai 1983, la première campagne d'un survey archéologique et géologique du secteur de Tell el-Fara'in, l'antique Bouto. La surface étant relativement réduite et la couche archéologique étant très élevée à Bouto, ne serait-ce que pour les niveaux gréco-romains, on a utilisé un engin de forage, particulièrement approprié aux examens géologiques. On a effectué trente-cinq forages, de 7 cm de diamètre environ, jusqu'à parfois 15 m de profondeur, sous la nappe phréatique, dont les résultats peuvent être comparés selon les divers niveaux. L'étude des quelques 3 500 tessons de poterie est en cours. Mais il s'avère d'ores et déjà que l'occupation du kôm n'est pas antérieure à la phase tardive du Nouvel Empire. Les prochaines investigations montreront si le site plus ancien de Bouto se trouve dans le voisinage.

11. S a k h a : Sur les fouilles menées à Xoïs, à 4 km au Sud de Kafr el-Sheikh, entre 1959 et 1963 ²⁷, on se reportera à la publication de Abd el-Mohsen el-Khachab, *TA ΣΑΡΑΠΕΙΑ* (voir ci-dessus) 54-96, plans 2 et 2 A, B, pl. 31-54.

12. M e n d e s : A la bibliographie des fouilles menées par la mission de l'Institute of Fine Arts de l'Université de New-York ²⁸, on ajoutera, pour une perle en cornaline exhumée lors de la première campagne en 1964, la publication de W. Peck, « A swrt Bead from Mendes », dans *The SSEA Journal* 13 (Toronto, Spring 1983) 73-74.

13. T e l l B a s t a : Pour Tell Basta, on tiendra compte désormais de Edda Bresciani, « Notizie inedite su Tell Basta (MSS Acerbi, Bibl. Comunale di Mantova, XII 26/3) », dans *Egitto e Vicino Oriente* 5 (1982) 1-7.

²¹ Les participants ont été J. Eiwanger, H. Eiwanger-Donder, F. Kühnel et M. Wasserburger.

²² Pour les campagnes 1980 et 1981, dont nous avons rendu compte dans *Or* 51 (1982) 52 et 416-417, on se reportera à J. Eiwanger, « Die neolithische Siedlung von Merimde-Benisalâme. Vierter Bericht », dans *MDAIK* 38 (1982) 67-82, 5 fig., pl. 10.

²³ D'après *Rundbrief DAI* 1983, p. 25.

²⁴ Pour les fouilles précédentes, voir *Or* 51 (1982) 55 et 417-418; 52 (1983) 468.

²⁵ D'après *Rundbrief DAI* 1983, p. 8-9.

²⁶ Elle se composait de Th. von der Way, R. Eichmann, B. Hackländer et H. Roeder.

²⁷ Elles avaient été signalées dans *Or* 31 (1962) 198; 33 (1964) 340.

²⁸ Voir *Or* 51 (1982) 55-56 et 418; 52 (1983) 468.

14. Tell ed - Dab 'a²⁹: Du 1^{er} Avril au 6 Mai 1983, la mission de l'Institut Archéologique Autrichien du Caire, dirigée par le Prof. M. Bietak, a continué³⁰ le dégagement du secteur du palais de la fin du Moyen Empire. Elle a mis au jour une salle à quatre colonnes qui donne accès vers le Sud à d'autres grandes pièces. Le palais semble avoir été abandonné brutalement après des travaux de rénovation demeurés inachevés. Dans les ruines s'installèrent des Cananéens (culture du Bronze Moyen II/A), qui cohabitèrent avec les éléments égyptiens de la population.

15. Qantir³¹:

a) La deuxième campagne³² de la mission du Pelizaeus-Museum d'Hildesheim, dirigé sur le terrain par le Dr E. B. Pusch et placée sous l'autorité du Dr A. Eggebrecht³³, s'est déroulée du 20 Mars au 25 Avril 1982³⁴. La poursuite du dégagement des structures ramessides a révélé une cour à ciel ouvert, dont une partie reste encore à exhumer vers le Nord et l'Est (fig. 4). La cour avait un péristyle composé de colonnes octogonales en calcaire et d'un pavement de briques crues. Le mur Ouest au moins était plâtré et peint en rouge et bleu. Une salle étroite, très allongée, accolée au côté Sud de la cour, était accessible par deux entrées, pratiquées près de l'angle Est du mur Sud; elles sont relativement modestes pour les dimensions de la salle, ce qui permet de songer que l'entrée principale se trouve dans le secteur non dégagé, probablement à l'Est. Au Sud de la salle se trouve une place ou un jardin, avec, à l'Ouest, un édifice orienté Est-Ouest, qui a une entrée marquée par un portique soutenu par deux colonnes de calcaire. La fonction exacte de ces bâtiments ne peut encore être déterminée.

Au cours des dégagements, on a retrouvé de nombreux fragments de tuiles en faïence, une rosette de faïence bleue et blanche, servant sans doute d'incrustation dans une tuile, une autre incrustation représentant probablement le hiéroglyphe *r*, des moules de terre cuite pour la fabrication d'un scarabée, d'une figurine de Bès et d'une rosette, des silex, des objets en calcite, un shaouabti, en calcite également, primitivement peint en noir et rouge, dont l'inscription est devenue illisible. La poterie recueillie date principalement de la XIX^e dynastie, à l'exception d'une cruche de type hyksos. Parmi les restes animaux, les moutons, bœufs et petits mammifères sont les plus abon-

²⁹ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 26.

³⁰ Pour les résultats des campagnes précédentes, voir *Or* 46 (1977) 236-237; 47 (1978) 270-271; 48 (1979) 347-349; 49 (1980) 352-354; 51 (1982) 57-59 et 419-421; 52 (1983) 469-471, avec la bibliographie correspondante.

³¹ D'après les rapports du Dr E. B. Pusch, communiqués par le Dr A. Eggebrecht.

³² Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 51 (1982) 57 et 419. — On ajoutera à la bibliographie: J. Boessneck et A. v. d. Driesch, « Studien an subfossilen Tierknochen aus Ägypten. Elefanten-, Löwen- und andere Tierknochen aus der Palastanlage der Ramessidenzeit bei Qantir im östlichen Nildelta », dans *MÄS* 40 (1982) 136-143, fig. 25, pl. 12-13.

³³ La mission comprenait également le Dr W. van Haarlem, M. H. Heilmann, Mmes E. Pflugradt et A. Richter, M. K.-M. Westermann, ainsi que, à titre temporaire, Mme R. Oelhaf, les Prof. Boessneck et Angela v. d. Driesch. — L'Organisation des Antiquités était représentée successivement par les inspecteurs Ali Amria et Atiah Radwan.

³⁴ Nous avons signalé brièvement la campagne du printemps 1982 dans *Or* 52 (1983) 468-469.

dants. Divers fragments architecturaux appartiennent à des statues, des socles, des colonnes, des jambages ou des architraves. A signaler encore deux trouvailles fortuites faites à quelque distance des fouilles: un pendentif de cornaline en forme de bouton de lotus, une coupe fragmentaire en calcite et un scarabée au nom de Thoutmosis IV.

Un champ récemment labouré, non loin du secteur dégagé par la mission, a révélé d'imposants blocs de calcaire qui pourraient appartenir au seuil d'une entrée monumentale. Des investigations seront menées dans cette zone.

b) Une nouvelle campagne s'est déroulée du 3 Septembre au 16 Octobre 1982³⁵. La mission a continué le dégagement de la grande cour à portique, dont le mur Nord a été exhumé sur une longueur d'une quinzaine de mètres. Une étude architecturale des structures permet de conclure à une seule phase d'habitations, datée du début de la XIX^e dynastie par la poterie et les éléments architecturaux inscrits. A l'intérieur de cette période, on constate cependant plusieurs remaniements et aménagements, en particulier dans le secteur des petits bâtiments situés au Sud de la salle allongée qui borde le côté Sud de la cour à péristyle (fig. 5).

Aucun niveau archéologique antérieur n'a pu être décelé jusqu'à présent dans la concession. Mais les découvertes fortuites de tessons de la fin de l'époque hyksos permettent de supposer l'existence d'une agglomération correspondante à Qantir.

Si les édifices exhumés dépendaient peut-être du secteur du palais, leur destination demeurerait conjecturale. Cependant, une hypothèse peut maintenant être avancée. Vingt-six objets énigmatiques en calcite recueillis lors de la campagne du printemps 1982 se sont révélés être des pièces de harnachement pour des attelages de chevaux, tandis que onze rondelles de calcite et de faïence proviennent de chars de combat à deux roues. Divers fragments de bronze pourraient avoir constitué également des éléments de harnachement ou du décor de chars. Une telle concentration de ce type d'objets donne à penser que la cour à portique était un entrepôt de chars en rapport avec un camp d'exercice ou d'entraînement. Les bâtiments situés au Sud doivent alors être considérés comme des ateliers et des casernements.

c) Du 10 Février au 29 Avril 1983³⁶, une nouvelle campagne³⁷ a été menée à Qantir, toujours sous la direction du Dr E. B. Pusch³⁸. La mission a continué le dégagement des structures ramessides du secteur Q 1, qui correspondent au niveau B de Tell ed-Dab'a, avec quatre phases de construction qui couvrent les règnes de Ramsès II et Merenptah.

Dans la grande cour à portique, dont les dimensions exactes ne sont pas

³⁵ La mission comprenait, sous la direction du Dr E. B. Pusch, Mmes E. Birk et C. Eggers, le Dr W. van Haarlem, Mmes R. Oelhaf et E. Pflugradt. L'Organisation des Antiquités était représentée à nouveau par l'Inspecteur Atiah Radwan.

³⁶ D'après le rapport très détaillé qu'a bien voulu nous faire parvenir le Dr E. B. Pusch.

³⁷ Les résultats des campagnes 1980 à 1983 seront publiés dans *MDAIK* 40 (1984).

³⁸ L'équipe comprenait également Mme C. Eggers, le Dr W. van Haarlem, M. C. von Pilgrim, Mme E. Pahlen-Birk, MM. P. Pahlen et U. Hoffmann, Mme R. Oelhaf, M. D. Altenkirch. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Nabil El-Sharif.

encore connues, il s'avère que le « mur Nord » n'appartient pas à la cour, mais à un complexe architectural particulier installé à l'intérieur de la cour. Des fragments de colonnes octogonales portent la titulature de Ramsès II, parfois surmontée des inscriptions de son fils Soutech-her-Chepeschef, ce qui permettrait de dater ce secteur du règne de Ramsès II ou un peu après.

De nouvelles pièces de harnachement pour les chevaux, ainsi que des éléments de chars de combat en bronze, marbre, calcite et faïence ont été retrouvés dans la zone de la grande cour à portique. Avec des pointes de flèches ou de lances en bronze, des lames de poignards et des débris de cuirasses, ils confirment l'hypothèse de bâtiments de garnison, destinés à l'exercice et à l'entraînement des troupes de la charrerie. C'est la première découverte de cette importance faite en Égypte.

La mission a aussi avancé le dégagement du complexe de bâtiments situé au Sud de la cour à portique. L'un d'eux (Haus I), placé le plus à l'Est, possède une entrée principale flanquée d'un portique à colonnes. Elle donne sur une enfilade de trois pièces principales, sur lesquelles ouvrent plusieurs chambres subsidiaires. La seconde a livré de la poterie syrienne, un socle de statue et une statuette de babouin en faïence, qui semble avoir été fichée sur une hampe, peut-être celle d'un emblème militaire. En dépit de ses ressemblances avec la disposition des maisons d'habitations de Tell el-Amarna, certains indices permettent de penser que ce bâtiment (Haus I) était un édifice officiel militaire, en rapport avec la grande cour à portique. L'édifice situé à l'Ouest du précédent (Haus II) semble avoir été au contraire un ensemble d'ateliers, comme en témoignent les dépotoirs, les couches de cendres, les nombreux tessons de poteries, l'outillage lithique, les scories, les creusets de fonte et les débris de bronze.

La mission a entrepris également l'étude d'un complexe situé à l'Ouest de la grande cour à portique. Des tombes pillées appartiennent sans doute à un niveau d'occupation antérieur à l'époque ramesside. Un masque de momie en terre cuite peinte, un scarabée et la poterie recueillie permettent cependant de les dater du Nouvel Empire. Dans le niveau ramesside, on a découvert un bloc de calcaire particulièrement intéressant, qui a eu quatre utilisations successives: une face semble avoir servi d'abord de couverture d'une niche de trône; on y observe des restes de gravure du vautour de Nekhet et de cartouches. Sur cette même face a été gravée ensuite le moule d'un bouclier de forme inconnue jusqu'ici, peut-être un bouclier rectangulaire hittite. L'autre face a servi de moule pour la fabrication d'un bouclier de type hittite en forme de bipenne verticale. Le bloc a été utilisé ensuite comme fondement pour une statue ou un pilier et enfin comme bassin. Cette trouvaille pose bien des problèmes. Y a-t-il eu sur le sol égyptien des ateliers spécialisés dans la fabrication de boucliers de type hittite ou bien cette « garnison » comportait-elle un contingent hittite de chars de combat après le traité de paix avec ce pays?

La mission a effectué encore deux coupes stratigraphiques, qui ont permis en particulier d'intéressantes observations sur la géologie du secteur, ainsi que divers sondages et prospections de surface dans les environs de la zone de fouille Q 1.

16. T a n i s : Les recherches ont été reprises à Tanis au printemps 1983³⁹ par la mission française dirigée par J. Yoyotte.

³⁹ Nous avons rendu compte des travaux précédents dans *Or* 47 (1978)

17. Tell el - Maskhuta ⁴⁰: La mission de l'Université de Toronto, travaillant en collaboration avec l'ARCE et l'ASOR, a continué ⁴¹ l'étude d'un village « canaanite » du Bronze Moyen II (Seconde Période Intermédiaire), découvert sous des niveaux postérieurs.

18. Tell el - Sawa ⁴²: L'Organisation des Antiquités a effectué des dégagements dans une grande nécropole d'époque tardive à Tell el-Sawa, près d'Abou Hamed.

19. Sinaï: Une stèle au nom du roi 'ṣ-šh-R' Nḥsy a été découverte à Tell Habou dans le Sinaï-Nord ⁴³.

20. Serabit el - Khadem: A la bibliographie de la petite stèle dédiée à Hathor, dame de la turquoise, trouvée fortuitement à Serabit el-Khadem ⁴⁴, on ajoutera E. Giveon, « A God who hears », dans *Studies in Egyptian Religion, dedicated to J. Zandee*, éd. M. Heerma van Voss et alii (Leiden 1982) 38-42.

21. Héliopolis ⁴⁵:

a) Un square agréable a été aménagé autour de l'obélisque de Sésotris I^{er}. Plusieurs pièces importantes, autrefois découvertes dans ce secteur, y sont exposés: un fragment de la partie supérieure d'un obélisque en quartzite jaune de Têti ⁴⁶, une stèle fausse porte du trésorier royal Khety(-ankh) de la XII^e dynastie, plusieurs fragments du Nouvel Empire.

b) Des dégagements ont été opérés au printemps 1983 à côté de la mosquée Arab el-Hisn. Des structures de briques crues ont été mises en évidence par l'Organisation des Antiquités.

c) Dans les fouilles de l'Université du Caire ⁴⁷ a été dégagée une porte de chapelle avec montants et linteaux au nom du fils royal Neb-Maât-Rê. A l'Ouest du site, de l'autre côté d'un petit canal, ont été mis en évidence les restes d'un temple de Ramsès II, avec le nom d'Atoum, Seigneur d'Héliopolis.

d) Pour un fragment de stèle mentionnant un « bouvier du taureau Mnévis » découvert par Essam el-Banna lors de ses fouilles de juin 1967 à Matarieh, rue Alexandre Nakhlah ⁴⁸, cf. désormais son article dans *ASAE* 68 (1982) 139-142.

269-270; 48 (1979) 349-350; 49 (1980) 354-356; 51 (1982) 59 et 422; 52 (1983) 472.

⁴⁰ D'après le rapport d'activité de l'ARCE, communiqué par Mlle M. E. Lane.

⁴¹ Pour ces recherches dont nous avons rendu compte dans *Or* 48 (1979) 351-352; 49 (1980) 357; 51 (1982) 60 et 422; 52 (1983) 473, on se reportera à J. S. Holladay, *Cities of the Delta: Part III. Tell el-Maskhuta. Preliminary Report on the Wadi Tumilat Project 1978-1979* (Malibu 1982); à l'ample bibliographie des p. 66-72, on ajoutera H. Cazelles et J. Leclant, « Pithom », dans *Supplément au Dictionnaire de la Bible VIII*, 42 (1967) col. 1-6.

⁴² Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 26.

⁴³ Selon Mohammed Abd el-Maqoud, dans *ASAE* 69 (1983).

⁴⁴ Cf. *Or* 51 (1982) 422-423, fig. 13; 52 (1983) 473.

⁴⁵ D'après une visite du site en compagnie du Dr Essam El-Banna et du Directeur du site Mohammed Abd El-Galil.

⁴⁶ Nous avions signalé cette découverte dans *Or* 43 (1974) 177. Cf. M. Gitton, « Les premiers obélisques monolithes », dans *BIFAO* 75 (1975) 97-102; K. Martin, *Ein Garantsymbol des Lebens* (Hildesheim 1977) 42-43.

⁴⁷ Pour les résultats des fouilles précédentes, voir *Or* 46 (1977) 237; 47 (1978) 352; 49 (1980) 358-359; 51 (1982) 60 et 423; 52 (1983) 473-474.

⁴⁸ Cf. *Or* 40 (1971) 229.

e) Pour un bloc de quartzite au nom de Thoutmosis III trouvé en 1966 par Essam El-Banna à 7 m au Sud de la base de l'obélisque d'Héliopolis et pour deux autres blocs ayant appartenu au même monument de Thoutmosis III, trouvés en 1972 ⁴⁹ lors des fouilles menées par l'Organisation des Antiquités, on se reportera à Essam El-Banna, « L'obélisque de Sésostri I à Héliopolis a-t-il été déplacé? », dans *RdÉ* 33 (1981) 3-9, 2 fig., pl. I.

22. Fostat :

a) Sur les fouilles américaines menées à Fostat en 1971 ⁵⁰, on consultera désormais les rapports des fouilleurs eux-mêmes: W. Kubiak et G. T. Scanlon, dans *JARCE* 17 (1980) 77-96, 17 fig.

b) La mission japonaise de l'Université Waseda (Tokyo) ⁵¹ a mené annuellement, depuis 1978, des fouilles à Fostat, site caractéristique de la civilisation musulmane médiévale. Au cours de ces campagnes annuelles, de nombreux vestiges d'habitations et de magasins, des puits et des réservoirs ont été mis en évidence. Un abondant matériel a été recueilli: poteries, verreries, céladons provenant de Chine.

23. Prospection dans la zone du grand Caire: La mission archéologique française de Saqqarah ⁵² a continué ⁵³ ses enquêtes tout autour du Caire. On se reportera à A.-P. Zivie, « La région de Memphis et d'Héliopolis, carrefour religieux », *Bulletin de la Société Ernest Renan*, n° 30 (1981), dans *Revue de l'Histoire des Religions* 199 (1982) 239-240.

24. Giza :

a) En Décembre 1982 et Janvier 1983, Mark Lehner et Robert Wenke, de l'American Research Center in Egypt, ont achevé ⁵⁴ le relevé au 1:50^e du temple du Sphinx et commencé un relevé au 1:100^e de l'ensemble du secteur. Ils ont repris en particulier les mesures du temple de briques d'Aménophis III ⁵⁵.

b) En Juillet et Août 1982 ⁵⁶, la mission de l'Université de Pennsylvania-Yale et du Museum of Fine Arts de Boston, placée sous l'autorité du Prof. W. K. Simpson ⁵⁷, a continué ⁵⁸ ses recherches dans la nécropole occidentale de Giza. Elles ont été consacrées à l'achèvement des relevés et de l'étude du complexe de Senedjemib, avec les tombes de Senedjemib/Inti (G 2370), de son fils aîné Senedjemib/Mehi (G 2378), de son plus jeune fils Khnoumenti (G 2374) et la sépulture ruinée de Nekhebou (G 2381). Les quatre premiers dignitaires

⁴⁹ Voir *Or* 42 (1973) 397; pour des inscriptions de Thoutmosis III à Héliopolis, cf. encore *Or* 43 (1974) 177.

⁵⁰ Nous en avons rendu compte dans *Or* 42 (1973) 397-398. — Pour la dernière campagne, menée par la mission en 1980, cf. *Or* 51 (1982) 423-424.

⁵¹ Cf. les exposés présentés par le Prof. Kiyohiko Sakurai et le Dr Mutsuo Kawatoko aux *XXXI International Congress of Human Sciences in Asia and North Africa, Kyoto*, 7 Septembre 1983.

⁵² Sur la MAFS, cf. *infra*, n. 88.

⁵³ Voir *Or* 51 (1982) 60 et 423; 52 (1983) 473.

⁵⁴ Selon le rapport d'activité de l'ARCE, communiqué par Mlle M. E. Lane.

⁵⁵ Pour les travaux précédents, cf. *Or* 48 (1979) 355; 51 (1982) 61 et 425; 52 (1983) 474-476.

⁵⁶ D'après un rapport communiqué par W. K. Simpson.

⁵⁷ L'équipe comprenait également E. J. Brovarski, D. Pendlebury, C. Wentworth, N. Andover, P. Der Manuelian et L. Holden.

⁵⁸ Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 51 (1982) 425-426 et 52 (1983) 475.

ont servi respectivement les rois Isesi, Ounas, Téli et Pépi I^{er}. Tous semblent aussi avoir été vizirs, à l'exception de Nekhebou⁵⁹.

Plusieurs mastabas, autrefois incomplètement étudiés par Steindorff, ont en outre été à nouveau examinés et relevés. D. Pendlebury a dégagé à nouveau la sépulture de Tepemankh (D 20), dont des fragments sont conservés dans plusieurs musées.

En décembre 1982 et en Janvier 1983, le Prof. W. K. Simpson et M. D. S. Kerr ont relevé et photographié les textes et décors des tombes de Seshemnefer I (G 4940), Seshemnefer II (G 2200 = G 5080) et de Kednefer (G 1151).

c) Dans le cadre d'une mission de l'IFAO, Mlle N. Cherpion, avec le concours de Mme Amal Samuel, a étudié⁶⁰ et fait photographier, dans la nécropole de Giza, les tombes 4561 (Kaiemankh), 2156 (Kaninisout II), 6010 (Neferbaouptah), 6020 (Ijmerj), 2101 (Nensedjerkai), 2136 (Kahif) et 4761 (Nefer).

25. **K a f r e l - G e b e l**⁶¹: A Kafr el-Gebel, à 3 km au Sud de Giza, ont été découverts les vestiges d'un temple de Thot datant de l'époque de Ramsès II.

26. **A b o u s i r**: A la bibliographie des fouilles de la mission tchèque à Abousir⁶², on ajoutera P. Charvát, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 7-8, pour des poteries trouvées entre 1974 et 1978, ainsi que K. Preuss, *ibid.* 6-7, pour la céramique exhumée en Février-Mars 1982. — Sur des fragments de papyrus découverts en 1979 dans le temple funéraire de Khentkaous, on se reportera à Paule Posener-Kriéger, « Des nouveaux papyrus d'Abousir », dans *The SSEA Journal* 13, 1 (Winter 1983) 51-57.

27. M e m p h i s

a) La mission de l'Egypt Exploration Society, placée sous l'autorité du Prof. H. S. Smith⁶⁴, a poursuivi⁶⁵ durant l'automne 1982 le survey des vestiges de l'antique Memphis à Mit Rahineh. Les recherches ont porté sur la partie Sud-Ouest de la cité, englobant les kôms Fakhri, Rabi'a et Sabbakha. La mission a terminé le survey topographique et archéologique de toute cette zone, établissant des cartes de localisation de chaque monument et chaque vestige ancien. Elle a dressé ou refait les plans de tous les édifices ou structures antiques, ce qui a nécessité des déblaiements de surface.

⁵⁹ Ces recherches, effectuées sous la direction de E. J. Brovanski, seront publiées dans la série *Giza Mastabas*.

⁶⁰ D'après Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 800.

⁶¹ D'après *Rundbrief DAI* 1983, p. 25.

⁶² Nous avons rendu compte des découvertes de la mission tchèque dans *Or* 46 (1977) 238-239; 47 (1978) 274-275; 48 (1979) 356; 49 (1980) 359-360; 51 (1982) 62 et 426-428; 52 (1983) 476-477.

⁶³ D'après le rapport préliminaire paru dans *EES. Report for the Year 1982/83*, 4-5.

⁶⁴ Le survey proprement dit était dirigé par D. G. Jeffreys, le travail épigraphique par le Dr J. Málek. Ont participé également aux travaux Mme H. S. Smith, Mlles L. L. Giddy, H. McKeown et, à titre temporaire, M. et Mme I. Mathieson, ainsi que M. J.-F. Gout. L'Inspecteur Mohammed Husni représentait l'Organisation des Antiquités.

⁶⁵ Pour le début des recherches, cf. *Or* 51 (1982) 428; 52 (1983) 484. Pour la campagne 1981, on se reportera à l'article de H. S. Smith, dans *ASAE* 69 (1983).

Au kôm Sabbakha, le site romain, fouillé par Ahmed El-Taïher et jamais publié, a été dégagé à nouveau et examiné. Des édifices de briques y surmontent des bains romains appartenant à une agglomération.

Au kôm Rabi'a, des nettoyages en surface ont fait apparaître une chaussée pavée de pierres qui, en direction du Sud, va de la porte Sud à la grande enceinte de Ptah. Elle est bordée d'une série de petits temples et chapelles ramesides. Il est évident que le grand colosse de Ramsès II du musée de Mit Rahineh et celui du Midan Bâb el-Hadid au Caire flanquaient primitivement cette allée, avec d'autres statues du souverain.

Toujours à kôm Rabi'a, le petit temple de Ptah situé dans l'angle Sud-Ouest de l'enceinte, fouillé par les Drs Ahmed Badawi, Mustafa El-Amir, puis par le Prof. Anthes, a beaucoup souffert de l'action néfaste des sels remontant par capillarité, qui ont détruit une partie des reliefs et menacent l'ensemble des structures. On a entrepris les relevés architecturaux, ceux des scènes et des inscriptions, et assuré la couverture photographique du monument, ce qui a nécessité un nettoyage complet du site, avec en permanence l'utilisation d'un système de pompage. La mission a également effectué des examens stratigraphiques du secteur, étudié la tombe du grand-prêtre Pediese, ainsi que des structures de briques et des magasins de briques crues.

Des investigations ont en outre été menées à l'Ouest du colosse de Ramsès II, secteur qui avait été dégagé par Ahmed Moussa, où l'aménagement d'un parking a révélé les relations entre l'enceinte hellénistique (?) de Ptah avec une deuxième grande enceinte au Sud et un mur antérieur coupé durant sa construction.

Au kôm Fakhri, après nettoyage, on a effectué les plans du pylône du hall Ouest du grand temple de Ptah et les relevés de tous les témoignages inscrits des environs, en particulier les blocs épars. Le secteur de la porte Ouest du temple a également été nettoyé et étudié. Diverses constatations s'imposent sur les correspondances entre le mur d'enceinte hellénistique (?) et les structures antérieures.

La mission a en outre mené plusieurs petites investigations au Sud du village de Mit Rahineh.

M. et Mme I. Mathieson ont effectué un survey en utilisant la méthode de la résistivité, qui s'est révélée très positive. Ces recherches seront poursuivies dans le secteur Nord de la cité durant l'automne 1983.

b) En Décembre 1981, à Tell el-Nawa⁶⁶, au Nord-Est du temple de Ptah, a été découverte la partie inférieure d'une statue en granit gris figurant un personnage âgé sur un trône, au nom de Psammétique I^{er}.

c) Durant les premiers mois de 1983⁶⁷, une troisième campagne a été menée à l'« atelier » d'embaumement des Apis par une équipe de l'ARCE et de l'Institute of Fine Arts de l'Université de New-York⁶⁸. Le plan de l'édifice

⁶⁶ Cf. Ahmed Moussa, dans *ASAE* 69 (1983).

⁶⁷ D'après le rapport d'activité de l'ARCE (communiqué par Mlle M. E. Lane), *Rundbrief DAI* 1983, p. 24, ainsi qu'une note d'information de M. Jones.

⁶⁸ Cette équipe était dirigée par Michael Jones, avec la collaboration de A. Jones et de A. Milward. — Les travaux avaient commencé en Déc. 1981 sur ce site, pour la bibliographie antérieure duquel on se reportera à Porter-Moss, *TB III*² (1981) 841-842.

et de ses abords a été complété. De petites tables d'embaumement datent vraisemblablement de la XXVI^e dynastie; dans les installations d'époque ptolémaïque et romaine, plusieurs blocs présentent des graffiti en grec. Des sondages ont révélé une seconde structure au Nord de celle déjà connue.

28. Saqqarah:

a) Dans le cadre des recherches de la mission de l'Egypt Exploration Society, l'anthropologue E. Strouhal, du Musée National de Prague, a étudié⁶⁹, au cours d'une mission effectuée en Octobre et Novembre 1982, les restes humains exhumés de 1977 à 1980 dans le secteur des habitations ptolémaïques de l'Anubeion (area 5), situé au-dessus de l'angle Nord-Est du temple funéraire de la pyramide de Têti. Le matériel anthropologique appartient par conséquent à deux groupes chronologiques très différents.

Le plus ancien se compose d'une cinquantaine d'individus provenant de sépultures des XXI^e et XXII^e dynasties installées dans les chambres et les tunnels de deux tombes du Nouvel Empire, probablement ramessides. On observe des traces de momification.

Le groupe le plus récent provient du cimetière daté des VI^e-IV^e siècles avant J.-C. (niveau II), qui fait partie de la grande nécropole de basse époque s'étendant au Sud et au Nord de l'allée du Serapeum. Les squelettes étaient allongés sur le dos et quelques-uns seulement présentaient des traces de momification et des restes de bandelettes. Ils étaient inhumés dans de simples cercueils de bois ou en argile et bois. Ces 129 individus, dont 49 enfants, appartenaient manifestement à une population pauvre de la ville de Memphis. Un tiers seulement des défunts — surtout les enfants — étaient munis d'objets ou d'ornements personnels.

Tous les restes humains ont été étudiés des points de vue démographique, morphologique et paléopathologique. Les deux groupes d'individus ne diffèrent pas des autres types égyptiens connus par les nécropoles contemporaines de Saqqarah et d'Abousir. Les observations paléopathologiques sont rares et communes: traumatismes, tumeurs bénignes, anomalies congénitales, etc. On observe une détérioration très nette de l'état de la dentition du groupe humain le plus récent par rapport au précédent.

b) En Février 1983, la mission australienne de Macquarie University (Sydney) a entrepris⁷⁰ des fouilles dans la zone qui s'étend au Nord-Ouest de la pyramide de Têti.

c) L'Organisation des Antiquités, sous la direction de Saïd Amer El-Fikey, a découvert et fouillé⁷¹ la tombe d'Isesi-Ankh, de la V^e dynastie; on y a découvert deux papyri démotiques en bon état.

d) Au titre de l'Organisation des Antiquités, le Dr Ali El-Khouli a

⁶⁹ D'après un rapport préliminaire fourni par le Dr E. Strouhal.

⁷⁰ Selon Naguib Kanawati, dans *Ancient Middle Eastern Pottery and Australian Archaeology in the Middle East, Essays in Australian Contributions to the Archaeology of the Ancient Near East*, éd. C. A. Hope et J. K. Zimmer (Melbourne 1983) 54-55 et 57 (pl. B).

⁷¹ Selon les indications données par Saïd Amer El-Fikey, Directeur de la zone archéologique de Saqqarah, et divers articles de la presse égyptienne de Janvier et Février 1983 (avec photographies).

poursuivi⁷² ses travaux dans la descenderie de la face Nord de la pyramide d'Ouserkaf⁷³.

e) Du 20 Novembre au 8 Décembre 1982, puis du 8 Mars au 8 Mai 1983⁷⁴, A.-P. Zivie a poursuivi⁷⁵, dans le cadre de la MAFS⁷⁶, ses travaux à la falaise du Bubasteion. Ils ont été consacrés principalement à l'étude, aux relevés et à la restauration de la tombe du vizir Âperia/Âper-el.

M. Lehner, de l'ARCE, a effectué un plan détaillé des parties fouillées et connues, y compris les galeries ou les chambres partiellement encombrées de déblais, des coupes de la tombe, des relevés axonométriques montrant la complexité et l'agencement des niveaux, ainsi qu'une levée topographique du secteur de la falaise.

M. Wuttmann, chimiste restaurateur de l'IFAO, a procédé au nettoyage et au traitement des objets recueillis précédemment et des parois peintes, dont l'état de conservation est très médiocre.

Les travaux d'étude ont surtout porté sur les objets, la poterie et les inscriptions. De nouveaux signes ont pu être déchiffrés dans la première pièce, qui apportent des éléments nouveaux concernant le vizir Âperia.

f) A la bibliographie concernant les fouilles de la mission de l'Université de Pise⁷⁷, on ajoutera S. Pernigotti, « Un nuovo sacerdote renep da Saqqara », dans *EVO* 5 (1982) 9-17. Le titre se trouve sur un sarcophage en bois de *Ḥr-sj-'Ist*, signalé dans *Or* 51 (1982) 64.

g) De la mi-Novembre à la mi-Décembre 1982, puis du début de Janvier au début d'Avril 1983⁷⁸, J.-Ph. Lauer a poursuivi⁷⁹ ses travaux de protection, de restauration et d'anastylose dans le complexe de Djéser. Ils ont porté sur trois secteurs.

Dans le hall d'entrée, plusieurs segments de tambours de colonnes fasciculées, découverts à proximité, ont pu être replacés *in situ*. Au moins deux demi-travées complètes vont ainsi pouvoir être reconstituées. Jusqu'à présent 512 segments de tambours ont été attribués en toute certitude à l'une ou l'autre des quarante colonnes de l'allée. Simultanément, a été presque achevé

⁷² D'après des informations parues dans la presse égyptienne de Janvier 1983 (dans le *Progrès Egyptien* du 24 Janvier 1983: « Découverte d'une corde pharaonique vieille de vingt-six siècles »; la corde de 2 m de long est tissée en fibres de palmier et en parfait état de conservation).

⁷³ Nous avons rendu compte des travaux antérieurs dans *Or* 47 (1978) 276-277; 49 (1980) 362; 51 (1982) 64.

⁷⁴ Selon un rapport préliminaire d'A.-P. Zivie.

⁷⁵ Pour les campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 49 (1980) 362-363; 51 (1982) 64 et 428; 52 (1983) 478-479, on ajoutera à la bibliographie A.-P. Zivie, « Les tombes de la falaise du Bubasteion à Saqqarah », dans *Le courrier du CNRS* 49 (Janvier 1983) 37-44, avec fig.; id., « Les tombes de la falaise du Bubasteion », dans le *Progrès Egyptien*, 17-23 Juillet 1983, 4-5, avec fig.; pour la poterie recueillie durant la campagne 1980-81, on verra J. Leclant, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 9.

⁷⁶ Sur la mission archéologique française de Saqqarah, cf. *infra* n. 88.

⁷⁷ Voir *Or* 47 (1978) 277; 48 (1979) 360-361; 49 (1980) 363-364; 51 (1982) 64-65 et 429-430; 52 (1983) 479.

⁷⁸ D'après un rapport préliminaire de J.-Ph. Lauer.

⁷⁹ Pour les travaux antérieurs et la bibliographie correspondante, cf. *Or* 46 (1977) 240; 48 (1979) 359-360; 49 (1980) 364; 51 (1982) 65 et 430; 52 (1983) 479-480.

le travail de raccordement des piles d'appui de colonnes aux parois latérales de la partie orientale de l'allée (fig. 6).

Au sanctuaire du temple « T », la sculpture des blocs complétant le linteau d'origine orné de piliers *djed* a progressé (fig. 7). Face au temple « T », on a continué l'anastylose du mur des façades postérieures des chapelles du Heb-Sed.

Dans la cour du Heb-Sed, on a continué la reconstitution du pavillon à tores d'angle.

h) Sur les travaux menés naguère dans le secteur de la chaussée d'Ounas, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 52 (1983) 480 la publication de H. Altenmüller, « Arbeiten am Grab des Neferhemptah in Saqqara (1970-1975) », dans *MDAIK* 38 (1982) 1-16, 2 plans, pl. 1-3.

i) α) Du 2 Septembre au 18 Octobre 1982⁸⁰, la mission des Universités de Hanovre et de Berlin, dirigée par P. Munro⁸¹, a mené sa septième campagne⁸² dans la nécropole située près de la chaussée d'Ounas.

Les relevés du complexe des mastabas de *Kzi/Hzi-îš.t-f/Wniš-ḥz-îš.t-f* ont été poursuivis par H. Altenmüller, qui prépare la publication des textes et des inscriptions.

Les recherches effectuées dans la zone C de la nécropole se révèlent particulièrement intéressantes. Au cours de l'étude de la tombe de *Hnw*, prêtre du culte d'Ounas, divers indices plaident en faveur d'une datation postérieure à la VI^e dynastie. Immédiatement à l'Est, les mastabas voisins (C 5/1 sq.) ont permis des observations importantes. Tout ce complexe semble dater de la fin de la Première Période Intermédiaire, voire de la XI^e dynastie, et les défunts paraissent tous avoir été prêtres du culte d'Ounas. Ces témoignages de la Première Période Intermédiaire et du Moyen Empire sont particulièrement importants, du fait de leur rareté dans la région memphite.

β) La mission de P. Munro a mené une huitième campagne, de la fin Février à la fin du mois de Mai 1983⁸³.

Dans le complexe de *Kzi/Hzi-îš.t-f/Wniš-ḥz-îš.t-f*, il a été impossible de retrouver le caveau de *Wniš-ḥz-îš.t-f*. En revanche, on a découvert la sépulture de *Kzi*, totalement pillée, où l'on a cependant recueilli quelques représentations de serviteurs, et des fragments de coupes enduites d'asphalte, ayant servi à la momification.

Dans la zone C, une datation à la Première Période Intermédiaire et au début du Moyen Empire se confirme pour les structures principales. A côté de diverses figurines de serviteurs, on a découvert trente-cinq statuettes bien conservées — quatre en calcaire, les autres en bois de cèdre — qui montrent un certain *Iri-Nḥn Ipi*, représenté à tous les âges de la vie et en divers costumes. Elles datent vraisemblablement de la XI^e dynastie.

⁸⁰ Selon P. Munro, « Der Unas-Friedhof Nord-West. 4./5. Vorbericht über die Arbeiten der Gruppe Hannover/Berlin in Saqqara », dans *GM* 63 (1983) 81-109 et un plan dépliant.

⁸¹ La mission comprenait également MM. E. Arend et F. Simon, Mme H. Arend, Mlle J. Kuckertz et A.-C. Menz, MM. N. Dürring et C. Loeben. — L'Inspecteur Mohammed El-Bially représentait l'Organisation des Antiquités.

⁸² Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 44 (1975) 206; 45 (1976) 283; 47 (1978) 278; 49 (1980) 365; 51 (1982) 65-66; 52 (1983) 480.

⁸³ D'après *Rundbrief DAI* 1983, p. 24.

Plusieurs sondages ont été pratiqués au Sud de la chaussée d'Ounas, dans le secteur de la tombe de *Ni-Ntr*, qui semble être resté longtemps inutilisé, car on n'y a retrouvé que des fragments épars, postérieurs au Nouvel Empire, et, au niveau supérieur, des vestiges architecturaux de la période gréco-romaine.

j) Sur les travaux de la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire menés durant les campagnes 1978 et 1979⁸⁴, au monastère d'Apa Jeremias à Saqqarah, on se reportera à P. Grossmann et H.-G. Severin, « *Reinigungsarbeiten im Jeremias-kloster bei Saqqara. Vierter vorläufiger Bericht* », dans *MDAIK* 38 (1982) 155-193, 3 fig., pl. 23-30; pour la céramique exhumée durant l'automne 1981, on consultera P. Grossmann, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 8.

k) Du 17 Janvier au 18 Mars 1983⁸⁵, la mission de l'Egypt Exploration Society et du Musée de Leiden, placée sous l'autorité du Dr G. T. Martin⁸⁶, a poursuivi⁸⁷ le dégagement de la sépulture des époux Tia, dans le secteur de la tombe d'Horemheb. Cette année, on a complété la fouille de l'avant-cour, du portique d'entrée, du pylône et de la première cour, ce qui révèle le plan complet de la tombe (fig. 8).

Sur le pylône, des scènes montrent les propriétaires de la tombe en adoration. On voit même la princesse Tia, à moins qu'il ne s'agisse de sa mère Touy, adorant Ramsès II. On a trouvé plusieurs blocs de corniche marqués aux cartouches de Ramsès II qui proviennent peut-être du pylône. Un bloc indique que la tombe a été fournie par Ramsès II comme « monument pour son père Osiris », dédicace fréquente dans les inscriptions des temples, mais très inusuelle dans une sépulture privée.

Les appartements souterrains de la tombe ont également été dégagés. On a recueilli des shaouabtis de la princesse et de son mari, ainsi que des fragments du sarcophage de granit de l'époux. Les chambres funéraires furent réutilisées à la basse époque et au début de la période ptolémaïque pour des sépultures secondaires.

Le puits funéraire de l'intendant Iouroudef, situé dans la première cour, se révéla particulièrement intéressant. A une profondeur de 4 m 50, il ouvrait sur plusieurs chambres remplies d'une quarantaine de cercueils en bois de la basse époque ou du début de la période ptolémaïque. Ces inhumations intactes seront étudiées avec le plus grand soin, ainsi que leur matériel.

Des fragments de reliefs épars ont pu être assemblés et replacés à leurs emplacements originels, principalement sur le mur Nord de la première cour.

⁸⁴ Pour les résultats des campagnes précédentes, on se reportera à la bibliographie donnée dans *Or* 52 (1983) 480.

⁸⁵ D'après le rapport préliminaire paru dans *EES. Report for the Year 1982/83*, 5-6.

⁸⁶ L'équipe comprenait encore M. K. J. Frazer, Mlle J. D. Bourriau, MM. M. J. Raven, J. van Dijk, D. A. Aston, M. Vinckesteijn; l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Mohammed Assem Abd el-Sabour.

⁸⁷ Pour le début des recherches dans la sépulture des époux Tia, cf. *Or* 52 (1983) 481. — Pour le dégagement et l'étude de la tombe d'Horemheb, effectués précédemment par la mission, voir *Or* 48 (1979) 361; 49 (1980) 365-366; 51 (1982) 66 et 431-432, avec la bibliographie correspondante. — On y ajoutera G. T. Martin, « Recent Discoveries of New Kingdom Date in the Memphite Necropolis », dans *The SSEA Journal* 13, 1 (Winter 1983) 44-47.

On a remonté quelques piliers écroulés dans la cour à colonnes, ils montrent l'époux Tia soutenant le pilier *djed*, ce qui permettra d'étudier la signification et le symbolisme du *djed* dans l'architecture des tombes memphites du Nouvel Empire. On a effectué également des réparations à la petite pyramide située à l'Ouest de la chapelle d'offrandes de la tombe des Tia.

Enfin, une cachette contenant du matériel d'embaumement a été trouvée dans l'angle Nord-Ouest de l'avant-cour de la sépulture d'Horemheb.

1) La MAFS⁸⁸ a poursuivi⁸⁹ ses recherches de la seconde moitié de Janvier à la fin Mars 1983, sous la direction de Jean Leclant.

Dans les appartements funéraires de Pépi I^{er}, on a collationné les copies de la précédente campagne et achevé le relevé en fac-similé des parois du couloir (P/Cmed/W et E). On a commencé le relevé de la paroi Ouest de la chambre funéraire (P/F/W) qui devrait être achevé au cours de la prochaine campagne.

On a poursuivi en magasin les puzzles des parois en cours de remontage, en portant l'effort essentiellement sur la paroi Nord de la chambre funéraire (P/F/N), ainsi que les passages, en particulier la paroi Sud entre l'antichambre et la chambre funéraire (P/A-F/S) et l'extrémité Est du long couloir (P/Cpost/E). Les parois Est et Ouest de la descenderie ont été également l'objet de travaux de reconstitution.

Au temple haut du complexe funéraire de Pépi I^{er} (fig. 9), on a d'abord achevé le dégagement des trois derniers magasins situés au Nord du hall d'entrée (fig. 10); ces travaux ont confirmé la symétrie des magasins de part et d'autre du couloir d'accès (F1); tous sont à étage, sauf les deux derniers situés au revers de la façade du temple. Les vestiges de plusieurs inhumations du Nouvel Empire ont été mis en évidence dans ces magasins: fragments d'oushebtis, perles, tessons rouges décorés de bleu, etc. Les recherches ont été ensuite menées à l'Est, dans le secteur de la façade et du départ de la chaussée; cette zone a malheureusement été entièrement exploitée en carrière, jusqu'aux fondations. On a pu néanmoins en reconstituer le plan: la façade mesurait du Nord au Sud 58 m 69 sur 4 m 20 d'épaisseur (8 coudées); il n'y a donc pas d'épaississement des parois à cet endroit; il s'agit simplement du mur d'enceinte du complexe qui se retourne en façade. Quelques blocs de la façade ont été retrouvés, basculés à l'extérieur du temple: quatre au Nord et cinq au Sud; ils présentent un fruit accusé.

La chaussée a pu être repérée; le passage mesure cinq coudées, flanqué de murs de quatre coudées d'épaisseur, comme à Ounas ou Pépi II. Les éléments d'une porte en granit, avec titulature du Pharaon, ont été dégagés à

⁸⁸ Sur l'organisation de la Mission Archéologique Française de Saqqarah, cf. *Or* 39 (1970) 332 et 51 (1982) 432. — L'équipe comprenait, sous la direction de J. Leclant, MM. J.-Ph. Lauer et A. Labrousse, architectes, Mlles C. Berger, assistante, et I. Pierre, dessinatrice, M. P. Steensma, dessinateur. Mme M. Haeny a collaboré régulièrement à la mission. Mme P. Posener-Kriéger, Directeur de l'IFAO, a bien voulu mettre à la disposition de la MAFS les services de M. J.-F. Gout, photographe. L'Inspecteur Mohammed El-Bially représentait l'Organisation des Antiquités.

⁸⁹ Sur les plus récents travaux de la mission au complexe funéraire de Pépi I^{er}, cf. *Or* 46 (1977) 243-244; 47 (1978) 280-281; 48 (1979) 362-363; 49 (1980) 362-363; 51 (1982) 66-67 et 432-433; 52 (1983) 482-483. — Pour la poterie recueillie durant la campagne 1980-1981, on se reportera à J. Leclant, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 9.

environ 15 mètres de la façade, sur la chaussée; une porte semblable avait été supposée sur la chaussée d'Ounas⁹⁰ et repérée sur celle de Pépi II⁹¹. On a retrouvé également un élément de la couverture de la chaussée portant des étoiles en relief.

Dans les déblais, accumulés dans ce secteur sur plusieurs mètres, on a dégagé deux fragments d'albâtre gravés provenant vraisemblablement d'un autel, peut-être celui de la cour ou temple. De nombreux fragments de stèles et de petits monuments⁹² en calcaire de la fin de l'Ancien Empire et de la Première Période Intermédiaire ont été mis au jour avec également de petits personnages en bois qui devaient probablement décorer des « modèles » de bateau. On a recueilli aussi de nombreuses petites jarres ovoïdes (d'une vingtaine de centimètres de hauteur) en pâte commune rouge: tout ce matériel provenant sans aucun doute de la destruction du cimetière avoisinant.

La présentation des vestiges et les restaurations du temple ont été poursuivies parallèlement au dégagements. Les efforts ont porté surtout cette année sur la remise en place de la porte en granit de la cour et sur l'escalier menant aux terrasses (fig. 11). Ces travaux ont été menés par le reis Mohammed Mohareb et le maçon Mohammed Farag Morsi.

m) Dans les appartements funéraires de Mérenrê, en cours d'étude par la MAFS, Mme M. Haeny a poursuivi⁹³ ses enquêtes sur les tableaux de façade de palais qui ornaient à l'Ouest, à la base, les extrémités des parois Nord et Sud de la chambre funéraire, au droit du sarcophage. Leur reconstitution devrait faciliter ensuite le puzzle des textes qui les surmontaient.

29. D a h c h o u r :

a) Du 10 Octobre au 21 Décembre 1982⁹⁴, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par R. Stadelmann⁹⁵, a mené une troisième campagne⁹⁶ dans le complexe de la pyramide septentrionale de Snefrou (fig. 14).

L'élargissement de la fouille sur le côté Est de la pyramide a permis de repérer le mur d'enceinte, qui a ensuite été dégagé jusqu'à l'angle Nord-Ouest. A l'Est, ce mur est épais de 2 m 70 (5 coudées) et doté d'un revêtement de calcaire; au Nord et à l'Ouest, il est simplement blanchi et n'a plus que 1 m 60 d'épaisseur (3 coudées).

⁹⁰ A. Labrousse, J.-Ph. Lauer et J. Leclant, *Le temple haut du complexe funéraire du roi Ounas* (BdÉ, t. 73; Le Caire 1977) 18.

⁹¹ G. Jéquier, *Le monument funéraire de Pépi II, III* (Le Caire 1940) 13-14 et fig. 7.

⁹² On a recueilli en particulier un pied d'autel en calcaire (hauteur de la partie conservée: 20,5 cm), comportant sur six colonnes la formule de libation bien connue depuis les Textes des Pyramides (Spr. 32, § 22-23).

⁹³ *Or* 52 (1983) 483.

⁹⁴ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 6-7.

⁹⁵ La mission comprenait en outre H. Stadelmann-Sourouzián, D. Polz, D. Faltings, ainsi que, à titre temporaire, D. Johannes, U. Kapp, D. Eigner et J. Dorner.

⁹⁶ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 51 (1982) 434-435; 52 (1983) 484-485. — Pour la campagne 1980-1981, on se reportera désormais à R. Stadelmann et H. Sourouzián, « Die Pyramiden des Snofru in Dahschur. Erster Bericht über die Ausgrabungen an der nördlichen Steinpyramide », dans *MDAIK* 38 (1982) 379-393, 13 fig., pl. 87-94.

Cette année encore, l'étude de la face Est de la pyramide a apporté des éléments intéressants sur l'histoire de la construction du monument. Entre la 5^e et la 9^e strate conservée du revêtement, on a trouvé une pierre portant la date du deuxième mois de la saison de *šmw* du 13^e « recensement ». Au-dessus de la 10^e strate, une autre pierre portait la date du troisième mois de la saison *šbt* du 16^e « recensement ». D'autres blocs portant l'indication de la saison *prt*, il semble donc que la construction se poursuivait tout au long de l'année. Les 10 m de hauteur atteints au 16^e « recensement » correspondaient au 1/5^e de la masse totale de la pyramide. D'autre part, il est indéniable que le revêtement était appliqué au fur et à mesure de l'avancement des travaux du noyau.

On a retrouvé le pyramidion (fig. 15) — le plus ancien et le seul de l'Ancien Empire découvert à ce jour. Il est en calcaire fin de Tourah et ne présente aucune trace de décor ou de revêtement métallique. Il mesure 1 m 50 à 1 m 60 de côté (3 coudées) pour une hauteur de plus de 1 m.

Dans le secteur du temple, on a exhumé dans les parties Nord et Sud de la zone fouillée d'importantes fondations en pierre, sur lesquelles devaient s'élever des chapelles, d'où proviendraient de petits fragments de reliefs. Au centre, un pavement de calcaire pourrait correspondre à une cour. Ainsi, ces installations cultuelles s'avèrent plus importantes qu'à Meïdoum et Dahchour-Sud.

La mission a également procédé au nettoyage et aux relevés des appartements funéraires et du système de couloirs de la pyramide.

b) A la bibliographie des fouilles allemandes au complexe pyramidal d'Amenemhat III ⁹⁷, on ajoutera D. Arnold, « Die Pyramide Amenemhet III. von Dahschur. Vierter Grabungsbericht », dans *MDAIK* 38 (1982) 17-23, 3 fig., pl. 4-7; Dorothea Arnold, « Keramikbearbeitung in Dahschur 1976-1981 », *ibid.* 25-65, 20 fig., pl. 8-9; sur les ossements d'animaux trouvés lors des recherches, on verra J. Boessneck et A. von den Driesch, « Studien an subfossilen Tierknochen aus Ägypten », dans *MÄS* 40 (1982) 120-135, pl. 9-11.

30. Meïdoum ⁹⁸: De la mi-Janvier à la mi-Avril 1983, une mission de l'Organisation des Antiquités, dirigée par l'Inspecteur Mohsen Mahmoud Khalil, a commencé des dégagements dans le secteur de la pyramide de Meïdoum. Elle a mis au jour l'angle Nord-Ouest du monument et une partie du côté Nord. Le revêtement est parfaitement conservé dans les niveaux inférieurs.

Au mastaba M 17, on a nettoyé le revêtement de briques et les restes du plaquage en calcaire de l'emplacement destiné au culte dans la partie Sud du côté Est.

Dans le mastaba M 16, on a dégagé à nouveau les chambres cultuelles orientales de Nefermaât et de Idt.

31. Toura el - Asmant: Pour les recherches menées en 1965 et 1966 par M. Fouad Yacoub, à la tête d'une mission de l'Organisation des Antiquités, dans une nécropole qui a livré plus de 1500 tombes s'échelonnant de l'époque archaïque à la période gréco-romaine, on se reportera à la publication du fouilleur: « Excavations at Tûra el-Asmant », dans *The SSEA Journal* 13 (Spring 1983) 103-106.

⁹⁷ Nous en avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 244-245; 47 (1978) 281-282; 48 (1979) 363-364; 49 (1980) 367-368; 51 (1982) 68 et 435-436; 52 (1983) 485-486.

⁹⁸ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 23.

32. Ouadi Garawi: Sur la poterie des III^e et IV^e dynasties recueillie par la mission allemande en 1982⁹⁹, on se reportera à G. Dreyer, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 9-10.

33. Atfih¹⁰⁰: L'Organisation des Antiquités d'Égypte a dégagé, sur les premières terrasses caillouteuses à l'arrière d'Atfih, de nouveaux éléments de la nécropole des vaches sacrées du XXII^e nome de Haute Égypte¹⁰¹. Il s'agit de trois grandes chambres disposées côte à côte, construites en blocs de calcaire bien appareillés. Au fond d'une grande cuve, le sol encaissant, de sable et de graviers, de la terrasse alluviale était retenu par des murets de briques crues. La chambre la plus au Sud a conservé une partie de sa couverture: un plafond cintré en demi-cercle. Au fond de chacune des chambres, un grand sarcophage en calcaire est enfoncé dans le sol, avec un énorme couvercle, qui a été poussé sur le côté pour permettre le pillage de la momie. Il n'y a pas d'inscriptions, en dehors de traces à l'encre rouge de grands signes démotiques.

34. Qasr Saghā: Pour les fouilles allemandes menées à Qasr Saghā¹⁰², on ajoutera à la bibliographie: B. Ginter, J. K. Kozłowski, M. Pawlikowski et J. Śliwa, «El-Târif und Qasr el-Saghā. Forschungen zur Siedlungsgeschichte des Neolithikums, der Frühdynastischen Epoche und des Mittleren Reiches», dans *MDAIK* 38 (1982) 97-129, 17 fig., pl. 15-16.

35. Kiman Fares:

a) Lors de travaux nécessités par l'urbanisation, une mission de l'Organisation des Antiquités a effectué¹⁰³ des dégagements dans la zone de Kiman Fares. Elle a découvert en particulier une colonne en calcaire portant le nom de Ramsès II.

b) Pour les découvertes effectuées autrefois par Fouad Yakoub d'installations de bains¹⁰⁴, on se reportera à Abd el-Mohsen El-Khachab, *TA ΣΑΡΑΠΕΙΑ* (voir p. 354) 65-67, plan 3, pl. XXIX et 55-59.

36. Région de Médinet Madi: Sur les recherches menées par la mission de l'Université de Pise au Nord-Ouest du Fayoum, en particulier à Talit, Kôm Khalna, Kôm el-Khamsin, Tell el-Maharraqa, Medinet el-Nahas, Kôm Daniel, Gebel el-Gamel el-Masakhit¹⁰⁵, on se reportera à Edda Bresciani et Salah el-Naggar, «Prospezione e salvataggio dei monumenti egiziani. Survey nel settore Nord-Ovest del Fayum», dans *ASAE* 69 (1983).

37. Recherches préhistoriques dans le secteur Sud du Fayoum: Pour la campagne menée en 1981 par la mission de l'American Research Center in Egypt¹⁰⁶, on se reportera à R. J. Wenke, P. Buck, J. R.

⁹⁹ Pour ces découvertes, voir *Or* 52 (1983) 486.

¹⁰⁰ D'après la presse égyptienne (*Progrès Égyptien* du 21 Janvier 1983), des entretiens avec des autorités de l'Organisation des Antiquités et la visite personnelle du site.

¹⁰¹ Cf. P.-M., *TB* IV (1934) 75-76; W. Spiegelberg, dans *OLZ* 23 (1920) col. 258 sq.; P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne* II (1961) 202-205; A. Calderini, *Dizionario dei nomi geografici e topografici dell'Egitto greco-romano* I, 2 (1966) 292-297.

¹⁰² Nous en avons rendu compte dans *Or* 47 (1978) 282-283; 49 (1980) 369; 51 (1982) 436; 52 (1983) 487.

¹⁰³ D'après une note d'information du *Journal d'Égypte*, du 21 Mars 1983.

¹⁰⁴ Pour cette découverte, voir *Or* 36 (1967) 191.

¹⁰⁵ Nous avons rendu compte dans *Or* 51 (1982) 437-438 de ces recherches effectuées en Janvier 1981.

¹⁰⁶ Nous en avons rendu compte dans *Or* 52 (1983) 487-488.

Hanley, Mary Ellen Lane, Janet Long et R. R. Redding, « The Fayyum Archaeological Project: Preliminary Report of the 1981 Season », dans *NARCE* 122 (Summer 1983) 25-40, 4 fig.

38. *Hawara*¹⁰⁷: Sous la direction du Dr Ali El-Khouli, l'Organisation des Antiquités a mené des fouilles en Avril-Mai 1983 dans le secteur à l'Est du labyrinthe. Une vingtaine de tombes du Nouvel Empire ont été trouvées.

39. *Beni Souef*¹⁰⁸: Au titre de l'Organisation des Antiquités, le Dr Ali El-Khouli a mené des fouilles à El-Moddal, près de Biba, en Octobre 1982. En plus de tombes d'époques pharaonique et romaine, il y a découvert des sépultures coptes avec un beau matériel.

40. *Bahnassa*¹⁰⁹: A Bahnassa, près de Minieh, en Septembre 1982, l'Organisation des Antiquités a pu empêcher le pillage d'une tombe tardive d'un certain *Wih-ib*.

41. *Antinoopolis*: A la bibliographie des fouilles de la mission de l'Université de Rome à Antinoopolis¹¹⁰, on ajoutera J. Baldassare et I. Bragantini, dans *ASAE* 69 (1983).

42. *Hermopolis Magna*¹¹¹: La troisième campagne¹¹² de la mission du British Museum à El-Ashmunein s'est déroulée du 19 Octobre au 14 Décembre 1982. Les fouilles ont été concentrées dans le secteur du temple consacré à Thot au Nouvel Empire et situé à environ 200 m au Sud du grand pronaos de Philippe Arrhidée. Le monument a été fondé par Ramsès II et considérablement agrandi sous Osorkon III. Plus tard, sans doute sous la III^e dynastie ou au début de la période lagide, le temple a été détruit et arasé pour la construction d'une route orientée Nord-Sud. Il s'agit probablement du « dromos d'Hermès » mentionné par les papyri grecs du site. Dans la route avait été incorporée une base de statue en albâtre, dont les inscriptions sont au nom d'Aménophis III (fig. 16). Immédiatement à l'Ouest de la route pavée, on a découvert de nombreux fragments d'une stèle monumentale, également en albâtre; elle porte un long texte d'Osorkon III. Tout comme la base d'Aménophis III, ce monument semble avoir été réutilisé sur la route ptolémaïque. Au total les 315 fragments recueillis composent environ 1/4 de la surface inscrite de la stèle; quelques vestiges appartiennent à la scène décorant la partie supérieure: on y voit Osorkon III et la reine Karotia, accompagnés d'un prêtre et d'un autre personnage, qui présentent des offrandes à Osiris, Isis et Horus (?). On espère retrouver d'autres débris de la stèle, La route était bordée d'édifices de l'époque gréco-romaine, dont subsistent des vestiges. L'un d'eux a livré dix-huit monnaies de bronze datant en particulier de Néron, Trajan et Hadrien.

¹⁰⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 27.

¹⁰⁸ D'après des informations parues dans la presse égyptienne (*Progrès Égyptien* du 10 Janvier 1983) et la *Rundbrief DAI* 1983, p. 23.

¹⁰⁹ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 23.

¹¹⁰ Nous en avons rendu compte dans *Or* 47 (1978) 284; 48 (1979) 366, 49 (1980) 370; 51 (1982) 69; 52 (1983) 490.

¹¹¹ Nous utilisons ici très largement un rapport préliminaire communiqué par A. J. Spencer.

¹¹² Nous avons signalé les recherches précédentes dans *Or* 51 (1982) 440; 52 (1983) 491. — Pour la campagne de 1981 on se reportera à A. J. Spencer et D. M. Bailey, *Ashmunein* (1981) (British Museum Occasional Paper, n° 41; 1983).

Dans les déblais des IV^e-V^e siècles qui recouvrent le secteur du temple, on a exhumé de petits objets et surtout de la poterie. Des puits contenaient du matériel plus tardif allant du V^e siècle à la période islamique.

43. Tounah el-Gebel¹¹³:

a) Une troisième campagne¹¹⁴, dirigée par le Dr D. Kessler¹¹⁵, de l'Université de Munich, s'est déroulée du 29 Mars au 20 Avril 1983. Les travaux ont été consacrés à la galerie C de la nécropole de Tounah el-Gebel. Un plan de cette galerie a été établi au 1:100. On a étudié les salles A 28, A 31 et B 2, qui comportent chacune un plafond astronomique. Le plafond astronomique inédit de C 34 doit être attribué à Ptolémée I^{er}, tandis que les salles situées au pied de l'escalier d'accès à la galerie B ont été décorées sous Ptolémée II.

Parmi les objets recueillis, on remarque des fragments d'une stèle funéraire grecque, de statues en pierre, de sarcophages en bois, ainsi que des objets en terre cuite et des bouchons de jarre.

b) Sur la campagne du printemps 1981¹¹⁶ de la mission de l'Université de Trèves et le complément de déblaiement à la tombe de Djed-Thot-iwef-anh, cf. M. Subotcka, dans *ASAE* 69 (1983).

44. Deir Abou Hennis: On se reportera à Annie Gasse, « Rapport préliminaire d'une mission épigraphique à Deir Abou Hennes », dans *ASAE* 69 (1983)¹¹⁷.

45. Tell el-Amarna: Du 23 Janvier au 31 Mars 1983¹¹⁸, B. J. Kemp, pour le compte de l'Egypt Exploration Society, a poursuivi¹¹⁹ des recherches dans le village des ouvriers de Tell el-Amarna. Une grande chapelle, composée de plusieurs pièces, a été partiellement fouillée. Un nouveau groupe de chapelles a été mis en évidence au Sud-Est du site. Le système hydraulique a été étudié, témoignant de deux périodes distinctes; de nombreux emplacements pour les jarres à eau ont été repérés. Les carrières ont été aussi l'objet de recherches, en particulier par la méthode de la résistivité (I. Mathieson). Les vestiges recueillis sont en cours d'analyse (céramique, textiles, ossements animaux).

46. Assiout¹²⁰: En Avril 1983, des reconnaissances préliminaires ont été menées dans les carrières pharaoniques d'Assiout et du Ouadi Hammamat

¹¹³ D'après les indications fournies par D. Kessler et des informations parues dans la presse égyptienne (cf. le *Progrès Égyptien*, n° 75, 8-14 Mai 1983, p. 4).

¹¹⁴ Nous avons rendu compte des travaux antérieurs dans *Or* 49 (1980) 371; 51 (1982) 440-441.

¹¹⁵ La mission comprenait également L. Kessler, H. U. Onasch, C. Felder, L. Weber et V. Flegl; les Inspecteurs Adel Hassan et Zakaria Sami représentaient l'Organisation des Antiquités.

¹¹⁶ Voir *Or* 51 (1982) 441.

¹¹⁷ Sur les recherches de la mission finlandaise du Dr B. Holthoer et les nouvelles inscriptions en hiératique, voir *Or* 49 (1980) 372.

¹¹⁸ D'après le rapport préliminaire paru dans *EES. Report for the year 1982/83*, 6-7. — Outre B. J. Kemp, l'expédition comprenait A. Bomann, J. Defrates, B. et S. Garfi, H. Hecker, C. et L. Hulin, P. Nicholson, P. Rose et I. Shaw. L'Organisation des Antiquités était représentée par Yahya Zakaria Mohammed.

¹¹⁹ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 47 (1978) 284; 48 (1979) 366; 49 (1980) 371; 51 (1982) 70 et 441; 52 (1983) 491-492.

¹²⁰ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 22.

par une mission conjointe des Instituts de géologie de l'Université de Munich (D. Klemm) et d'Assiout (H. Soliman).

47. Deir el-Balaiza¹²¹: A la fin de l'automne 1982, P. Grossmann a étudié le complexe des ruines de Deir el-Balaiza, au Sud-Ouest d'Assiout, connu jusqu'ici uniquement par des découvertes de papyri. Le monastère enclos d'une enceinte fut occupé par des Cénobites du VII^e au début du IX^e siècle. Il y avait là des dortoirs étroits, éclairés par des sortes de meurtrières.

48. Nazlet Khâtir¹²²: En 1982, la mission belge, placée sous l'autorité du Prof. P. M. Vermeersch¹²³, a poursuivi¹²⁴ ses recherches à Nazlet Khâtir, dans le cadre du programme de l'Université de Louvain, pour l'étude de la préhistoire en Moyenne Egypte.

Elles ont été concentrées sur le site NK 4, terrasse placée à 10 m au-dessus de la plaine alluviale. On y a découvert un secteur d'extraction de la pierre datant du Paléolithique supérieur. On observe deux méthodes d'exploitation. L'une d'elles consistait à creuser, dans la terrasse alluviale, des puits en forme de cloche et à en extraire la pierre. D'autre part, le matériel lithique était également obtenu en creusant une falaise argileuse, qui a pu être repérée sur plus de 18 m. La zone d'exploitation, remplie de sable et de graviers, contenait de grandes quantités de silex taillés, avec de nombreux nucléus, des lames, des éclats, et des cailloux portant des traces de percussions. L'outillage est cependant peu varié. On remarque surtout des denticulés. Des outils bifaces, aux bords tranchants, qui sont presque semblables aux haches néolithiques, ont sans doute servi à forer. Tous ces artefacts ont été trouvés dans des niveaux bien définis, avec des fragments de charbons de bois, dont l'analyse au carbone 14 a donné des datations allant de 35 000 à 31 000 BP.

49. Secteur d'El-Salamuni¹²⁵: En Janvier 1983, K. P. Kuhlmann¹²⁶ a procédé à des relevés géodésiques dans la zone de la nécropole d'El-Salamuni, ainsi qu'à El Hawawisch A et B et à Ouadi el-Aïn¹²⁷.

¹²¹ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 13.

¹²² D'après P. M. Vermeersch, dans *Nyame Akuma* 22 (Juin 1983) 4-5.

¹²³ L'équipe comprenait en outre M. Otte, E. Paulissen, G. Gijssels, R. Lauwers et Ph. Van Peer.

¹²⁴ Pour les recherches précédentes, menées par la mission entre Assiout et Nag Hammadi (cf. *Or* 48 [1979] 366-367; 51 [1982] 442-443), on se reportera à P.-M. Vermeersch, E. Paulissen, M. Otte, G. Gijssels et D. Drappier, « Middle Palaeolithic in the Egyptian Nile Valley », dans *Paléorient* 4 (1978) 245-252, 4 fig.; id., « Prehistoric and geomorphologic Research in Middle Egypt », dans *Palaeoecology of Africa and the Surroundings Islands*, éd. E. M. Van Zinderen Bakker Sr et J. A. Coetzee, 11 (1979) 111-115, 1 fig.; id., « Acheulean in Middle Egypt », dans *Proc. 8th Panafrikan Congr. Prehistory and Quaternary Studies, 1977*, éd. R. E. Leakey et B. A. Ogot (Nairobi 1980) 218-221, 3 fig.; P. M. Vermeersch, M. Otte, E. Gilot, E. Paulissen, G. Gijssels et D. Drappier, « Blade Technology in the Egyptian Nile Valley: some new Evidence », dans *Science* 216 (7 May 1982) 626-628, 2 fig.; P. Vermeersch, E. Paulissen, M. Otte, G. Gijssels, D. Drappier, Ph. Van Peer, D. Huyghe et R. Lauwers, « La préhistoire de l'Egypte », dans *Archéologia* 172 (Novembre 1982) 32-43, avec fig.; voir plus particulièrement p. 38-43 pour Nazlet Khâtir.

¹²⁵ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 5.

¹²⁶ Il était accompagné de J. Dorner, de l'Institut Archéologique Autrichien, de U. Kapp et J. Kosciuk.

¹²⁷ Pour les recherches précédentes (voir *Or* 52, 1983, 492-493), on verra K. P. Kuhlmann, « Archäologische Forschungen im Raum von Achmim », dans *MDAIK* 38 (1982) 347-354, 1 fig.

50. El-Hawawish: La mission australienne de Macquarie University (Sydney), dirigée par Naguib Kanawati, a continué¹²⁸ ses recherches dans les tombes rupestres de l'Ancien Empire et de la Première Période intermédiaire à El-Hawawish B. Les sépultures, taillées dans la falaise, sont mieux préservées qu'on ne pouvait le penser d'après les rapports anciens¹²⁹. Plus de trois cents tombes ont été repérées et portées sur le plan d'ensemble; elles se répartissent entre la V^e et la VIII^e dynastie. Certaines présentent des scènes peintes d'excellente qualité (combats de taureaux entre autres). Bien que pillées, les tombes ont encore fourni des poteries¹³⁰ et des statuettes en pierre ou en bois.

51. Akhmim:

a) L'Organisation des Antiquités a continué¹³¹ ses recherches dans la zone du pylône, vraisemblablement de Ramsès II, antérieurement repéré¹³². Une partie du dromos ainsi qu'un escalier ont été mis en évidence. Plus loin se trouvent une chapelle à deux salles et une porte d'entrée.

b) Les recherches antérieures de K. P. Kuhlmann¹³³, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ont abouti à une publication: *Untersuchungen zur Geschichte und Archäologie des Raumes von Achmim* (SDAIK, 11; 1983).

52. Abydos:

a) Du 16 Février à la fin d'Avril 1983¹³⁴, la mission de l'Institut Archéologique Allemand¹³⁵ a mené une troisième campagne¹³⁶ dans la partie la plus ancienne du cimetière protodynastique d'Umm el-Qaab.

À l'Est des grandes salles B 10, 15 et 19 du complexe funéraire de l'Horus Aha, étudiées durant la campagne 1980/1981, on a dégagé les salles B 13 et B 14, techniquement très proches de précédentes, en particulier avec des plafonds de nattes et de tuiles soutenus par des poutres, qui ne dépassent pas le niveau du désert. Dans B 13, on remarque les vestiges d'une construction rectangulaire en bois. Ces deux salles pourraient avoir constitué une étape antérieure de la construction de la tombe royale.

Un peu plus à l'Est, la mission a encore dégagé la structure B 16, qui comporte trois rangées de onze caveaux subsidiaires (fig. 18 et 19). Dans la

¹²⁸ Pour les résultats déjà atteints par la mission (cf. *Or* 51 [1982] 444 et 52 [1983] 493), on se reportera à N. Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish. The Cemetery of Akhmim*, vol. I (Warminster 1980) 44 p., 26 fig., 13 pl.; vol. II (1981) 51 p., 34 fig., 9 pl.; vol. III (1982) 48 p., 35 fig., 11 pl.; id., dans *Ancient Middle Eastern Pottery and Australian Archaeology in the Middle East* (voir n. 70) 53-54 et 57 (pl. A).

¹²⁹ P.-M., *TB V* (1937) 18-20; P. E. Newberry, *Liverpool AAA* 4 (1912) 99-120; J. Vandier, *ASAE* 36 (1936) 31-34.

¹³⁰ Joan Beck, «The Pottery of El Hawawish», dans *Ancient Middle Eastern Pottery*, p. 115-118.

¹³¹ D'après *Rundbrief DAI* 1983, p. 21.

¹³² Nous en avons rendu compte dans *Or* 51 (1982) 444-445; 52 (1983) 494.

¹³³ Cf. *Or* 52 (1983) 494.

¹³⁴ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 3-5.

¹³⁵ Les participants étaient G. Dreyer, J. Kosciuk, B. Pargätzi et, à titre temporaire, D. Johannes et U. Kapp.

¹³⁶ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 47 (1978) 285; 49 (1980) 374; 51 (1982) 445-446; 52 (1983) 495. — Pour les résultats obtenus en 1980/1981, on se reportera désormais à W. Kaiser et G. Dreyer, «Umm el-Qaab. Nachuntersuchungen im frühzeitlichen Königfriedhof, 2. Vorbericht», dans *MDAIK* 38 (1982) 211-269, 16 fig. et pl. 52-58.

plupart d'entre eux, on observe des débris de cercueils ou de lits en bois et des traces de colorants. Ces caveaux avaient une couverture analogue à celles de B 13 et B 14, dont ils sont probablement contemporains. Deux petites tombes annexes placées à l'extrémité orientale semblent avoir été réservées à des animaux.

Tout le secteur a livré de nombreuses empreintes de sceaux et de cylindres, dont 17 sont au nom de l'Horus Aha et 2 au nom de Narmer, ainsi que des tessons de poteries portant des inscriptions à l'encre, principalement au nom d'Aha, ce qui confirme l'attribution à ce souverain de tout le complexe funéraire.

A environ 15 m à l'Ouest de B 19, la mission a fouillé une sépulture à laquelle elle a donné le n° B 50 (fig. 17). Celle-ci se compose de quatre petites pièces, dotées du même système de couverture que le complexe d'Aha. Les deux pièces méridionales contenaient encore les restes de cercueils de bois; dans les deux autres on a recueilli des colorants provenant de récipients. Des empreintes de sceaux et de cylindres sont au nom de Djer. L'emplacement géographique de la tombe plaide en faveur d'une datation entre Aha et Djer.

b) Sous la direction de Diana C. Patch, la mission de l'Université de Pennsylvanie a entrepris¹³⁷, en Février 1983, quelques sondages au Nord-Ouest de Kôm es-Sultan¹³⁸, puis jusqu'à la fin Juin, elle a procédé à un survey sur les deux rives du Nil entre Bet-Khallaf et El-Amra.

c) J. Baines, d'Oxford, et C. J. Eire (de Liverpool), ont travaillé¹³⁹ de la mi-Mars à la mi-Avril 1983, à des relevés dans la partie Sud-Ouest du temple de Sêti I^{er}¹⁴⁰ pour le 5^e volume de la publication de Calverley.

d) Du 19 Janvier au 4 Février 1983¹⁴¹, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire¹⁴² a terminé¹⁴³ l'étude architecturale et épigraphique du temple de Ramsès II. Le travail a porté surtout sur les piliers de la cour et la partie à l'avant du temple.

e) L'Organisation des Antiquités, sous la direction de Ahmed El-Khateb, a procédé¹⁴⁴ en 1982 à des dégagements dans la « ville d'Ahmès », au Nord de la pyramide d'Ahmès. On y a interrompu la construction d'une nouvelle école.

53. N a g a H a m a d (A t h r i b i s):

a) K. P. Kuhlmann et D. Johannes, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ont effectué¹⁴⁵ en Janvier 1983 un relevé photographique de

¹³⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 21.

¹³⁸ Pour les fouilles antérieures, cf. *Or* 51 (1982) 72 et 52 (1983) 495.

¹³⁹ D'après le rapport préliminaire paru dans *EES. Report for the Year 1982/83*, 7. — L'expédition, qui a travaillé sur le site du 18 Mars au 17 Avril 1983, comprenait, sous la direction du Prof. J. R. Baines, C. J. Eyre, A. de Joia, W. Weiser et P. Wilson. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Gamal Khalil Kaddis.

¹⁴⁰ Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 51 (1982) 72; 52 (1983) 494-495.

¹⁴¹ D'après *Rundbrief DAI* 1983, p. 3.

¹⁴² Les participants à cette campagne étaient K. P. Kuhlmann, Ph. Speiser, D. Johannes et U. Kapp.

¹⁴³ Pour les travaux précédents, dont nous avons rendu compte dans *Or* 48 (1979) 367; 52 (1983) 495, on ajoutera à la bibliographie K. P. Kuhlmann, « Der Tempel Ramses II. in Abydos. Zweiter Bericht über die Neuaufnahme », dans *MDAIK* 38 (1982) 355-362, 1 fig., et pl. 102-104.

¹⁴⁴ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 21.

¹⁴⁵ D'après *Rundbrief DAI* 1983, p. 10.

l'installation funéraire de la famille de Psenosiris, connue par les plafonds astronomiques¹⁴⁶.

b) L'Organisation des Antiquités a dégagé¹⁴⁷, un peu au Sud de la tombe de Psenosiris, un petit temple qui paraît être un Asklépeion.

54. Al-Qasr: Pour la campagne menée en Décembre 1980¹⁴⁸ par la mission de l'Institute for Antiquity and Christianity de Claremont (Californie), on consultera H. Keith Beebe et M. W. Meyer, « Literary and Archaeological Survey of Al-Qasr », dans *NARCE* 121 (Spring 1983) 25-31, 2 plans; cf. également M. W. Meyer, « Archaeological Survey of the Wadi Sheikh Ali. December 1980 », dans *GM* 64 (1983) 77-82.

55. Dendara¹⁴⁹: Du 4 Octobre au 23 Novembre 1982, le Prof. F. Daumas a poursuivi¹⁵⁰, avec une équipe de l'IFAO¹⁵¹, les relevés et l'étude de la façade Ouest du temple, de la façade extérieure Est de la salle hypostyle et des colonnes Est du pronaos.

56. Maghara¹⁵²: En 1982, la mission belge, dirigée par le Prof. P. M. Vermeersch¹⁵³, a effectué des sondages sur le site prédynastique de Maghara, à 8 km au Sud-Ouest de Dendara prospecté en 1981¹⁵⁴. La date de 4810 ± 50 BP est fournie par des examens au carbone 14.

Sur une petite élévation toute proche, on observe des concentrations d'artéfacts et de blocs de calcaire qui semblent *in situ*. Leur étude a été entreprise. Un sondage a livré une poterie prédynastique et du charbon de bois, dont l'analyse au carbone 14 a donné la date de 5110 ± 90 BP.

57. El-Makhadma¹⁵⁵: En 1983, la mission belge, dirigée par le Prof. P. M. Vermeersch¹⁵⁶, a commencé, par un bref survey, des recherches préhistoriques¹⁵⁷ à El-Makhadma, près de Qena. Non loin de Makhadma 1, prospecté par F. Wendorf, la mission a repéré plusieurs nouveaux sites du Paléolithique supérieur (Makhadma 2, 3, 4) et un site du Paléolithique moyen, qui fut appelé Wadi Makhadma. Les sites 2 et 4 sont placés juste au-dessus du niveau de l'inondation du fleuve.

Le site 2, fouillé entièrement, est partiellement détruit. Dans des niveaux d'occupation assez bien conservés, on remarque deux foyers et plusieurs trous de poteaux.

¹⁴⁶ Cf. R. A. Parker, *Egyptian Astronomical Texts* III 75-77, pl. 38-39.

¹⁴⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 21.

¹⁴⁸ Nous en avons rendu compte dans *Or* 52 (1983) 496.

¹⁴⁹ Selon Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 792.

¹⁵⁰ Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 45 (1976) 287; 48 (1979) 368; 51 (1982) 73 et 447; 52 (1983) 496-497.

¹⁵¹ Elle comprenait MM. G. Castel et P. Laferrrière. — L'Organisation des Antiquités était représentée par Mlle Nadia.

¹⁵² Selon P. M. Vermeersch, dans *Nyame Akuma* 22 (Juin 1983) 5 et les indications communiquées par le fouilleur.

¹⁵³ Pour la composition de la mission, cf. *supra* n. 123.

¹⁵⁴ Voir *Or* 51 (1982) 443. C'est l'endroit même où F. Wendorf et R. Schild avaient trouvé le site paléolithique E6102; cf. id., *Prehistory of the Nile Valley* (New York 1976) 93-107.

¹⁵⁵ Selon P. M. Vermeersch, dans *Nyame Akuma* 22 (Juin 1983) 5-6.

¹⁵⁶ Il était assisté de E. Paulissen, G. Gijselings, H. Van de Konijnenburg, D. Drappier, J. Janssen et W. Van Neer.

¹⁵⁷ Ces recherches sont menées dans le cadre du programme de l'Université de Louvain pour l'étude de la préhistoire en Moyenne Égypte.

Sur le site 4, dont l'examen a été commencé, des terrasses, qui semblent aménagées par l'homme, contiennent des dépôts riches en charbon de bois, des artefacts et des restes d'animaux. Plus bas sur la pente, une couche archéologique comporte une grande variété de cailloux et de galets.

En bas des sites 2 et 4, on a recueilli des artefacts du Paléolithique tardif. Les sites 2 et 4 présentent des similitudes. Ainsi, le débitage Levallois manque dans les deux cas; mais on observe des différences typologiques dans l'outillage. Elles montrent que Makhadma 2 est apparemment plus ancien que Makhadma 4. Les vestiges d'animaux se composent surtout de poissons, d'animaux aquatiques et de petits carnivores.

58. El-Qala¹⁵⁸: Mlle L. Pantalacci a entrepris, dans le cadre de l'IFAO, les relevés des textes et scènes du temple d'El-Qala¹⁵⁹, dédié à Isis, Harpocrate et à des divinités associées à des localités nubiennes. Le protocole inscrit sur les montants de porte est celui d'Auguste. On doit par conséquent lui attribuer la construction du sanctuaire plutôt qu'à Claude, comme on l'admettait précédemment. Le travail sera poursuivi et l'on prévoit la couverture photographique du monument.

59. Deir el-Ballas¹⁶⁰: De Janvier à Mars 1983, la mission du département égyptien du Museum of Fine Arts de Boston, dirigée par P. Lacovara¹⁶¹, a continué¹⁶² ses recherches à Deir el-Ballas, sur le site de la ville du Nouvel Empire, jadis fouillé par G. A. Reisner, mais demeuré pratiquement inédit.

Les relevés topographiques destinés à l'établissement d'une carte ont permis de repérer des secteurs jamais dégagés par Reisner et apparemment intacts. Ainsi, dans la partie Sud du site, on a décelé un groupe central d'édifices importants bordés par des constructions allongées et étroites. Ce complexe n'est pas sans rappeler le quartier administratif de la ville de Tell el-Amarna et son étude apportera sans doute des éléments intéressants pour la compréhension du rôle de la cité et de son histoire.

La zone située à l'Est du kôm Sud présente d'autres analogies avec Tell el-Amarna. À côté du village d'ouvriers fouillé autrefois on a remarqué les restes de structures allongées, creusées partiellement dans le flanc de la colline. À Amarna, il s'agissait de petites chapelles constituées d'une ou plusieurs cours, reliées par des escaliers, et d'une niche destinée aux stèles et objets votifs; on y avait retrouvé des poteries contenant des figurines divines. À Deir el-Ballas, un récipient comparable renfermant une statuette de la vache Hathor a été recueilli dans la zone du kôm Sud. Comme à Amarna, les chapelles de Deir el-Ballas semblent associées à des tombes mises en évidence sur le kôm.

Même les parties du site fouillées jadis par Reisner ont réservé des surprises. Le nettoyage du palais Nord, avant l'établissement des relevés détaillés,

¹⁵⁸ D'après Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983) § 800.

¹⁵⁹ Au Nord-Est de Qift; cf. P.-M., *TB V* (1937) 120 et 134.

¹⁶⁰ D'après P. Lacovara, « Preliminary Report on the Deir el-Ballas Expedition », dans *NARCE* 123 (Fall 1983) 5-23.

¹⁶¹ La mission comprenait encore M. E. Brovarski, Mmes S. D'Auria, J. Crowley, C. Shartzler, MM. M. Lehner, C. Evers et R. Lasater. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Rabbia Hamdan.

¹⁶² Pour la première campagne, menée en 1980, voir *Or* 51 (1982) 73.

a permis de découvrir intacts des dépôts coptes et romains, qui pourraient à leur tour recouvrir des niveaux intacts du palais du Nouvel Empire. On a exhumé les restes d'un mur peint et un ostracon copte.

Au Sud-Ouest du palais Nord, un monticule a révélé un groupe d'habitations non excavées par les fouilles anciennes. Il a été ainsi possible d'étudier le mode de construction de ces maisons et leur histoire. Dans un édifice de l'area 5 a, des fragments de fibres textiles, de fils, de tissus et divers instruments semblent indiquer la présence d'un atelier de filature du type de celui représenté dans la tombe (n° 104) de Djehoutynefer à Thèbes¹⁶³ ou celui connu par le modèle MMA 30-7-4¹⁶⁴. Les restes d'un pagne en cuir ajouré y ont également été recueillis.

L'expansion du village moderne comme la construction d'une route mettent en péril ce site urbain du Nouvel Empire si bien conservé et si proche de celui de Tell el-Amarna; elles rendent urgente la poursuite rapide des fouilles.

60. N a g a d a: Pour l'étude de la poterie domestique mise au jour de 1978-1980 par la mission de l'Université de Washington¹⁶⁵, on ajoutera à la bibliographie P. Lacovara et Jacqueline Growley, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 10.

61. M e d a m o u d¹⁶⁶: Du 22 Mars au 22 Avril 1983, Mlle D. Valbelle a procédé aux dernières vérifications des inscriptions de la porte de Tibère¹⁶⁷, avant la publication de ce monument, où l'IFAO a effectué quelques travaux de consolidation.

62. K a r n a k - N o r d¹⁶⁸: J. et Helen Jacquet ont poursuivi¹⁶⁹, sous l'égide de l'IFAO, la préparation de la publication du trésor de Thoutmosis I^{er}. Mme H. Jacquet étudie les inscriptions très fragmentaires recueillies lors des fouilles. Mlle A. Millward s'est consacrée aux objets en faïence. Mlle P. Ballet a continué l'étude des figurines en terre cuite et F. Debono celle de l'outillage en silex. La restauration du matériel est menée à bien par M. Wuttmann.

63. K a r n a k:

a) Durant la campagne 1982-1983¹⁷⁰, le Centre Franco-Égyptien d'Étude des temples de Karnak a poursuivi¹⁷¹ ses travaux dans plusieurs secteurs du grand temple d'Amon de Karnak.

¹⁶³ P.-M., *TB I*² 218 (5).

¹⁶⁴ Cf. Charlotte R. Clark, *BMMA N.S.* III, 1 (1944) 24-29.

¹⁶⁵ Nous avons rendu compte de ces recherches dans *Or* 47 (1978) 287; 48 (1979) 369-370; 51 (1982) 75 et 447; 52 (1983) 497.

¹⁶⁶ D'après Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 795.

¹⁶⁷ Sur les travaux précédents, cf. *Or* 49 (1980) 374-375, avec la bibliographie antérieure.

¹⁶⁸ Selon Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 791.

¹⁶⁹ Nous avons rendu compte des travaux antérieurs dans *Or* 46 (1977) 252-253; 47 (1978) 287; 48 (1979) 370-371; 49 (1980) 375; 51 (1982) 75 et 447-448; 52 (1983) 497. — Pour l'architecture du monument, on se reportera désormais à J. Jacquet, *Karnak-Nord V, Le trésor de Thoutmosis I^{er}. Étude architecturale* (FIFAO 30; 1982).

¹⁷⁰ Selon les rapports d'activité communiqués par M. J.-Cl. Golvin, Directeur de la mission permanente du C.N.R.S., qui constitue la partie française du Centre Franco-Égyptien.

¹⁷¹ A la bibliographie donnée dans *Or* 49 (1980) 375; 51 (1982) 75-76 et 448; 52 (1983) 497-499, on ajoutera J.-Cl. Golvin et J.-Cl. Goyon, « Les travaux du Centre Franco-Égyptien d'Étude des temples de Karnak de 1978 à 1981 », dans *Cahiers de Karnak VII 1978-1981* (Paris 1982) 5-18.

b) M. Claveau, du laboratoire de technologie du Centre Franco-Égyptien, a entrepris avec succès des essais de traitement des taches brunes des murs en grès des monuments de Karnak ¹⁷².

c) Les dernières révisions opérées par W. J. Murnane de la mission américaine, en 1977 et 1980, sur les murs de la salle hypostyle de Karnak ont permis la parution du volume *The great hypostyle Hall at Karnak*, vol. I, part 1: *The Wall Reliefs*, by H. H. Nelson, ed. W. J. Murnane (Oriental Institute Publications, 106; Chicago 1981).

d) Une équipe dirigée par J.-Cl. Golvin et A. Maarouf du Centre Franco-Égyptien, a entrepris le nettoyage de l'intérieur du III^e pylône et achevé la réalisation du dallage de la salle hypostyle.

e) Dans la partie centrale du temple, l'équipe dirigée par M. Azim a concentré ses efforts cette année ¹⁷³ sur la restauration de la zone située entre le IV^e pylône et l'Akh-Menou, du côté Sud de la cour du Moyen Empire. Elle a continué le nettoyage et la consolidation des murs d'enceinte de Thoutmosis I^{er}. Elle a aussi évacué, déposé et classé de nombreux blocs encombrant les salles. Plusieurs éléments décorés ont ainsi été récupérés et enregistrés; parmi ceux-ci, tous les fragments de granit de l'obélisque d'Hatshepsout ¹⁷⁴, de nouveaux blocs de la chapelle de Philippe Arrhidée et des salles avoisinantes. De nombreux fragments de statues ont été découverts et étudiés: la plupart appartiennent à des effigies de Sekhmet. Des blocs d'Aménophis I^{er} ont été retrouvés dans le soubassement du couloir situé entre les petites chapelles de Thoutmosis I^{er} et les salles d'Hatshepsout.

On a achevé le nettoyage de la cour du Moyen Empire et poursuivi les relevés d'architecture dans cette zone ¹⁷⁵. Il a été possible d'assainir la base de tous les murs, soumis par l'humidité à une dégradation intense. D'autre part, on a procédé au nettoyage du temple d'Opet et à la consolidation de son pylône menacé d'effondrement.

f) Sur les missions menées en 1976 et 1977 ¹⁷⁶ dans les secteur Est du Lac Sacré par F. Debono, cf. son « Rapport préliminaire sur les résultats de l'étude des objets de la fouille des installations du Moyen Empire et 'Hyksos' à l'est du lac sacré de Karnak », dans *Cahiers de Karnak* VII 377-383 ¹⁷⁷.

g) Durant l'été 1978, au cours de la poursuite du dégagement des constructions tardives dans le secteur des habitations de prêtres situées à

¹⁷² Voir *Or* 51 (1982) 448 pour les mesures contre la dégradation des grès prises précédemment par le laboratoire de technologie, dirigé par Cl. Traunecker.

¹⁷³ Pour les travaux antérieurs, cf. *Or* 51 (1982) 76 et 448; 52 (1983) 497-498.

¹⁷⁴ Cf. Ch. Wallet-Lebrun, « L'emplacement insolite des obélisques d'Hatshepsout », dans *BIFAO* 82 (1982) 355-362.

¹⁷⁵ Pour une statue provenant de cet endroit et récemment retrouvée en France, voir M. Dewachter, « La statue Besançon Inv. 890.1.66: une trouvaille de Mariette que l'on croyait perdue » dans *RdÉ* 34 (1982-1983) 137-140.

¹⁷⁶ Sur les recherches menées antérieurement en ce secteur, cf. J.-Cl. Goyon, *Cahiers de Karnak* VII 385 et le manuscrit inédit des travaux du Dr Lortet en 1908, publié par R. Vergnien, *ibid.* 387-394, 2 fig., II pl.

¹⁷⁷ Sur les recherches de 1975, cf. *Or* 45 (1976) 289 (avec n. 103 les références aux découvertes signalées par G. Legrain en 1905-1906).

l'Est du Lac Sacré¹⁷⁸, furent recueillis les fragments d'une statuette d'Aba, le grand majordome de la Divine Adoratrice Nitocris¹⁷⁹.

h) A propos du grand linteau ptolémaïque de Karnak-Est dont des morceaux sont conservés au Louvre et à Marseille¹⁸⁰, on notera le repérage à Toulon d'un nouveau fragment provenant de la moitié droite: M. Dewachter, « L'origine et la date du bas-relief inédit Toulon Inv. 957-85-1 », dans *RdÉ* 33 (1981) 133-134.

i) Sur la petite chapelle de Thot et d'Amon, repéré en Février 1975 au Sud du Lac Sacré¹⁸¹, on se reportera à J.-Cl. Goyon et Cl. Traunecker, *Cahiers de Karnak* VII 355-366, 6 fig., 2 pl.

j) Pour l'étude des méthodes utilisées pour l'abattage de l'obélisque Ouest du VII^e pylône, sur l'ordre de l'Empereur Constantin¹⁸², on se reportera à M. Azim et J.-Cl. Golvin, « Étude technique de l'abattage de l'obélisque Ouest du VII^e pylône de Karnak », dans *Cahiers de Karnak* VII 167-180; B. Catoire, « Annexe n° 1, Evaluation par le calcul des effets de traction dans les cordages au cours de l'opération d'abattage de l'obélisque Ouest du VII^e pylône, ibid. 181-201, 21 fig., 4 pl.; Cl. Traunecker, « Annexe n° 2, Estimation des dimensions de l'obélisque Ouest du VII^e pylône », ibid. 203-208, 2 fig.; M. Azim et J.-Cl. Golvin, « Annexe n° 3, Historique du transport des obélisques de Karnak », ibid. 209-211.

k) Pour les travaux épigraphiques dans le secteur des cours des VII^e et VIII^e pylône¹⁸³, on se reportera à Françoise Le Saout, « Reconstitution des murs de la cour de la cachette », dans *Cahiers de Karnak* VII 213-257, 4 fig., et pl.; id., « Nouveaux fragments au nom d'Horemheb »¹⁸⁴, ibid. 259-263, 4 fig.; id., « Fragments divers provenant de la cour du VIII^e pylône, ibid. 265-266; id., « A propos d'un colosse de Ramsès II à Karnak », ibid. 267-273, 1 pl.

l) La restauration du môle Ouest du IX^e pylône a été continuée¹⁸⁵

¹⁷⁸ Cf. *Cahiers de Karnak* IV (= *Kémi* 21 [1971]) 71-72 et 217-238; *CRAIBL* (1973) 313-318; *Cahiers de Karnak* V (1975) 26-30; nous avons signalé ces recherches dans *Or* 45 (1976) 289; 46 (1977) 254; 51 (1982) 76-77.

¹⁷⁹ Cette statuette est publiée par Sayed Abd El-Hamid, dans *Cahiers de Karnak* VII 367-375, 2 fig., 4 pl.

¹⁸⁰ Cf. P.-M., *TB* II² 212 (40).

¹⁸¹ Nous avons rendu compte de cette découverte dans *Or* 46 (1977) 254 et 47 (1978) 288.

¹⁸² Cf. *Or* 45 (1976) 288; 47 (1978) 289.

¹⁸³ Cf. *Or* 46 (1977) 253; 47 (1978) 289.

¹⁸⁴ Certains de ces fragments, en fait, proviennent vraisemblablement du « groupe de la Taïa » qui avait été érigé par Horemheb devant le V^e pylône, cf. M. Dewachter, « A propos de deux groupes monumentaux de Karnak », dans *BSFÉ* 87-88 (mars et mai 1980) 18-27.

¹⁸⁵ Pour le travail effectué au IX^e pylône durant les campagnes précédentes, cf. *Or* 48 (1979) 372; 49 (1980) 376; 51 (1982) 76 et 449; 52 (1983) 498-499. — On ajoutera à la bibliographie donnée précédemment M. Azim, « Les travaux au IX^e pylône de Karnak en 1978-1980 », dans *Cahiers de Karnak* VII 19-65, 11 fig., 16 pl.; Françoise Le Saout et Cl. Traunecker, « Les travaux au IX^e pylône de Karnak, Annexe épigraphique », ibid. 67-74, 2 fig.; M. Azim et Cl. Traunecker, « Un mât du IX^e pylône au nom d'Horemheb », ibid. 75-92, 7 fig., 2 pl.; M. Azim, « Découverte de dépôts de fondation d'Horemheb au IX^e pylône de Karnak », ibid. 93-120, 4 fig., 3 pl.; id., « La structure des pylônes d'Horemheb à Karnak », ibid. 127-166, 7 fig., 11 pl.; Cl. Traunecker, « Rapport

sous la direction de MM. F. Abd El-Motleb, J. Larronde et E. Puiseux. Pour remettre en place les murs, si gravement déversés avant le démontage, il fallait substituer au remplissage ancien une structure neuve, afin que les parois redressées retrouvent un appui solide et définitif. La nouvelle ossature du pylône, posée sur une grosse dalle de répartition, comprend un ensemble de poteaux, de poutres et de dalles en béton, disposés en deux longues travées séparées par une rangée centrale de poteaux. Le vaste local ainsi aménagé au niveau I du pylône est accessible par deux trappes, dont celle de l'Ouest sera pourvue d'un escalier à plusieurs volées. Les murs latéraux des locaux sont doublés par une paroi lisse, derrière laquelle a été laissé un vide utile à l'aération de la maçonnerie. Une installation électrique complète est prévue. Les locaux pourront servir d'entrepôts pour des blocs et fragments divers. On a commencé la construction du niveau II de la structure. Le remontage des murs de parement, qui a débuté pour le niveau I, sera réalisé étage par étage après la construction de la structure correspondante.

m) M. Cl. Traunecker et son équipe ont achevé¹⁸⁶ la restauration des 12 000 talatates extraites du môle Ouest du IX^e pylône, tandis que l'équipe de Mlle Le Saout n'a plus que 2 000 blocs à photographier et à enregistrer.

Un projet de fichier informatisé des talatates est en cours d'étude et de réalisation. Il permettra un accès thématique rapide.

De nouveaux assemblages ont pu être effectués. L'un d'eux, long d'une dizaine de mètres, présente une scène de danse, épisode du jubilé royal, où le roi et la reine, jouant le rôles de Rê et d'Hathor, célèbrent l'union des deux divinités. Cet assemblage montre que la théocratie d'Aménophis IV n'utilisait pas une vocabulaire mythique exclusivement atonien.

n) Pour un sondage effectué en Mars 1977 au cœur de la cour du X^e pylône¹⁸⁷, on verra J.-Cl. Goyon, « Une dalle aux noms de Menkheperre fils de Pinedjem I, d'Isetemkheb et de Smendès (CS X 1305) », dans *Cahiers de Karnak* VII 275-280, 1 pl.; id., « Une statue du quatrième prophète d'Amon Nesmin (CS X 349/13 1/76) », ibid. 281-287, 3 pl.; J.-Cl. Goyon et Cl. Traunecker, « Fragments divers provenant de la cour du X^e pylône », ibid. 289-297; J.-Cl. Goyon et Cl. Traunecker, « Une stèle tardive dédiée au dieu Neferhotep (CS X 1004) », ibid. 299-302, 1 pl.; Cl. Traunecker, « Un portrait d'Aménophis IV sur un ostracon de Karnak », ibid. 303-306; Cl. Traunecker, « Un vase dédié à Amon de Heriherimen », ibid. 307-311.

o) Sur les travaux menés en 1972, puis en 1974, à l'angle Sud-Ouest de la grande enceinte d'Amon, avec la mise en évidence et la restauration des vestiges d'une petite chapelle sur podium encastrée dans le mur, sur la façade extérieure, on consultera Cl. Traunecker, « Un exemple de rite de substitution: une stèle de Nectanébo I^{er} », dans *Cahiers de Karnak* VII 339-354, 2 pl.

p) Mme F. Traunecker-Laroche a poursuivi¹⁸⁸ l'étude architecturale et archéologique du temple de Khonsou en vue de sa publication prochaine.

préliminaire sur la chapelle de Sésostris I^{er} découverte dans le IX^e pylône », ibid. 121-126, 2 fig., 2 pl.

¹⁸⁶ Pour la découverte et l'étude de ces talatates, voir en dernier lieu *Or* 48 (1979) 372; 49 (1980) 376; 51 (1982) 76 et 449; 52 (1983) 498-499 et la bibliographie correspondante.

¹⁸⁷ Cf. *Or* 46 (1977) 254; 47 (1978) 289-290.

¹⁸⁸ Voir *Or* 46 (1977) 254-255; 47 (1978) 290; 49 (1980) 377; 51 (1982) 449; 52 (1983) 499. — Sur les fragments de murets d'entrecolonnement découverts

q) Le dromos à l'avant du temple de Khonsou¹⁸⁹ a été l'objet d'un dégagement, au début de 1982, mené par M. Magdi, de l'inspectorat de Louxor de l'Organisation des Antiquités. Le côté Ouest a été dégagé. On a mis au jour des têtes de bélier, des effigies royales et de nombreux décors des socles d'Aménophis III, retrouvés en remploi.

r) Pour la campagne de Février-Mars 1982, menée par la mission du Musée de Brooklyn dans l'enceinte du temple de Mout¹⁹⁰, on se reportera aux rapports des fouilleurs: R. A. Fazzini et W. Peck, « The 1982 Season at Mut », dans *NARCE* 120 (Winter 1982) 37-58, 2 plans, 7 fig.; id., « Excavating the Temple of Mut », dans *Archaeology* (Mars-Avril 1983) 16-23, avec fig.

s) Depuis un certain temps déjà, des fouilles sont menées par l'Organisation des Antiquités¹⁹¹ sur le site d'Abou el-Goud, au Sud du temple de Mout, à droite de la route menant à l'aérodrome de Louxor. Elles ont permis d'étudier un village d'ouvriers s'échelonnant du Nouvel Empire à la XXX^e dynastie. Une grande quantité de poterie a été recueillie dans des niveaux bien stratifiés. Il s'agit surtout de vaisselle domestique. Certains récipients sont décorés de motifs noirs ou de bandes oranges et bleues.

64. LOUXOR:

a) Du 16 Janvier au 8 Février 1983¹⁹², la mission de l'Institut Archéologique Allemand¹⁹³ a dégagé le sanctuaire de l'église¹⁹⁴, qui se dressait devant le pylône du temple de Louxor. C'était la plus ancienne de la ville (VI^e-VII^e siècles); de façon caractéristique, elle se dressait en dehors du camp romain.

b) De Février à Avril 1982¹⁹⁵, une mission de l'Organisation des Antiquités, dirigée par Mohammed Baha'a, a dégagé le pavement de la cour située entre le I^{er} et le II^e pylône du temple de Louxor¹⁹⁶. Sous l'accumulation de déblais sont apparues les fondations d'édifices comportant des blocs de remploi. On y a recueilli de la poterie islamique, copte et romaine.

c) La mission de Chicago House a poursuivi¹⁹⁷ ses relevés épigraphiques à la colonnade de Toutankhamon au temple de Louxor. Elle a également copié

en 1976-1977 dans les fondations du dallage de la partie orientale devant le pylône du temple de Khonsou, dont l'amicale obligeance des fouilleurs nous avait permis de rendre compte dans *Or* 45 (1976) 290 et 46 (1977) 254-255, pl. XVI, fig. 19, on se reportera à Fr. Laroche et Cl. Traunecker, dans *Cahiers de Karnak* VI (1980) 52-54, pl. XIII, a-b et p. 54-56, et le commentaire très neuf de J.-Cl. Goyon, « Aspects thébains de la confirmation du pouvoir royal: les rites lunaires », dans *The SSEA Journal* 13, 4 (1983) 2-9. — On ajoutera encore à la bibliographie: Françoise Laroche-Traunecker, « Données nouvelles sur les abords du temple de Khonsou », dans *Cahiers de Karnak* VII (1982) 313-337, 10 fig., 3 pl.

¹⁸⁹ Cf. l'étude de Françoise Laroche-Traunecker, citée *supra*.

¹⁹⁰ Voir *Or* 52 (1983) 500-501, avec bibliographie sur les campagnes précédentes.

¹⁹¹ D'après Mohammed El-Saghir, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 10-11.

¹⁹² Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 3.

¹⁹³ Les participants à cette campagne étaient P. et J. Grossmann, ainsi que, à titre temporaire, A. Kosciuk.

¹⁹⁴ Cette église a été fouillée en 1952.

¹⁹⁵ Selon Mohammed Baha'a, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 11.

¹⁹⁶ Pour les travaux menés précédemment par l'Organisation des Antiquités au temple de Louxor, cf. *Or* 51 (1982) 449.

¹⁹⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 20.

des blocs dans la cour d'Aménophis III¹⁹⁸. Il ressort d'une inscription que Toutankhamon était un fils d'Aménophis III.

65. Rive gauche thébaine:

a) Durant la campagne 1982-83, la mission de l'Université de Berkeley, dirigée par K. R. Weeks, n'a pas continué¹⁹⁹ ses recherches sur le terrain, mais a travaillé à la préparation de la publication du volume de l'*Atlas* consacré à la Vallée des Rois.

b) Du 24 Février au 17 Mars 1983²⁰⁰, la mission de l'Université de Bâle, dirigée par le Prof. E. Hornung²⁰¹, a poursuivi²⁰² ses relevés épigraphiques dans divers tombeaux de la Vallée des Rois, en vue de la publication d'ensemble des textes du Livre de l'Amdouat et du Livre des Cavernes.

c) Du 26 Janvier au 24 Mars 1983²⁰³, une mission de l'Institut d'Égyptologie de l'Université de Hambourg, dirigée par le Prof. H. Altenmüller²⁰⁴, a entrepris l'étude de la tombe de la reine Taouert (KV 14), dans la Vallée des Rois. Les relevés architecturaux sont d'ores et déjà terminés, ainsi que la copie des textes et représentations de l'entrée, des trois premiers corridors et des deux salles annexes situées derrière le troisième corridor. De nombreux indices montrent que l'architecture et la décoration ont été modifiées deux fois par la reine Taouert, avant que la sépulture ne soit usurpée par le roi Sethnakht. Les travaux seront poursuivis en 1984.

d) Du 24 Janvier au 20 Février 1983. J. Śliwa a travaillé²⁰⁵ à la publication de la céramique de l'Ancien Empire exhumée à El-Târif par l'Institut Archéologique Allemand²⁰⁶.

¹⁹⁸ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 47 (1978) 292; 48 (1979) 374; 49 (1980) 378; 51 (1982) 79 et 450; 52 (1983) 501.

¹⁹⁹ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 48 (1979) 375-376; 49 (1980) 378-379; 51 (1982) 79-80; 52 (1983) 502. — Pour la cinquième campagne, on se reportera au rapport: « The Berkeley Map of the Theban Necropolis. Report of the Fifth Season, 1982 », dans *NARCE* 121 (Spring 1983) 17 p., avec fig. et plans; on verra en particulier les pages 12-13 pour la découverte, grâce à une prospection en montgolfière, d'un ermitage copte qui pourrait dater du VII^e siècle après J.-C. Creusé dans la falaise à l'extrémité Nord de la nécropole thébaine, il se compose de plusieurs chambres, dont les murs sont ornés de peintures plus ou moins endommagées et de graffiti.

²⁰⁰ Selon les indications communiquées par E. Hornung.

²⁰¹ L'équipe comptait également M. A. Brandes, Mlle H. Jenni, E. P. Martin, H. Schögl, Mme E. Schmid, Mlle L. Spycher et E. Staehelin, D. Warburton. Mlle Hoda Mohamed Ebrahim représentait l'Organisation des Antiquités.

²⁰² Pour les travaux antérieurs, dont nous avons rendu compte dans *Or* 49 (1980) 380; 51 (1982) 450, on se reportera à la synthèse de E. Hornung, *Tal der Könige* (Zürich-München 1982).

²⁰³ Selon un rapport de H. Altenmüller. On se reportera également à l'étude qu'il a fait paraître dans *JEA* 68 (1982) 107-115.

²⁰⁴ La mission comprenait également Mme E. Roik, architecte, Mlle C. Preuss et M. B. Scheel, égyptologues, ainsi que MM. H.-M. Vogel, K. Mohrdiek et F. Abitz. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Taha Mamoun.

²⁰⁵ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 2.

²⁰⁶ A la bibliographie des fouilles de l'Institut Archéologique Allemand donnée dans *Or* 51 (1982) 80, on ajoutera, pour les campagnes 1974-1978, le rapport de B. Ginter, J. K. Kozłowski, M. Pavlikowski et J. Śliwa, « El-Târif und Qasr el-Sagha. Forschungen zur Siedlungsgeschichte des Neolithikums, der Frühdynastischen Epoche und des Mittleren Reiches » dans *MDAIK* 38 (1982) 97-129, 17 fig., pl. 15-16.

e) Au temple de Séthi I^{er} à Gournah²⁰⁷, la campagne de la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire²⁰⁸ s'est déroulée du 25 Janvier à la mi-Avril 1983. On a continué²⁰⁹ les recherches et les relevés dans le secteur des magasins Nord, ainsi que l'étude du petit matériel et de la poterie exhumés précédemment.

f) Dans la nécropole des nobles²¹⁰, l'Institut Archéologique Allemand du Caire a poursuivi ses travaux²¹¹.

Du 10 Janvier au 10 Février 1983, A. G. Schedid, assisté temporairement de R. Schulz, a effectué les relevés épigraphiques et photographiques des tombes n° 80 et 104 (XVIII^e dynastie), appartenant toutes deux à Djehoutinefer. Le dégagement des cours et des caveaux a permis de découvrir plus d'une centaine de cônes funéraires et deux briques au nom du propriétaire.

Du 8 Février au début de Mai 1983, D. Polz a travaillé avec W. Weiser et, temporairement, avec D. Johannes aux relevés de la sépulture de Houy (n° 54), datant du milieu de la XVIII^e dynastie, qui fut réutilisée par un de ses descendants au début de la XIX^e dynastie.

g) Une mission de l'Université de Heidelberg, dirigée par J. Assmann et K. Seyfried, a procédé²¹² au début de 1983 à des collations dans les tombes n° 41, 296 et 373. La partie souterraine de cette dernière a été vidée²¹³.

h) F. Heykal et F. Herbin, pour le compte du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et du CNRS, ont procédé, en Mars-Avril 1983, à des copies dans la tombe n° 23²¹⁴.

i) Pour les travaux menés par Mohammed Saleh en Octobre-Novembre 1966, on se reportera à son article: « The Tomb of the Royal Scribe Qen-Amun at Khokha (Theban Necropolis n° 412) », dans *ASAE* 69 (1983).

j) Pour la tombe n° 295, on se reportera à El Sayed Aly Hegazy et M. Tosi, *A Theban private tomb, Tomb n° 295* (Mainz am Rhein 1983).

k) Après avoir mené dix campagnes de fouilles dans la zone Sud de Malkata, annuellement depuis Décembre 1971²¹⁵, la mission japonaise de

²⁰⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 2.

²⁰⁸ Ont participé aux travaux K. Myśliwiec, T. Gorecki, G. Heindl et, à titre temporaire, R. Stadelmann et D. Johannes.

²⁰⁹ Pour les résultats antérieurs, cf. *Or* 47 (1978) 293; 48 (1979) 376-377; 49 (1980) 380; 51 (1982) 80 et 451; 52 (1983) 502. — Pour les 7^e et 8^e campagnes on se reportera au rapport des fouilleurs R. Stadelmann et K. Myśliwiec, « Der Tempel Sethos' I. in Qurna. Vierter Grabungsbericht », dans *MDAIK* 38 (1982) 395-405, 4 fig. et pl. 95-101.

²¹⁰ D'après *Rundbrief DAI* 1983, p. 2.

²¹¹ Pour les travaux précédents, dont nous avons rendu compte dans *Or* 47 (1978) 295; 48 (1979) 378; 49 (1980) 384; 51 (1982) 80-81 et 451-452; 52 (1983) 502, on ajoutera à la bibliographie H. Guksch, « Das Grab des Benja, gen. Paheqamen, Theben Nr. 343. Nachtrag zur Publikation des Grabes, Archäologische Veröffentlichungen 7, Mainz 1978 », dans *MDAIK* 38 (1982) 195-199, pl. 31-51. — Pour les tombes n° 56, 79, 80, 81, 87, on se reportera à H. Guksch, C. Seeber, Abdel Ghaffar Shedid, « Vorbericht über die weitere Aufnahme und Publikation von Gräbern der thebanischen Beamtennekropole », *ibid.* 407-417, 2 fig.

²¹² Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 19.

²¹³ Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 49 (1980) 383; 51 (1982) 452; 52 (1983) 502-503.

²¹⁴ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 19.

²¹⁵ Pour ces campagnes, on se reportera aux deux volumes, en japonais, *Malkata-Minami, I, Sakana-no-oka* (Malkata Sud, I, Le Kôm es-Samak), pu-

l'Université Waseda (Tokyo), sous la direction du Prof. Kiyohiko Sakurai, a entrepris en Décembre 1980 un nouveau programme consacré cette fois à l'étude des tombes de la zone d'El-Khokha²¹⁶. La première campagne²¹⁷ a été menée du 1^{er} Décembre 1980 au 20 Janvier 1981. Elle a porté sur la tombe n° 241²¹⁸. Dans les déblais a été effectuée une récolte de petit matériel. La mission a dressé des plans et coupes et révisé les copies autrefois faites par A. W. Shorter²¹⁹.

La seconde campagne²²⁰, du 14 Décembre 1981 au 2 Janvier 1982, a porté sur une tombe atteinte l'année précédente à partir de la chambre extérieure de la tombe n° 241. Dénommée tombe X, elle a été réutilisée par un certain Men-nefer à l'époque de Ramsès II. Les déblaiements, en rapport avec la tombe n° 184²²¹, ont livré du petit matériel, dont trois cônes funéraires.

Durant la troisième campagne²²², du 12 au 30 Décembre 1982, a été effectué le dégagement de l'avant-cour des tombes nos 128-129, pour gagner l'accès de la tombe n° 318²²³. Le secteur a été l'objet d'un survey, qui a livré de nouvelles sépultures. Dix momies ont été découvertes, ainsi que 44 cônes funéraires, aux noms de *Sn-m-i'h* (Davies-Macadam, *A Corpus of inscribed Funerary Cones* [1957] n° 494), *Dhwty-nfr* (ibid. n° 176), *Kn-n;* (ibid. n° 433); le nom de ce dernier se retrouve sur un fragment de statue. Les peintures murales sont bien préservées, mais les autres statues de la chambre intérieure autrefois signalées²²⁴ ont disparu.

bliés, sous la direction du Prof. Kiyohiko Sakurai, par l'Université Waseda (Tokyo 1983). L'un des volumes (A) est consacré à l'archéologie (*Kôko-hen*), l'autre (B) à l'architecture (*Kenchiku-hen*); ils comportent une très riche illustration de relevés, photographies, planches en couleurs, ainsi que des résumés en anglais (A, p. 201-213 et B, p. 325-328). Cf. également les exposés présentés par le Prof. Kiyohiko Sakurai et le Dr Sakuji Yoshimura au *XXXI International Congress of Human Sciences in Asia and North Africa, Kyoto, 7 Septembre 1983*, ainsi que la brochure *Ten Years of Waseda University Egypt Archaeological Mission* (Tokyo 1982), en japonais, avec abondante illustration. Nous n'avions pu rendre compte que très brièvement des 3^e et 4^e campagnes dans *Or* 43 (1974) 200; 44 (1975) 221-222; 45 (1976) 298; avec indications bibliographiques dans *Or* 46 (1977) 263 et 47 (1978) 298, qui furent marquées par la splendeur découverte, à Kôm el-Samak, de l'estrade de fête-Sed, aux marches décorées, en alternance, de grands arcs et de « prisonniers » (Africains et Asiatiques).

²¹⁶ D'après des rapports amicalement communiqués par le Prof. Kiyohiko Sakurai.

²¹⁷ Sous la direction du Prof. Kiyohiko Sakurai, assisté du Dr Sakuji Yoshimura, la mission comprenait Yasutada Watanabe, Mutsuo Kawateko, Kazuaki Saki, Kaoru Yoshinari, Jiro Kondo, Kumiko Sato, Fumiki Nagaoka. L'Organisation des Antiquités était représentée par Mlle Nehad Aziz.

²¹⁸ P.-M., *TB* I² 331-332.

²¹⁹ *JEA*, 16 (1930) 54-62, pl. XV-XVII.

²²⁰ Sous la direction du Prof. Kiyohiko Sakurai, assisté du Dr Sakuji Yoshimura, la mission de la seconde campagne comprenait Kaoru Yoshinari, Jiro Kondo, Fumiki Nagaoka, Naomi Saito, Nobuo Takahashi, Takahiko Ogata et Takayuki Matsushita. L'Organisation des Antiquités était représentée par Mlle Soad.

²²¹ P.-M., *TB* I² 290-291.

²²² Cette mission était dirigée comme les précédentes par le Prof. Kiyohiko Sakurai, assisté du Dr Sakuji Yoshimura; elle comprenait Mutsuo Kawateko, Jiro Kondo, Hideo Ogawa, So Hasegawa. L'Inspecteur Taha Mamoun Hamid représentait l'Organisation des Antiquités.

²²³ P.-M., *TB* I² 243-244, 391.

²²⁴ *Ibid.* 391 (10).

l) Pour l'étude de la tombe d'Aba (ou Ibi) par l'Institut Archéologique Allemand du Caire²²⁵, on se reportera désormais à K. P. Kuhlmann et W. Schenkel, *Das Grab des Ibi. Theben Nr. 36*, Bd. I (Archäologische Veröffentlichungen, 15; Mainz 1983).

m) Du 15 Février au 14 Mars 1983²²⁶, la mission de la Fondation égyptologique Reine Elisabeth, sous la direction de E. Graefe²²⁷, a poursuivi²²⁸ ses travaux à l'Assassif, dans la tombe saïte de Pedehorresnet (n° 196). La photographie et le dessin des objets ont été continués. En fin de mission, un relevé a été entrepris de la tombe n° 387.

n) Durant la campagne 1982-1983²²⁹, C. Leblanc, au titre du CEDAE et du CNRS, a travaillé au Ramesseum²³⁰ à la collation des colonnes de l'hypostyle et aux relevés de la scène de la bataille de Qadesh.

o) De Février au début de Mai 1983, l'Organisation des Antiquités a dégagé²³¹ devant la maison allemande (Deutsches Haus) des installations de briques crues, vraisemblablement ramessides (fig. 21-22).

p) Le travail de l'IFAO s'est poursuivi à Deir el-Médineh²³². J.-P. Cortegiani a continué les relevés de la tombe n° 9 et a entrepris ceux de la sépulture n° 265. Mlle N. Cherpion s'est consacrée à l'étude des tombes n° 350 et 354, assistée par Mme L. Menassa pour les dessins²³³.

q) La mission du CEDAE et de l'ERA 439 du CNRS, dirigée par C. Leblanc, a travaillé en Mars-Avril 1983²³⁴ dans la Vallée des Reines²³⁵, aux tombeaux n° 58 (anonyme) et 60 (Nebet-Taouy).

r) A Medinet Habou²³⁶, les relevés de la mission de Chicago House ont été poursuivis dans le temple de la XVIII^e dynastie²³⁷.

s) Durant la campagne 1982-1983²³⁸, Mme Ch. Zivie a terminé, avec P. Deleuze²³⁹ l'étude architecturale du temple d'Isis de Deir el-Chellouit.

²²⁵ Cf. *Or* 42 (1973) 414; 43 (1974) 195; 45 (1976) 294; 46 (1977) 260; 47 (1978) 295.

²²⁶ D'après un rapport préliminaire communiqué par H. De Meulenaere.

²²⁷ Pour les résultats antérieurs, voir la bibliographie donnée dans *Or* 51 (1982) 452.

²²⁸ La mission comprenait également J. Quaegebeur et Mlle Smeyers; L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Ratiba Radwan Tolba.

²²⁹ D'après *Rundbrief DAI* 1983, p. 19.

²³⁰ Pour les travaux effectués précédemment, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 48 (1979) 379-381; 49 (1980) 382-383; 51 (1982) 82-83; 52 (1983) 504.

²³¹ D'après *Rundbrief DAI* 1983, p. 19.

²³² D'après Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 790.

²³³ Pour les résultats antérieurs, cf. *Or* 49 (1980) 386-387; 51 (1982) 455; 52 (1983) 505.

²³⁴ D'après *Rundbrief DAI* 1983, p. 19.

²³⁵ Pour les travaux précédents, voir la bibliographie donnée dans *Or* 51 (1982) 84-85 et 456-457; 52 (1983) 505.

²³⁶ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 20.

²³⁷ Pour les travaux précédents, voir *Or* 51 (1982) 84 et 455; 52 (1983) 505.

²³⁸ Selon Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 § 795.

²³⁹ Pour les travaux antérieurs, dont nous avons rendu compte dans *Or* 48 (1979) 382; 51 (1982) 457; 52 (1983) 505-506, on ajoutera à la bibliographie Chr. Zivie, « Travaux au temple de Deir Chellouit 1981-1982 », dans *ASAE* 69 (1983).

66. T ô d : Durant l'hiver 1982-1983, les fouilles françaises de Tôd ont été poursuivies ²⁴⁰, sous la direction de Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

67. E r m a n t : Sur les fouilles menées en Avril-Mai 1972 à Ermant, on se reportera à Ashraf A. I. Sadek, « Rapport de fouilles effectuées à Armant (1972). Réutilisation d'un lieu de culte égyptien tardif par une chapelle copte, aux IV^e-VI^e s. à Armant », dans *Oriens Antiquus* 20 (1981) 223-227, pl. XX-XXIV.

68. E l - K a b ²⁴¹: La XI^e campagne ²⁴² de la mission belge s'est déroulée de Décembre 1982 à Mars 1983, sous la direction de H. De Meulenaere ²⁴³. On a poursuivi le survey topographique et la cartographie des deux rochers isolés, situés à 2 km au Nord-Est d'El-Kab. La localisation des inscriptions et graffiti y a été reportée.

On a également terminé le relevé des gravures rupestres du « Rocher aux Vautours » (site IX), près du petit temple d'Aménophis III, à environ 3 km en amont du Ouadi Hellal. Tous ces documents ont été localisés sur une carte au 1:200. Leur étude détaillée est en cours.

Dans le village d'époque gréco-romaine, les fouilles ont été limitées à la poursuite du dégagement de la maison S. Cinq chambres ont pu être exhumées. L'une d'elles est un petit magasin qui a livré une vingtaine de poteries de plusieurs types. Dans les autres pièces, on a recueilli un ostracon grec et une quarantaine en démotique; mais la plupart sont très fragmentaires.

L'essentiel du travail a porté sur l'étude du matériel antérieurement découvert: ostraca démotiques et grecs, avec examen de l'onomastique, des familles, du culte et du clergé, des taxes. L'inventaire de la poterie a été continué.

69. H i é r a k o n p o l i s : De Novembre 1982 à Mars 1983, les travaux ont été poursuivis ²⁴⁴ par la mission de l'American Museum of Natural History et de l'ARCE, sous la direction de M. A. Hoffman.

70. E d f o u ²⁴⁵: Du 1^{er} Janvier au 28 Février 1983, une équipe de l'IFAO ²⁴⁶ a effectué des relevés photographiques et collationné les textes des tomes I et II de la publication d'Edfou. Des inscriptions oubliées dans l'édi-

²⁴⁰ Pour les résultats antérieurs, cf. *Or* 51 (1982) 85 et 457; 52 (1983) 506.

²⁴¹ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. H. De Meulenaere.

²⁴² Pour les travaux antérieurs de la mission, cf. *Or* 51 (1982) 85 et 458; 52 (1983) 507-508; cf. J. Quaegebeur, Demotic and Greek Ostraca excavated at Elkab, dans *Proceedings XVIIth International Congress of Papyrology* (Chicago 1981) 527-536.

²⁴³ La mission comprenait encore J. Quaegebeur, F. Depuydt, W. Clarysse, F. Geenen, S. Hendrickx, D. Huyge et Nicole Vermassen. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Abd El-Hamid El-Sherif.

²⁴⁴ A la bibliographie des recherches précédentes, donné dans *Or* 51 (1982) 86 et 458-459, ainsi que *Or* 52 (1983) 506-507, on ajoutera M. Hoffman et M. Berger, « A taxonomic System for predynastic Settlement Ceramics and the Locality 29 Assemblage », dans *The Predynastic of Hierakonpolis: An Interim Report* (Oxford 1982); pour la poterie recueillie au printemps 1982, voir J. R. Geller, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 11-12.

²⁴⁵ D'après Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 794.

²⁴⁶ Elle comprenait Mme S. Cauville-Colin, MM. D. Devauchelle et A. Lecler. L'Inspecteur Mohamed Ibrahim Aly représentait l'Organisation des Antiquités.

tion de Rochemonteix ont été copiées et étudiées. Les graffiti démotiques du temple ont fait l'objet de relevés.

71. Ouadi el-Shatt el-Rigal²⁴⁷: Du 21 Février au 29 Mars 1983, les Prof. R. A. Caminos et J. Osing ont entrepris pour le compte de l'Egypt Exploration Society les relevés des inscriptions, graffiti, reliefs et gravures rupestres des falaises qui bordent le Ouadi el-Shatt el-Rigal et des rochers situés immédiatement au Nord et au Sud du ouadi²⁴⁸.

Le site avait déjà été l'objet des recherches de Petrie, Griffith, von Bissing et Winlock, qui aboutirent à la publication de près de 160 documents, surtout des graffiti hiéroglyphiques, mais aussi quelques gravures rupestres et des reliefs, en particulier celui de la XI^e dynastie montrant le pharaon Montouhotep I Nebhepetré, accompagné de son père Antef III, de sa mère *Io'h* et de Khety, son garde du sceau. Tous ces documents ont été recopiés en fac-similé. Mais plus de 280 graffiti inédits ont été trouvés et copiés. Les deux épigraphistes ont en outre effectué les relevés de 345 gravures rupestres, marques de carriers et motifs divers.

Parmi les documents inscrits, seuls quelques-uns remontent à l'époque protodynastique; la majorité datent du Moyen Empire et sont en hiéroglyphes. Seules deux inscriptions peuvent être attribuées avec certitude au Nouvel Empire; les deux font référence à Peniety, qui fut surveillant des travaux sous Hatshepsout et Thoutmosis III. On compte également quelques graffiti cariens et grecs ainsi qu'un texte dans une écriture non encore identifiée. Les documents du Moyen Empire énumèrent les noms et titres des fonctionnaires, mais ne précisent pas ce qu'ils faisaient dans un endroit aussi retiré, loin des voies de passage. Les titres les plus fréquents sont ceux de *sdjwty*, *imy-r st*, *sš*, *šmsw*.

Les gravures rupestres sont particulièrement intéressantes. Beaucoup sont manifestement prédynastiques. Les représentations d'animaux prédominent. Il y a un grand nombre de girafes, ibex, oryx, bœufs et autres bovidés. Les représentations de chiens de chasse et d'éléphants sont plus rares. On note quelques images de pièges et d'enclos pour animaux. Parmi les représentations humaines, on remarque des chasseurs armés d'arcs, de flèches, d'épieux et de lassos; l'image d'une femme évoque les soi-disants « danseurs de Nagada ». Pour la période dynastique, on a des marques de carriers, des empreintes de pieds, des dessins de bateaux et de jeux divers.

72. Kom Ombo²⁴⁹: Du 7 Mars au 7 Avril 1983, le Prof. A. Gutbub, accompagné de Mme Bocquillon²⁵⁰, a travaillé à la préparation du volume II des textes du temple de Kom Ombo. Seules les vérifications des inscriptions de la petite salle hypostyle et d'une partie du pronaos ont pu être menées à bien en raison de la durée réduite de cette campagne. Les travaux seront poursuivis.

²⁴⁷ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. R. A. Caminos; cf. *EES. Report for the Year 1982/83*, 7-8. L'Organisation des Antiquités était représentée par Selim Farag Said Aly.

²⁴⁸ Pour la survey épigraphique du Gebel Silsileh effectué précédemment par la mission, on verra *Or 47* (1978) 298-299; 48 (1979) 383; 49 (1980) 389-390; 51 (1982) 87; 52 (1983) 509.

²⁴⁹ D'après les indications fournies par le Prof. A. Gutbub.

73. Ouadi Koubbaniya: Le squelette de Néanderthalien précédemment découvert²⁵¹ par la mission de F. Wendorf est en cours d'étude et de restauration au Smithsonian Institute de Washington.

74. Assouan: De la mi-Janvier au début d'Avril 1983²⁵², la mission conjointe de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales de l'ancienne Égypte²⁵³ a mené sa douzième campagne²⁵⁴ sur le site d'Éléphantine.

Les fouilles ont été concentrées principalement sur l'escalier monumental au Nord du secteur du musée, qui n'avait pu être totalement dégagé en 1976. Aménagé dans deux terrasses de pierre, cet escalier de 6 m 50 de large et 18 m de long, doté de soixante marches, constituait vraisemblablement l'accès cérémoniel conduisant du port au secteur des temples. Il a pu être dégagé presque entièrement (fig. 24).

D'autres dégagements ont été effectués à l'Ouest du nilomètre du temple de Khnoum et sur le flanc Nord-Ouest du temple de Satis, où l'on a exhumé en particulier de nouvelles portions du mur d'enceinte du Moyen Empire.

De Septembre 1982 jusque vers la mi-Avril 1983, on a entrepris les derniers travaux de restauration au temple de Satis de la XVIII^e dynastie. Pour illustrer l'histoire du monument, on a reconstitué l'angle Sud-Ouest du temple ptolémaïque de Satis, ainsi que le sanctuaire de la VI^e dynastie (fig. 23).

75. Secteur Nord du désert occidental²⁵⁵: En Mars 1983, les préhistoriens de l'Université de Cologne, sous la direction de R. Kuper, avec le concours de K. P. Kuhlmann, ont mené un survey au Sud et à l'Est de la dépression de Qattara. Un site préhistorique particulièrement riche a été mis au jour au Nord de Sitra. De nombreuses tombes ont été découvertes à El-Arag, à Bahrain et à Nuweisima.

Dans l'Oasis de Siwah, peut-être faudrait-il envisager l'existence d'une allée processionnelle entre le temple oraculaire d'Aghurmi et le temple bas d'Umm-Beida.

76. Désert occidental entre Assiout et Khargeh²⁵⁶:

²⁵⁰ L'Inspecteur Ibrahim Adly représentait l'Organisation des Antiquités.

²⁵¹ Cf. *Or* 52 (1983) 509-510.

²⁵² Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 1-2.

²⁵³ Les participants étaient, du côté allemand: R. Avila, P. Bayerlein, M. Blödt, G. Dreyer, U. Gerner, W. G. Legde, B. Pargätzi, K. Schöppner, S. Seidlmayer, ainsi que, à titre temporaire, W. Kaiser et D. Johannes; l'Institut Suisse était représenté par H. Jaritz et, à titre temporaire, par A. d'Andrea et G. Haeny.

²⁵⁴ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 46 (1977) 266; 47 (1978) 299-300; 48 (1979) 383-384; 49 (1980) 391-392; 51 (1982) 88-89 et 459-460; 52 (1983) 510-511. Pour les 9^e et 10^e campagnes menées en 1980 et 1981, on se reportera au rapport des fouilleurs: W. Kaiser, R. Avila, G. Dreyer, H. Jaritz, F. W. Rösing et S. Seidlmayer, « Stadt und Tempel von Elephantine. Neunter/zehnter Grabungsbericht », dans *MDAIK* 38 (1982) 271-345, 25 fig. et pl. 59-75. — Sur les ossements d'animaux trouvés lors des fouilles, on verra J. Boessneck et A. von den Driesch, « Studien an subfossilen Tierknochen aus Ägypten », dans *MÄS* 40 (1982) 1-119, fig. 1-24, pl. 1-7; cf. également G. Falkner, « Molluskenfunde der Ausgrabungen des Deutschen Archäologischen Instituts Kairo im Satetempel auf Elephantine », ibid. 152-166, fig. 26, pl. 14-15.

²⁵⁵ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 11-12.

²⁵⁶ Cf. A. H. Simmons, « The Western Desert Expedition: A Preliminary Summary Report », dans *NARCE* 123 (Fall 1983) 24-29.

En Décembre 1982 et Janvier 1983, A. H. Simmons, de l'Université de Kansas, au titre de l'American Research Center in Egypt et de l'AMOCO Egypt, a conduit un survey entre Assiout et El-Khargeh. Environ 25 kilomètres carrés répartis en huit secteurs ont été étudiés; 63 sites préhistoriques ont été mis en évidence.

77. Bahariya²⁵⁷: Un édifice d'El Haiz, considéré par certains comme une église, a été étudié par F. W. Deichmann et P. Grossmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire. Il daterait au plus tôt du VII^e siècle.

78. Oasis de Khargeh: A Douch, la campagne de la mission de l'IFAO s'est déroulée du 1^{er} Novembre au 12 Décembre 1982²⁵⁸ sous la direction de G. Wagner²⁵⁹. Les recherches ont été concentrées dans les zones périphériques de la nécropole²⁶⁰. On a dégagé trente-cinq tombes et plusieurs fosses ou sépultures inachevées. Les tombes, généralement pillées, sont à corridor sur la périphérie du tell et à puits sur la hauteur. Elles ont souvent servi à des enterrements multiples, parfois à des époques différentes. Plus de trois cents corps ont été exhumés; si certains ne présentent aucune trace de momification, d'autres sont sommairement ou soigneusement momifiés.

Le matériel recueilli est abondant. La céramique variée comporte des vases de type tulipe, des écuelles, des bols et des cruchons. On remarque des lampes à décor de grenouille, une lampe à tête de Bès et une autre à thème érotique, un très beau vase en faïence bleue, dont le couvercle s'orne de trois lions couchés (fig. 26 et 27), une fiole en verre, un godet d'encrier en pâte de verre, des objets de métal — en particulier une clef en fer et deux boucles d'oreilles d'enfant ornées de têtes de canidés. A signaler encore des statuettes funéraires en bois: Anubis couché, Ptah-Sokar-Osiris et une pleureuse (fig. 28), d'imposants lits funéraires et des éléments de lit décorés en bois. Deux papyri grecs ont été recueillis: l'un d'eux mentionne un préfet d'Égypte et la legio II Severiana; le second, datant du début du II^e siècle après J.-C., porte une longue liste de personnes avec des comptes en regard.

L'étude des nombreuses couronnes, guirlandes de fleurs et bouquets découverts dans les tombes a été confiée à Mlle Hala Barakat. Des prélèvements d'échantillons paléobotaniques serviront à l'étude de la végétation de Douch, qui sera effectuée sous la direction du Prof. Nabil El-Hadidi au laboratoire de l'Herbarium de Giza.

Le Dr Lichtenberg et Mme C. Roubet, qui assurent l'étude anthropolo-

²⁵⁷ D'après *Rundbrief DAI* 1983, p. 13.

²⁵⁸ D'après Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 793.

²⁵⁹ La mission comprenait encore le Prof. F. Dunand, Mme Cauville-Colin, MM. D. Devauchelle, J.-Cl. Grenier, Nessim Henein, J.-M. Quincey, ainsi que, à titre temporaire, Mme C. Roubet, le Dr Lichtenberg et Mlle Hala Barakat. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'inspecteur Adel Hussein Mohamed.

²⁶⁰ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 46 (1977) 267-268; 47 (1978) 300; 48 (1979) 386-387; 49 (1980) 392-393; 51 (1982) 97-99 et 461; 52 (1983) 513-514. — Pour des cadavres aux têtes et membres recouverts de feuilles d'or, trouvés en 1981 dans la nécropole de Douch, on se reportera à Françoise Dunand, « Les têtes dorées » de la nécropole de Douch », dans *BSFÉ* 93 (mars 1982) 26-46, 8 fig. — Voir également G. Wagner, « Les ostraca grecs de Douch », dans *Proceedings XVIth International Congress of Papyrology* (Chicago 1981) 463-468.

gique du matériel humain exhumé durant la présente campagne, ont radiographié des momies, des corps desséchés et des têtes dorées mis au jour en 1981.

79. Oasis de Dakhleh:

a) L'Institut Français d'Archéologie Orientale a poursuivi ses fouilles à Balat.

α) Dans la nécropole de Qila' el-Dabbeh, les recherches au mastaba II²⁶¹ se sont poursuivies²⁶² sous la direction de Mme A. Gout²⁶³. La mission a fouillé les chambres Nord du monument; deux pièces longues et étroites ouvrent sur une antichambre (fig. 30); pillées dès l'antiquité, elles ne contenaient plus que des poteries. On a examiné également la chambre Ouest du mastaba; il s'agit aussi d'un magasin, pillé dès l'antiquité. Sur le sol ont été mises en évidence les traces de cinq coffres (fig. 29), dont le stuc recouvrant le bois a été retrouvé. Seuls un chevet d'albâtre et une colonnette de chevet en pierre noire ont pu être recueillis. Une inscription gravée en creux sur le couvercle d'un coffre a laissé son empreinte dans l'argile du sol: elle donne le nom du propriétaire du mastaba: 'Imṣ-Ppi, chef d'expédition, gouverneur de l'oasis et chef des prophètes. Des pierres de galène brute, perdues probablement par les voleurs, étaient éparpillées à l'entrée de la chambre.

A la demande de l'Organisation des Antiquités, la mission a procédé à des aménagements pour permettre la visite du monument.

β) Au mastaba III²⁶⁴, G. Castel a poursuivi²⁶⁵ les relevés des superstructures et dégagé la face Est. Il a découvert une stèle au nom de Khentika, encadrée dans le mur Est de l'enceinte. Il a repéré deux tombes de la Première Période Intermédiaire.

J.-M. Quincey a effectué les relevés d'une sépulture romaine adossée au Mur Est du mastaba III.

γ) Au mastaba V²⁶⁶, l'équipe dirigée par MM. M. Valloggia et N. Henein²⁶⁷ a continué²⁶⁸ ses recherches du 6 Janvier au 9 Février 1983. Elle a fouillé cinq tombes, repérées l'an dernier à l'Est de l'avant-cour du mastaba de Medou-Nefer. Deux d'entre elles retiennent l'attention. La grande sépulture

²⁶¹ Selon Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 789.

²⁶² Pour les résultats obtenus précédemment, cf. *Or* 47 (1978) 302: 48 (1979) 387; 49 (1980) 394; 51 (1982) 93-94 et 462-463; 52 (1983) 515. — On ajoutera à la bibliographie M. Valloggia, « Rapport préliminaire sur la quatrième campagne de fouilles du Mastaba II de Balat: neuf tombes du secteur Nord », dans *ASAE* 69 (1983), avec, en appendice, une étude de M. Wuttmann, « Observation sur les matériaux des sarcophages ».

²⁶³ L'équipe se composait encore du Prof. J. Vercoutter, de Mlle N. Cherpion, MM. P. Deleuze, J.-F. Gout, T. Rogalski, M. Wuttmann et K. Zaza.

²⁶⁴ D'après Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 789.

²⁶⁵ Pour les travaux précédents, voir *Or* 52 (1983) 515-516.

²⁶⁶ D'après un rapport préliminaire communiqué par M. Valloggia; cf. aussi le résumé donné par Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 789.

²⁶⁷ L'équipe comprenait également J.-F. Gout, M. Wuttmann et K. Zaza; l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Adel Hussein Mohammed.

²⁶⁸ Pour les résultats des campagnes précédentes, voir *Or* 47 (1978) 302; 48 (1979) 388; 49 (1980) 395; 51 (1982) 94 et 463; 52 (1983) 515. — On ajoutera à la bibliographie M. Valloggia, « Rapport préliminaire sur la cinquième campagne de fouilles du Mastaba V à Balat (Oasis de Dakhleh) », dans *ASAE* 69 (1983).

MV/t 7 a livré en superstructure les restes d'une petite chapelle, qui comportait dans une niche la partie inférieure d'une stèle et sa table d'offrandes en grès; la stèle fragmentaire conserve une scène de boulangerie que l'iconographie suggère d'attribuer à la Première Période Intermédiaire (fig. 31).

Le caveau, constitué d'une grande chambre à la voûte effondrée, était situé à 4 m de profondeur et accessible à partir d'une descenderie orientale. Le squelette, très endommagé, déposé dans un cercueil, ne portait aucun ornement personnel. L'équipement funéraire se composait d'une vingtaine de vases en terre cuite.

La deuxième tombe (MV/t 8), voisine de la précédente, était accessible par un puits.

L'échantillonnage des sépultures fouillées cette année confirme une occupation dense de l'aire orientale du mastaba V, occupée par des tombes modestes, dont l'aménagement, postérieur à la construction du mastaba, apporte des éléments nouveaux pour la chronologie de l'ensemble du secteur.

δ) Sur le site urbain d'Aïn Asil²⁶⁹, l'équipe dirigée par G. Soukiasian²⁷⁰ a dégagé cette année²⁷¹ un kôm de fours de potiers, situé dans le secteur Sud-Ouest de la ville, particulièrement intéressants en raison de la rareté des fours de haute époque. De dimensions modestes, ils sont circulaires et enclos de murets limitant un espace rectangulaire (fig. 33 et 34). Les rebuts de fabrication se composent de moules à pain tronconiques, de plateaux circulaires, de bols en céramique fine, de figurines animales, etc. Des échantillons seront analysés. Un mur épais de 2 m 60, appartenant probablement à l'enceinte de la ville, limitait au Sud le secteur des fours. Ce mur se raccorde au prolongement du mur Ouest de l'enceinte de la phase II de la ville, qui date de la fin de l'Ancien Empire.

Mme B. Midant-Reynes a avancé dans l'examen du matériel lithique recueilli précédemment, qui semble correspondre à une longue tradition de taille locale remontant au Néolithique²⁷². Les kôm voisins ont été prospectés.

N. Grimal a continué l'étude des tablettes, étiquettes et cachets inscrits en hiéroglyphes, mis au jour durant les dernières campagnes²⁷³.

Mlle P. Ballet a poursuivi ses travaux sur la céramique de la ville, dont elle établit une typologie²⁷⁴.

²⁶⁹ Selon Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 789.

²⁷⁰ Elle comprenait en outre Mlle L. Pantalacci, MM. M. Wuttmann, P. Deleuze et J.-F. Gout. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Adel Hussein Mohammed.

²⁷¹ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 48 (1979) 388; 49 (1980) 395-396; 51 (1982) 92-93 et 463-464. — Sur la campagne 1981-1982, cf. L. Giddy (avec la collaboration de D. G. Jeffreys et G. Soukiasian), « Rapport préliminaire sur la 4^e campagne de fouilles à 'Ayn Asil », dans *ASAE* 69 (1983), avec, en annexe, « Note sur les objets inscrits » par N. Grimal.

²⁷² Pour cette mission, qui s'est déroulée du 12 Décembre 1982 au 22 Janvier 1983, on se reportera au rapport de B. Midant-Reynes, « Étude du matériel lithique du site de 'Ayn-Asil (oasis de Dakhla, désert occidental d'Égypte) », dans *Recherches anthropologiques au proche et moyen-Orient. R.C.P. 476, Rapport d'activité* (Juillet 1983) 27-39, 5 fig. — J. Tixier a passé quelques jours à Balat pour examiner l'outillage lithique, cf. *ibid.* 23-24.

²⁷³ Voir *Or* 49 (1980) 396; 51 (1982) 92 et 464; 52 (1983) 515.

²⁷⁴ Pour la typologie des poteries exhumées sur ce site urbain, on consultera déjà P. Ballet, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 13-14.

b) Durant la campagne 1982-1983²⁷⁵, la mission du Royal Ontario Museum et de la Society for the Study of Egyptian Antiquities (Toronto, Canada), dirigée par A. J. Mills, a achevé²⁷⁶ le survey de l'oasis de Dakhleh.

Les sites épipaléolithiques et ceux du Paléolithique moyen sont très largement représentés à Dakhleh. Comme les années précédentes, on distingue deux types de sites néolithiques. Les uns, acéramiques, sont caractérisés par de l'outillage lithique varié, les autres comportent de la poterie faite à la main et des instruments de cuivre. On note une occupation humaine ininterrompue de l'oasis depuis le Néolithique, en dépit des conditions climatiques très arides durant les cinq mille dernières années. Cependant, c'est aux environs de l'ère chrétienne que l'oasis connut sa plus grande expansion démographique et un développement agricole considérable, suivis d'un léger déclin après le IV^e siècle de notre ère. Les vestiges d'animaux de l'oasis montrent une faune comportant l'éléphant, des équidés et le buffle du Cap, donc typique des milieux éthiopien ou est-africain, mais différente de la faune contemporaine de la vallée du Nil. Les sites égyptiens semblent avoir été rares à l'époque pharaonique, en raison de l'assèchement de l'oasis. L'expansion démographique de la période romaine semble due à l'avancement technologique hydraulique qui permit une mise en valeur accrue des sols.

Les prochaines campagnes seront consacrées à des recherches plus approfondies, qui permettront d'élucider certains détails.

80. Couvents de la Mer Rouge²⁷⁷:

a) Au printemps 1983, le Prof. P. van Moorsel, accompagné de P. Laferrière, a continué²⁷⁸ l'étude et les relevés des peintures du Couvent de Saint Antoine et commencé ceux du Couvent de Saint Paul.

b) Sur l'invitation de l'IFAO, P. Grossmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, a entrepris l'étude architecturale de l'église ancienne de Saint Antoine. Elle daterait du premier quart du XIII^e siècle.

81. Ports de la Mer Rouge²⁷⁹: De Décembre à Mars 1983, Janet Johnson et D. Whitcomb ont poursuivi²⁸⁰ leur enquête concernant les installations portuaires de Kuseir. Ceci les a entraînés également à des enquêtes sur les ports d'Assouan, Et-Tor, El-Farama (Pelusium), Damiette et Rosette.

²⁷⁵ D'après A. J. Mills, « The Dakhleh Oasis Project », dans *Nyame Akuma* 22 (Juin 1983) 4.

²⁷⁶ Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 48 (1979) 388-389; 49 (1980) 396-397; 51 (1982) 95-97 et 464-466; 52 (1983) 516-517. — A la bibliographie sur les travaux canadiens, avec participation australienne, menés depuis 1978 dans l'oasis de Dakhleh, on ajoutera Colin A. Hope, « Ceramics and the Dakhleh Oasis Project », dans *Ancient Middle Eastern Pottery and Australian Archaeology in the Middle East* (voir n. 70) 59-106, 14 fig. et 10 pl.

²⁷⁷ Selon Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 799.

²⁷⁸ Pour les travaux précédents, cf. *Or* 51 (1982) 467; 52 (1983) 512.

²⁷⁹ Selon *Rundbrief DAI* 1983, p. 26.

²⁸⁰ Pour les travaux de la campagne 1981-1982, dont nous avons rendu compte dans *Or* 52 (1983) 512, on se reportera à D. N. Whitcomb, « 1982 Season of Excavations at Quseir al-Qadim », dans *NARCE* 120 (Winter 1982) 24-30, avec fig.; pour des monnaies datant principalement de la fin du XIV^e siècle, trouvées durant la campagne 1979-1980, on verra M. L. Bates, « The Islamic Coins from Quseir al-Qadim, 1980 », *ibid.* 31-36.

82. Gebel Zeit²⁸¹: Une mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale au Caire, dirigée par G. Soukiassian²⁸², a procédé, du 18 Novembre au 16 Décembre 1982, à une fouille de sauvetage au Gebel Zeit, à une cinquantaine de kilomètres de Ras Gharib, site où une prospection pétrolière avait permis de découvrir en 1977 des vestiges du Moyen et du Nouvel Empire²⁸³. Le site est constitué par des terrasses aménagées sur le flanc d'un ouadi. La mission a fouillé l'une d'elles, occupée par un petit sanctuaire aux murs de pierres sèches (fig. 35). D'intéressants objets ont été recueillis à proximité du sanctuaire ou dans les déblais. Des figurines féminines en terre cuite du style concubines du mort, sont de deux types; l'un à coiffure tripartite (XII^e dynastie - Deuxième Période Intermédiaire) (fig. 37), l'autre à coiffure discoïde, dont le disque percé sert d'attache à une chevelure de fils de lin ornés de boucles en terre crue (fig. 36). On a retrouvé également des statuettes de babouin ithyphallique, des petits vases piriformes à décor incisé (XII^e dynastie - Deuxième Période Intermédiaire). Un fragment de stèle en terre cuite émaillée porte la fin du cartouche d'Amenemhat III et une figure divine (fig. 38). De nombreuses amulettes, perles et bagues en terre cuite émaillée de la fin du Nouvel Empire ont encore été recueillies.

Une investigation menée dans les environs a permis la découverte d'un important secteur minier, où deux inscriptions ont été repérées. Les échantillons géologiques analysés par M. E. Dusset semblent indiquer une exploitation de la galène, du cuivre, du plomb et peut-être de l'argent.

Les fouilles seront poursuivies.

83. Sayala: A la bibliographie²⁸⁴ des fouilles autrichiennes menées de 1961 à 1966 dans le district de Sayala, on ajoutera E. Strouhal et E. Neuwirth, « Anthropological Analysis of the Late Roman-Early Byzantine Burial Complex at Sayala », dans *IInd Anthropological Congress of Aleš Hrdlička, Universitas Carolina*, Prague (1982) 387-389; E. Strouhal et J. Jungwirth, « Traumatism in the late Roman-early Byzantine Cemeteries at Sayala », *ibid.* 459-461.

84. Qasr Ibrim: La mission de l'Egypt Exploration Society n'a pas travaillé sur le terrain durant la campagne 1982-1983. A la bibliographie des fouilles précédentes²⁸⁵, on ajoutera plusieurs publications: W. V. Adams, « Meroitic Textual Material from Qasr Ibrim », dans *Meroitica* 6 (1982) 211-217; J. M. Plumley, « Preliminary Remarks on four Vth Century Mss. from Qasr Ibrim », *ibid.* 218-222; M. Hainsworth, « Dix inscriptions méroïtiques découvertes par l'Egypt Exploration Society en Février et Mars 1980 sur le site de Qasr Ibrim », dans *Meroitic Newsletter* 22 (Octobre 1982) 29-46, avec fig.; Gerald M. Browne, « A Fragment of Ps.-Chrysostom from Qasr Ibrim », dans *Sudan Texts Bulletin* 4 (Novembre 1982) 1-10.

85. Ballana et Qustul: A la bibliographie²⁸⁶ des fouilles menées

²⁸¹ D'après Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 83 (1983), § 788.

²⁸² L'équipe comptait également MM. G. Castel, J.-F. Gout et, à titre temporaire, J. Jacquet. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Megahed Mousleh Mohammed. — La mission a bénéficié du soutien logistique de la compagnie pétrolière Total.

²⁸³ Pour la découverte du site, cf. *Or* 51 (1982) 467-468.

²⁸⁴ Voir *Or* 51 (1982) 101 et 469.

²⁸⁵ Voir *Or* 47 (1978) 305-306; 48 (1979) 390-391; 49 (1980) 402; 51 (1982) 101-102 et 469; 52 (1983) 519-520. — Cf. également *EES. Report for the Year 1982/83*, 8.

²⁸⁶ Voir *Or* 51 (1982) 102 et 469; 52 (1983) 520.

par la mission de l'Oriental Institute de l'Université de Chicago à Ballana et Qustul, sous la direction du Prof. K. C. Seele, on ajoutera, pour la poterie du « Groupe A » recueillie dans le cimetière L de Qustul, la publication de B. Williams, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 14-10.

II. - Soudan

1. a) D'un point de vue général, on tiendra compte des études suivantes: V. Christides, « The Image of the Sudanese in Byzantine Sources », dans *Byzantinoslavica, Revue internationale des études byzantines* 43 (1982) 8-17; E. Strouhal, « The physical Anthropology of the Meroitic Area », dans *Meroitica* 6 (1982) 237-264; G. J. Armelagos, « Comment on physical Anthropology of the Meroitic Area », *ibid.* 265-269.

b) En Novembre et Décembre 1983²⁸⁷, le Dr T. Kendall, du département égyptien du Museum of Fine Arts de Boston, a visité plusieurs sites soudanais, en particulier ceux explorés jadis par G. A. Reisner pour le compte du Musée de Boston. Des fouilles pourraient être envisagées.

2. Faras: A la bibliographie des fouilles polonaises²⁸⁸, on ajoutera P. M. Gartkiewicz, « Some Remarks on the Building-History of the Cathedral in Faras », dans *Nubian Letters* 1 (August 1983) 21-39, 12 fig.; sur le « Western Palace » à l'époque méroïtique, cf. K. A. Grzymiski, dans *Meroitica* 6 (Berlin 1982) 171-173.

3. Exploration de la Nubie soudanaise par la mission scandinave: Aux publications précédemment citées²⁸⁹, on ajoutera H.-Å. Nordström, *Late Nubian Cemeteries* (Scandinavian Joint Expedition to Sudanese Nubia, 6; 1982).

4. Mirgissa: A la bibliographie des recherches de la mission française à Mirgissa²⁹⁰, on ajoutera une publication du fouilleur: J. Vercoutter, *Mirgissa III* (Lille 1982) 314 p.

5. Sedeinga: La cinquième campagne²⁹¹ de la mission française (SEDAU) s'est déroulée du 1^{er} Décembre 1982 au 5 Janvier 1983, sous la direction de Jean Leclant²⁹².

Un relevé topographique a été entrepris de la zone archéologique entre Qubbet Selim au Nord et Nilwati au Sud; les ruines du petit temple de la reine Tiy ont été également l'objet d'un relevé systématique.

Dans le secteur I de la nécropole, on a poursuivi les dégagements; neuf tombes ont été fouillées (IT 41 à 49). Toutes étaient pillées et la plupart réuti-

²⁸⁷ Selon des renseignements fournis par W. K. Simpson et T. Kendall.

²⁸⁸ Cf. en dernier lieu dans *Or* 51 (1982) 470; 52 (1983) 520-521.

²⁸⁹ Voir *Or* 41 (1972) 271; 44 (1975) 228.

²⁹⁰ Cf. *Or* 41 (1972) 271; 42 (1973) 426; 43 (1974) 207-208; 44 (1975) 228; 45 (1976) 304; 46 (1977) 275.

²⁹¹ Sur les campagnes précédentes de la SEDAU (Sedeinga Archeological Unit), cf. *Or* 48 (1979) 393-394; 51 (1982) 104 et 471-472; 52 (1983) 522. — Pour la poterie retrouvée lors de la 3^e campagne de Février-Mars 1981, cf. *Bull. céram.* 7 (1982) 20-21.

²⁹² J. Leclant était assisté de Mlle C. Berger, MM. A. Labrousse et P. Deleuze (topographe, en mission de l'IFAO du Caire).

lisées. Trois d'entre elles étaient particulièrement intéressantes. La longue descenderie en pente Est-Ouest de IT 41 conduit à une première pièce construite en briques crues au fond d'une fosse. Cette pièce, dont les parois et la voûte de type nubien étaient soigneusement recouvertes d'un enduit blanc, ouvre à l'Ouest sur le caveau creusé dans le rocher; grossièrement rectangulaire, son plafond est arrondi en voûte; des traces blanches laissent supposer qu'il était également enduit. Le passage entre la première pièce et le caveau, surmonté d'un beau linteau de schiste noir (1,70 m × 0,44 m × 0,10 m), reposait sur deux piles de briques crues. La tombe semble avoir été utilisée à deux reprises et pillée maintes fois. La première occupation a laissé peu de traces; quelques tessons permettraient de la dater de l'époque napatéenne. Sur une coulée de sable consécutive au premier pillage, on a glissé dans l'antichambre un défunt et son matériel dont une partie a été retrouvée en place le long de la paroi Sud (fig. 40) suivant la pente de la coulée. L'entrée a ensuite été grossièrement refermée (fig. 39) en posant sur les restes de brique un oiseau-ba à long tenon, acéphale, (fig. 41) et des blocs de grès; l'un (fig. 42) porte un fragment d'inscription en hiéroglyphes dont la taille et le style rappellent les textes retrouvés dans WT 1²⁹³, ce qui pose à nouveau le problème de la présence à Sedeinga d'un monument au nom de Taharqa. Les traces d'une pyramide en briques crues ont été repérées autour de la fosse. La descenderie semble avoir été bloquée, après la seconde utilisation de la tombe, par une autre petite pyramide de briques crues, directement accolée à la face Est de la pyramide principale; ceci laisserait supposer que la chapelle en était déjà détruite, ou qu'elle avait été reportée alors sur la face Est de la nouvelle pyramide.

Sous une pyramide également, la tombe IT 42 possédait aussi, après une longue descenderie, une première pièce ouvrant sur le caveau; l'ensemble est taillé dans le rocher suivant un axe Est-Ouest. L'entrée du tombeau était primitivement fermée par un muret de briques crues et de grandes dalles de schistes trouvées renversées. La première chambre, grossièrement carrée (3 m d'Est en Ouest × 2,80 m du Nord au Sud) communiquait, par une porte axiale taillée dans la paroi Ouest, avec le caveau de plan elliptique; au centre est réservée une banquette, épaisse de 0,40 m, plus large vers l'Ouest et arrondie à cette extrémité; ce socle, où avait dû reposer le défunt, était recouvert d'une épaisse couche d'enduit blanc dans lequel on a retrouvé de nombreuses perles révélant l'utilisation d'une résille pour parer la dépouille du mort, dont nous n'avons repéré aucune autre trace. Dans la première pièce, cinq squelettes, allongés parallèlement sur le dos, tête à l'Ouest, ont été introduits dans la tombe après les premiers pillages. On a relevé en superficie les vestiges d'une pyramide de 8,80 m de côté, dont le noyau comportait deux murs de refend croisés.

Dans la tombe IT 46, précédée d'une courte descenderie menant à une petite fosse-sabot dont le sommet s'est effondré, on a recueilli les éléments de deux squelettes, un adulte et un enfant, écrasés et pris dans une couche de graviers solidifiés. Sur le sol, on a repéré de nombreuses perles et amulettes (cornaline, cristal de roche, fritte émaillée) dont un *oudjat*, un Bès et deux

²⁹³ Cf. M. S. Giorgini, *Kush* 13 (1965), 116-123 et 129-130, fig. 2-6, pl. XXXI; *Or* 34 (1965) 218-219, fig. 39-42 et 35 (1966) 161; *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (1970) 250-252, fig. 2 et 3.

têtes de bélier parmi des perles en verre doré, bleu, blanc et noir de différents types, élément d'une parure échappée aux pilliers. On a retrouvé également deux fines baguettes de bois (39 cm et 37 cm pour un diamètre d'environ 7 mm), sans doute des flèches, mais les pointes métalliques avaient disparu. Aucun indice en surface ne permet de préciser la superstructure de cette tombe.

L'étude de cette zone du cimetière progresse. Plusieurs des tombes à pyramides sembleraient dater de l'époque napatéenne avec réoccupation à l'époque méroïtique (2^e-3^e siècles ap. J.-C.).

6. Gebel Gorgod et secteur de la III^e Cataracte²⁹⁴: Du 12 au 25 Novembre 1982, Mme Léone Allard-Huard a continué la prospection des gravures rupestres entre le Gebel Gorgod et le secteur de la III^e Cataracte.

Dans le Gebel Gorgod²⁹⁵, sur la rive Ouest du Nil, elle a complété l'inventaire du site A en relevant plusieurs gravures de l'époque des chasseurs, qui montrent des hippopotames, une girafe piégée, une antilope captive et d'autres attaquées par des chiens de chasse, une girafe aux prises avec trois chiens, six bovidés à robe décorée et quatre autres aux cornes déformées artificiellement. A signaler encore trois images de bateaux.

Sur la rive Est du Nil, Mme L. Allard-Huard a inspecté plusieurs sites qui présentent des concentrations de gravures rupestres.

A Geddi Est et Sabu, outre les gravures situées le long de la route, d'autres ont pu être localisées sur la rive gauche du ouadi. Elles représentent des animaux sauvages aussi bien que du bétail et quelques personnages, des archers par exemple. Sur la rive opposée du ouadi, on remarque des dessins de bateaux, un groupe d'éléphants, des girafes et des bovidés.

Dans le secteur de Geddi Ouest, on a plusieurs concentrations de représentations de bétail et de girafes; à noter quelques spirales de la période pastorale et un motif de cercles concentriques appartenant aux premiers chasseurs.

Toujours sur la rive Est du Nil, dans le secteur du Gebel Barqa, de Missida et, en direction du Sud, jusqu'à la III^e Cataracte, d'autres gravures rupestres ont été repérées; elles sont cependant peu nombreuses et grossièrement esquissées, le support rocheux étant peu favorable aux gravures. A Shikl (Ouest de Missida), des représentations humaines datent de l'âge du fer; à l'Ouest de l'île de Kur, près d'un fort, sont figurés des vaches, des chameaux et un homme avec un épieu. Sur le site Kitchener (Gebel Barqa, à l'Est de Missida), on note les représentations de plusieurs animaux, entre autres un éléphant gravé avec le plus grand soin. A Fogo, au Sud de l'île d'Arduan, on trouve des représentations de bétail accompagnées de personnages. Des gravures analogues sont visibles à Sadeik, près de la III^e Cataracte.

²⁹⁴ D'après un rapport préliminaire de Mme L. Allard-Huard. — On se reportera également à son résumé « Nouvelles stations rupestres dans le secteur de la 3^e cataracte du Nil (Nubie soudanaise) », dans *Bulletin de la Société pré-historique française* 80 (1983) fasc. 5, 142-143, 1 carte.

²⁹⁵ Pour les prospections des gravures rupestres du Gebel Gorgod, menées par la mission Michela S. Giorgini, puis par la mission française de la SEDA, cf. les indications bibliographiques données dans *Or* 48 (1979) 394. — Pour les recherches effectuées dans le Gebel Gorgod par Mme Allard-Huard en Novembre 1979 et Février 1982, on consultera *Or* 51 (1982) 105 et 472-473; 52 (1983) 522.

En définitive, peu de témoignages de la culture des chasseurs ont été répertoriés sur la rive Est du Nil. La plupart des documents sont de l'époque pastorale d'après leur facture et leur contexte de bovins de style subnaturaliste ou stylisé. L'inventaire de cette zone reproduit l'ensemble des traits culturels du groupe C de Nubie, révélé par le décor de la céramique, avec en particulier des bovins à robe décorée, d'autres à pendeloques, à cornages fermés ou déformés.

7. Kerma ²⁹⁶:

a) Du 4 Décembre 1982 au 26 Janvier 1983, la mission de l'Université de Genève a continué ²⁹⁷ ses recherches à Kerma sous la direction de Ch. Bonnet ²⁹⁸.

Des travaux de construction ayant révélé des structures archéologiques au centre de la ville moderne de Kerma, une fouille de sauvetage menée par la mission a révélé un édifice d'époque napatéenne (vers 500 avant J.-C.), qui appartenait sans doute à l'agglomération créée après l'abandon de la ville antique du III^e et du II^e millénaire. Ce monument, plusieurs fois remanié, aux murs de briques crues, présente un ensemble de chambres allongées, orientées selon l'axe Nord-Sud et précédées, du côté méridional, par un vestibule et des salles annexes (fig. 47). Plusieurs récipients de céramique remplis de cendre et de charbon de bois étaient fichés en terre. D'autres poteries, placées sous le sol sans doute lors de rites de fondation (fig. 48), ainsi que des perles et des amulettes en faïence ont également été mises au jour. A l'Ouest du bâtiment, des fours domestiques ont servi à la préparation du pain. Des moules à pain de forme conique, plate et arrondie, peuvent être comparés à ceux retrouvés à Kawa, Tabo et au Gebel Barkal. Les fours sont établis sur des aménagements plus anciens. Les dégagements seront poursuivis.

Dans la ville antique, un vaste décapage a fait apparaître une partie du quartier Sud-Ouest (fig. 46). Les remparts étaient bordés de fossés profonds, qui ont été souvent comblés par les décharges, ou lors des agrandissements de la surface bâtie. Il est donc possible de retrouver les traits architecturaux qui traduisent une évolution de plusieurs siècles. Les enclos aux murs sinueux, les habitations, petites à l'origine, deviennent plus spacieuses. Les réserves alimentaires avec leurs silos circulaires aux proportions souvent impressionnantes paraissent organisées selon les tracés irréguliers ou orthogonaux des rues. Dans un atelier de potier, une voûte supportait la sole d'un four qu'il faut dater du Kerma Ancien (fin du III^e millénaire), particularité technologique inconnue jusqu'ici pour une période aussi ancienne.

Des recherches stratigraphiques menées dans la zone des huttes circulaires permettent de penser que ce quartier de la ville fut occupé pendant plusieurs centaines d'années par une population de condition modeste, à qui le secteur semble avoir été réservé.

²⁹⁶ Nous utilisons ici très largement un rapport communiqué par M. Ch. Bonnet, qui a publié dans *Nyame Akuma* 22 (Juin 1983) 23-24 un aperçu des résultats de la présente campagne.

²⁹⁷ Pour les résultats des campagnes précédentes et la bibliographie correspondante, on verra *Or* 48 (1979) 394-395; 49 (1980) 406-407; 51 (1982) 105-106 et 473-474; 52 (1983) 522-524.

²⁹⁸ La mission comprenait encore Mlle B. Privati, MM. T. Kohler, J.-B. Sevette, Mlle A. Gruaz, MM. L. Chaix et C. Simon.

A la *deffúfa* occidentale, le nettoyage d'une fosse sur le flanc du grand temple a fait apparaître une chambre étroite, vraisemblablement destinée à conserver des denrées de valeur. Cette sorte de cachette de 1 m 95 sur 1 m 30 s'enfonce profondément dans le massif de briques crues; ses parois ont pour parement de petites dalles de grès recouvertes d'un enduit de limon.

Dans la nécropole orientale, la mission a fouillé une zone de la fin du Kerma Ancien (fig. 44), époque qui voit la constitution de classes sociales plus hiérarchisées. On remarque l'apparition de grands tumuli autour desquels se groupent des sépultures plus simples. Le type de céramique laisse supposer que le premier établissement permanent s'est développé seulement à la fin du Kerma Ancien. Lors de cérémonies funéraires — peut-être à l'occasion de banquets — de nombreux bols étaient renversés sur le sol. Le long du côté oriental d'une superstructure, marquée par de petites pierres noires dessinant un cercle de 10 m de diamètre, dix-huit poteries ont été découvertes disposées à l'envers (fig. 43). L'une d'elles, avec son décor « à boutons repoussés », évoque certains récipients d'Afrique centrale.

Dans une sépulture pillée, le corps d'un enfant d'un an, recouvert d'une peau de bovidé, reposait sur une seconde peau et une natte. Le petit défunt portait un pagne de cuir rouge, décoré de quatre losanges de perles bleues et blanches, motif que l'on retrouve sur les pagnes des soldats nubiens du « modèle » en bois de la tombe de Mesekhti, à Assiout en Moyenne Égypte (vers 2100 avant J.-C.). L'enfant portait un collier de perles noires et blanches; un poignard était posé sur sa hanche; un éventail était placé devant son visage. Plusieurs récipients de céramique de belle qualité complétaient le mobilier. Dans la fosse circulaire, à l'Ouest, deux agneaux avaient été sacrifiés lors de la cérémonie funéraire. Ils portaient des colliers en lanières de cuir tressées, reliés par une longue corde. L'un d'eux se distinguait par des attributs remarquables: sur sa tête était posé une sorte de bonnet supportant un disque de plumes d'autruche fixé par des lanières. L'ensemble était ajusté par une bande ajourée de cuir rouge qui passait au travers des cornes de l'animal et se terminait de part et d'autre de la tête par des ornements de perles bleues qui, avec d'autres perles noires et blanches, dessinaient une suite de triangles. (fig. 45). Le pelage de l'agneau était marqué par plusieurs taches d'ocre rouge, pratique qui se rattache vraisemblablement à des rites magiques ou religieux. De tels attributs évoquent les gravures rupestres du Tibesti ou du désert libyen. La figurine en terre d'un animal retrouvé dans le cimetière d'Aniba pourrait, elle aussi, témoigner d'un emploi assez large de ce type d'ornement. Bien qu'il soit difficile de prétendre que le disque de plumes d'autruche découvert dans cette sépulture symbolise un disque solaire, on songe aux représentations du dieu Amon sous sa forme de bélier.

b) La publication des tombes fouillées par G. A. Reisner en 1915-1916 à Kerma: cimetières B, M et N, non publiées dans ses *Excavations at Kerma*, Parts I-V (= vol. V-VI des *Harvard African Studies*, 1923), vient d'être assurée par D. Dunham, *Excavations at Kerma*, Part VI (Museum of Fine Arts, Boston, 1982) 257 p., nombreuses fig.

8. E l - G h a d d a r ²⁹⁹: Près du village d'El-Ghaddar, la mission polonaise a fouillé en 1971 une tombe rupestre.

²⁹⁹ Selon S. Jakobielski, dans *Meroitica* 6 (Berlin 1982) 175-177, pl. 9-10.

9. Gebel Barkal³⁰⁰:

a) La mission de l'Université de Rome, dirigée par S. Donadoni, a continué³⁰¹ ses fouilles au Gebel Barkal du 12 Mars au 6 Avril 1983. Comme précédemment, les recherches ont été concentrées au temple B 1500. Celui-ci a été édifié sur une plateforme haute de 1 m 80. La décoration peinte des murs a pu être étudiée de façon détaillée. L'emplacement primitif des débris architecturaux — chapiteaux et tambours de colonnes, retrouvés dans les débris, continue à poser problème. Un chapiteau, assez proche du type ionique, est particulièrement intéressant: sa découpe montre qu'il ne reposait pas sur une colonne, mais était inséré dans un mur.

Une paroi écroulée, dont les pierres sont restées *in situ*, pourra être reconstituée. Sa décoration de briques rouges semble identique sur les deux faces.

On a découvert de nouveaux panneaux décoratifs muraux en faïence bleue ou verdâtre; certains présentent des images de lions (ou de babouins?) ou de personnages humains.

On accédait à la plateforme par un escalier de vingt-deux marches, devant l'entrée principale du temple. C'est là que devaient se dresser les deux statues de lions assis, exhumés en 1982. La découverte, durant la présente campagne, d'une autre statue de lion assis permet de supposer que deux couples de félins assis se trouvaient à gauche et à droite de l'entrée. En outre, un fragment de statue de lion couché a été trouvé au départ de l'escalier, qui était bordé par deux parapets de briques rouges.

Des tombes, installées dans les ruines du temple, avaient été pillées.

b) En Avril 1983, lors d'un passage au Gebel Barkal, le Dr F. W. Hinkel³⁰² a pu étudier la face Est de la pyramide Bar.5; à la 35^{ème} assise, la place avait été préparée pour y fixer une plaque circulaire figurant le disque solaire, avec addition latérale de deux uraei; de chaque côté étaient tracés les ailes (fig. 50).

10. Secteur d'El-Kurru: Pour les recherches menées en Février 1981 par M. Ali A. Gasmelseed³⁰³, on se reportera au résumé qu'il a fait paraître dans *Meroitic Newsletter* 22 (Octobre 1982) 5-7, 2 fig.

11. Région du Butana:

a) De Novembre 1982 à Janvier 1983³⁰⁴, une mission conjointe des Universités de Khartoum, du North Texas State et de la Southern Methodist

³⁰⁰ Selon S. Donadoni, « Excavations at Jebel Barkal », dans *Nubian Letters* 1 (August 1983) 11-13, 1 fig.

³⁰¹ Nous avons rendu compte des campagne précédentes dans *Or* 46 (1977) 280-281; 47 (1978) 307-308; 48 (1979) 395-396; 49 (1980) 408; 51 (1982) 107-108; 52 (1983) 524-525. — Pour les travaux effectués en 1971 et 1973 au temple B 1300 (*Or* 43 (1974) 214-215), on se reportera à S. Donadoni et S. Bosticco, dans *Meroitica* 6 (Berlin 1982) 291-301, pl. 19-24; pour les recherches de 1973 au temple B 1400, cf. C. Barocas, *ibid.* 302-312, pl. 25-28. Pour la céramique recueillie en 1974 (sur cette campagne cf. *Or* 44 [1975] 235), dans les carrés F7-G7 (à 20 m au Nord-Ouest du temple de Natakamani), on verra I. Vincetelli, *ibid.* 313-316; sur la céramique décorée, cf. L. Sist, *ibid.* 317-321.

³⁰² D'après un rapport communiqué par le Dr F. W. Hinkel.

³⁰³ Nous avions rendu compte de cette prospection dans *Or* 51 (1982) 475.

³⁰⁴ Selon A. E. Marks, Abbas Mohammed Alí, T. R. Hays et Yousif Elamin, « Preliminary Report of the Butana Archaeological Project: the 1982/3 Field Season », dans *Nyame Akuma* 22 (Juin 1983) 26-27.

University de Dallas a continué³⁰⁵ ses recherches dans deux secteurs différents du Butana.

A Shaqadud, dans le Butana occidental, la mission a effectué des fouilles complémentaires au centre du site, où un niveau du III^e millénaire avant J.-C. surmonte de longues séquences du Néolithique et du Mésolithique. Les analyses au carbone 14 ont fourni des datations de la fin du VII^e millénaire au milieu du VI^e millénaire avant J.-C. pour le Mésolithique et du milieu du V^e millénaire pour les niveaux néolithiques. Dans les strates inférieures, les poteries présentant des motifs et des techniques décoratives typiques du Early Khartoum ne sont pas décorées à la base, ce qui constituerait une différence notable avec la poterie Early Khartoum des sites de la vallée du Nil. L'outillage lithique mésolithique et néolithique de Shaqadud diffère également de celui de la vallée du Nil. On ne peut donc considérer les habitants de Shaqadud comme des populations nilotiques se déplaçant dans le désert durant la saison humide.

De nouvelles fouilles entreprises devant et dans la grotte ont livré du matériel du III^e millénaire avant J.-C., tandis qu'une partie inférieure de la grotte présente des niveaux qui pourraient dater de la fin du IV^e millénaire avant J.-C. La technique de la poterie évoque des sources orientales plutôt que la vallée du Nil. Parmi les restes de la faune, on remarque des petits animaux, domestiques en particulier, et des girafes. L'outillage est limité et grossier. Certains matériaux comme l'agate suggèrent des contacts avec la vallée du Nil.

Dans l'Atbai, à l'Est de la rivière Atbara³⁰⁶, la mission a mené un survey complémentaire et effectué de nombreux sondages sur toute une série de sites repérés précédemment, afin de récolter des exemplaires de tous les types d'artéfacts, de tous les sites, destinés à l'établissement des séquences archéologiques de cette région, non étudiées jusqu'à présent. L'occupation post-acheuléenne la plus ancienne du secteur s'étend de 13000 à 15000 BP environ et consistait en de petits campements de chasseurs traquant principalement de gros animaux: hippos et grands buffles. Leur technologie se singularise par des grandes lames. Le site le plus ancien comportant de la poterie date de la fin du VI^e millénaire avant J.-C. Celle-ci présente des ressemblances, mais aussi des différences notables avec celle du Early Khartoum. On y remarque en outre une poterie inconnue au Early Khartoum (nobbed ware), qui est attestée également par R. Fattovich dans le delta du Gash.

Puis viennent des sites d'occupation appartenant à la phase Saroba. Groupés principalement dans la steppe à l'Est de l'Atbara, ils ont livré d'importantes accumulations de coquillages *pila* qui trahissent une période relativement humide. Une datation au carbone 14 suggère de placer cette phase au V^e millénaire avant J.-C.

Mais c'est du IV^e millénaire avant J.-C. que date la phase d'occupation la plus intensive le long de l'Atbara et dans la steppe (Butana Phase), avec des sites de population sédentaire très étendus et des strates archéologiques hautes de 1 m. On ne remarque cependant aucune trace d'architecture per-

³⁰⁵ Pour les travaux précédents, cf. *Or* 51 (1982) 108-109; 52 (1983) 532-533.

³⁰⁶ Pour les recherches menées plus précisément dans ce secteur de 1980 à 1983, on se reportera également à Karim Sadr, « Interim Report on late prehistoric Settlement Patterns of the Khashm El Girba Area, East Central Sudan », dans *Nyame Akuma* 22 (Juin 1983) 28-30, 2 fig.

manente. La faune est représentée par des animaux sauvages; l'existence d'espèces domestiques est problématique. L'éventail des techniques de fabrication et de décor des poteries est alors très large.

Au III^e millénaire avant J.-C. on enregistre un mode de vie nettement moins élaboré, suivi au II^e millénaire par une nouvelle phase culturelle (Gebel Mukram Phase) avec des sites semi-permanents. Le bétail domestique devient commun; on remarque une grande variété dans la typologie et les motifs décoratifs des poteries.

Une phase plus récente (Korak Phase) a été localisée sur deux sites qui devront faire l'objet de sondages. Un seul présente de la poterie pré-axoumite et aucun n'a livré des tessons méroïtiques. Au I^{er} millénaire avant J.-C., l'Atbai semble s'être dépeuplé et avoir perdu de son importance.

b) A noter B. Rostkowska, « The God's Representation from Gebel Qeili », dans *Meroitica* 6 (1982) 289-290, pl. 17-18.

12. Méroé:

a) Les travaux de restauration et d'anastylose à la nécropole Nord de Begrawiya³⁰⁷ ont été poursuivis au cours d'une sixième campagne³⁰⁸, du 24 Déc. au 15 Mars 1983 par le Dr F. W. Hinkel, de l'Institut d'Histoire ancienne et d'Archéologie de l'Académie des Sciences de la DDR. — A la pyramide Beg.N1 (reine Amanitore), le pylône a été reconstruit, ainsi que les murs latéraux de la chapelle; un moulage d'un des blocs emportés en 1844 par Lepsius (Musée de Berlin n° 2246) a été inséré à la place du bloc d'origine; la remise en place d'autres moulages (Berlin n° 2259) est prévue. — Le mur Ouest de la chapelle de Beg.N5 (prince Arikankharor) a été restauré. — A la pyramide de la reine Amanishakheto (Beg.N6), le travail a été concentré sur le pylône; des moulages de blocs (Berlin nos 2244 et 2245) ont été insérés à leur place (fig. 49). — Les reliefs des chapelles Beg.N12 et Beg.N13 ont été restaurés. — Des moulages de blocs inscrits (Berlin nos 2251 et 2252) ont été mis à la place des blocs d'origine dans Beg.N18 (reine Amanikhatashan) et Beg.N19 (roi Tarekeniwal).

Sur le mur Sud de la chapelle de Beg.N10, F. W. Hinkel a découvert un nouveau³⁰⁹ dessin architectural (fig. 51) relatif à une pyramide à surface plane; c'est sans doute pour figurer la face Sud de la pyramide Beg.N18 que ce schéma a été préparé; au 2/3 de la hauteur, sur la face Est, est indiquée une « fausse fenêtre »: indication précieuse pour une éventuelle restauration du monument, un des jambages de cette « fausse fenêtre » ayant été recueilli dans les décombrés en Février 1981.

³⁰⁷ D'après un rapport communiqué par le Dr F. W. Hinkel.

³⁰⁸ Pour les cinq campagnes antérieures, cf. *Or* 47 (1978) 308; 48 (1979) 396-397; 49 (1980) 408-410; 51 (1982) 109-110 et 476; 52 (1983) 525-526.

³⁰⁹ Un premier dessin architectural d'une pyramide avait été découvert par le Dr F. W. Hinkel sur la surface extérieure du mur Nord de la chapelle de Beg. N8; cf. *Or* 49 (1980) 409; pour la bibliographie, se reporter aux notices signalées à la note précédente, auxquelles on ajoutera F. W. Hinkel, « Pyramide oder Pyramidenstumpf? Ein Beitrag zu Fragen der Planung, konstruktiven Baudurchführung und Architektur der Pyramiden von Meroe (Teil C und D) », dans *ZÄS* 109 (1982) 127-147, 10 fig., pl. I-IV; id., « An Ancient Scheme to Build a Pyramid at Meroe », dans *New Discoveries in Nubia. Proceedings of the Colloquium on Nubian Studies. The Hague 1979*, éd. P. Van Moorsel (Leiden 1982) 45-49, VIII pl.

b) A la bibliographie générale de Méroé on ajoutera Rebecca Bradley, « *Varia from the City of Meroe* », dans *Meroitica* 6 (1982) 163-170 et Irene Danneskiold-Samsøe, « *The Royal Bath of Meroe. New Discoveries* », *ibid.* 273-275.

c) Pour les panneaux de peintures murales³¹⁰, on se reportera désormais à P. L. Shinnie et R. J. Bradley, « *The Murals from the Augustus Temple, Meroe* », dans *Studies in Ancient Egypt, the Aegean and the Sudan. Essays in Honour of Dows Dunham* (Boston 1980) 167-172, 4 fig.

d) Pour les découvertes concernant la métallurgie du fer à Méroé³¹¹, les exposés présentés à la Third International Meroitic Conference, Toronto 1977, par P. L. Shinnie et F. J. Kense sont publiés dans *Meroitica* 6 (Berlin 1982) 17-28; cf. aussi R. F. Tylecote, *ibid.* 29-49, avec fig. et pl. 1-2.

13. K a d a d a³¹²: La septième campagne³¹³ de la Section Française de Recherches Archéologiques au Soudan s'est déroulée du 13 Janvier au 27 Février 1983, toujours sous la direction de F. Geus³¹⁴ (fig. 52 et 53).

Dans les secteurs KDD 75, 85, 86, de nouvelles tombes néolithiques ont été fouillées. Parmi les découvertes, on remarque une figurine en terre cuite, la tête d'une autre statuette, des poteries finement décorées, des palettes polies, des fragments de malachite, un pilon et un mortier, un bucrâne. Certains des ossements humains portent des traces d'ocre rouge.

Une autre tombe néolithique fut retrouvée en KDD 98, lors de la fouille d'un tumulus post-méroïtique. Le squelette, en position contractée, tête à l'Ouest, était bien conservé. Le matériel funéraire comporte six poteries d'argile crue, des meules en grès, une palette polie et deux pilons en roche éruptive. Des sondages opérés vers l'Est (KDD 107) n'ont pas permis de localiser d'autres tombes néolithiques.

On a continué le dégagement de trois sépultures post-méroïtiques fouillées l'an dernier (KDD 100/1, KDD 100/2 et KDR 63/1). Elles ont livré des pointes de flèche, un fragment d'arc, des poteries et un rang de perles en faïence.

D'autres tombes post-méroïtiques (KDD 98/2, KDD 109/1 et KDD 109/2), bien que pillées, ont fourni de la poterie typique de cette période. En KDD 85/28, une tombe pillée présente des caractéristiques de la transition entre les périodes méroïtique et post-méroïtique. La mission a étudié, en KDR 64 et en KDD 96, des sépultures à tumuli. Celui de KDD 96 comportait onze inhumations secondaires.

³¹⁰ Voir *Or* 51 (1982) 476.

³¹¹ Voir *Or* 47 (1978) 308.

³¹² D'après un rapport préliminaire communiqué par F. Geus.

³¹³ Pour les campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 282-283; 47 (1978) 308-310; 48 (1979) 397-398; 49 (1980) 410-411; 51 (1982) 110-111 et 477-478; 52 (1983) 527-528, on ajoutera à la bibliographie F. Geus, « *Du Ve millénaire av. J.C. à l'époque méroïtique: les dernières fouilles au Soudan nilotique* », dans *BSFÉ* 94 (Juin 1982) 20-35, 5 fig., V pl.; *id.*, dans *Meroitica* 6 (1982) 178-187, 9 fig., pl. 11-14. Pour l'étude en laboratoire, entreprise à l'Université de Gand, de la poterie néolithique et méroïtique recueillie durant la campagne du début de 1982, on se reportera à P. De Paepe, dans *Bull. céram.* 7 (1982) 21-23.

³¹⁴ La mission comprenait également MM. J. Reinold, P. Lenoble, Y. Lecointe, P. Vandeplanque, D. Piponnier, A. Duflos, P. Koren, M. Schvoerer, C. Ney et A. Rouanet; l'Inspecteur Gamal El-Din Mohammed Idris représentait le Service des Antiquités.

Des recherches ont été menées en outre en KDR 01 pour collecter des tessons de poterie du type *dotted wavy line*, afin d'obtenir des éléments de datation par des analyses de thermo-luminescence. On a exploré dans ce même secteur plusieurs sépultures d'époque napatéenne; un collier d'enfant, ainsi qu'une « ceinture » de coquillages et de perles ont été recueillis.

14. Secteur d'El-Ghaba³¹⁵: La mission française³¹⁶ a poursuivi³¹⁷ ses recherches dans le secteur d'El-Ghaba, à 1 km en amont de Kadada. Plusieurs tombes néolithiques (fig. 54-57) ont livré des poteries, des pendentifs en pierres diverses, des coquillages de rivière et une palette en pierre qui évoque les palettes scutiformes de l'Égypte prédynastique.

Des investigations ont en outre été menées à El-Hatra, un peu en amont d'El-Ghaba, où des tumuli étaient utilisés comme gravières. Sous l'un d'eux, une descenderie conduisait à un caveau pillé qui contenait encore un squelette en position contractée portant plusieurs rangées de perles. Au total 70 m² ont été explorés. On y a recueilli les restes de 69 inhumations. 64 sont néolithiques, les autres étant méroïtiques ou post-méroïtiques. Plusieurs squelettes néolithiques portent des traces de malachite sur ou autour des dents, ainsi que des restes d'ocre rouge sur d'autres parties du corps. On a exhumé des poteries, dont certaines sont joliment décorées, des bracelets d'ivoire, des coquillages et un mortier en grès de forme ovoïde. De nombreux tessons du type *dotted wavy line* témoignent d'une occupation plus ancienne du site.

15. Région de Shendi³¹⁸:

a) Du 13 au 27 Août 1983, P. Lenoble, de la Section Française de Recherches Archéologiques au Soudan, a procédé à un survey de la région de Shendi³¹⁹.

Sur la rive Ouest du fleuve, 20 000 à 30 000 tumuli ont été repérés entre Qal'ab Ramad et le Nord-Ouest d'El-Aur Hussin. Les tessons recueillis en surface suggèrent de les dater de la transition entre période méroïtique et post-méroïtique. D'autres part, plusieurs sites néolithiques, des cimetières post méroïtiques et chrétiens, ainsi que des sites musulmans archaïques ont été reconnus.

Sur la rive Est, les tumuli sont moins nombreux. Au Gebel Makbor, trois nécropoles ont été prospectées: 200 tumuli semblent intacts.

b) En marge de la campagne de Kadada³²⁰, P. Lenoble et J. Reinold ont visité la partie Nord du Gebel Kereiba, sur la rive Est du fleuve, afin de localiser en particulier des tumuli post-méroïtiques. Des instruments lithiques typiques de l'époque paléolithique ont également été recueillis.

c) F. Geus et P. Lenoble ont d'autre part inspecté un secteur situé sur la rive Ouest, entre Metemma et Nurab. A côté d'un grand nombre de tumuli, on a reconnu des sites d'occupation néolithique. L'un d'eux, à Metemma, comporte de la poterie du type *dotted wavy line*.

³¹⁵ Selon un rapport préliminaire communiqué par F. Geus.

³¹⁶ Pour la composition de la mission, voir *supra*.

³¹⁷ Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 49 (1980) 410-411 et 51 (1982) 478.

³¹⁸ D'après un rapport préliminaire communiqué par F. Geus.

³¹⁹ Cf. *Or* 51 (1982) 479 pour des recherches menées par la mission française dans la ville même de Shendi.

³²⁰ Voir *supra* p. 402-403.

16. Kadero³²¹: La neuvième campagne³²² de la mission du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences et du Musée Archéologique de Poznań, placée sous l'autorité du Prof. L. Krzyżaniak³²³, s'est déroulée du 10 au 28 Décembre 1982.

L'objectif de la présente campagne était de fouiller la partie centrale du kôm de Kadero, où une tranchée avait exhumé précédemment plusieurs sépultures néolithiques. Cette zone, située entre les agglomérations Nord et Sud, ne présente aucun vestige d'habitations. Une tranchée de 56 m de long sur 2 à 4 m de large et 0 m 80 de profondeur fut pratiquée le long de la précédente. Sept tombes ont pu y être mises en évidence et étudiées. Les squelettes, en mauvais état de conservation, étaient en position contractée, tête à l'Ouest ou à l'Est. Seules quatre sépultures contenaient du matériel funéraire: des tessons de poteries dans les n° 55 et 61, une meule dans la tombe n° 57. La sépulture n° 60 présentait un mobilier funéraire tout-à-fait exceptionnel pour l'époque néolithique au Soudan central (fig. 58). Il comprenait huit poteries de très belle qualité, à engobe d'ocre rouge, décorées d'un motif en zigzag noir au rebord, ou de lignes incisées sur la panse, divers instruments lithiques, une masse d'armes de porphyre poli en forme de poire, des petits morceaux de malachite, deux bracelets faits d'une paire de défenses recourbées d'hippopotames, une grande défense droite d'hippopotame, faisant sans doute office de hache (?), une hache de rhyolite polie. La tête du défunt était ornée d'un diadème fait de plusieurs rangées de coquillages perforés (fig. 59 et 60). Celui-ci devait occuper un statut social exceptionnel parmi la population néolithique de Kadero. Des échantillons de charbon de bois recueillis dans la fosse fourniront des éléments de datation intéressants.

Deux autres tombes isolées (n° 62-63), détruites par l'érosion, ont encore été trouvées en surface, à l'Est de la tranchée. Divers tessons proviennent de leur matériel funéraire.

Six sondages ont en outre été pratiqués sur le kôm, suivant son axe Nord-Sud, afin d'en étudier la géomorphologie.

Bien que toutes les tombes dégagées cette année occupent la partie centrale du kôm, aucune n'a été pratiquée au centre même, qui reste vierge de tout vestige culturel et semble bien avoir été utilisé comme corral par les éleveurs néolithiques de Kadero durant la saison humide.

En raison de la préparation de la publication des résultats des neuf premières campagnes, la poursuite des recherches sur le terrain est prévue seulement en 1985.

17. Gereif³²⁴:

a) Du 9 Mars au 27 Mai 1983, une équipe de la Section Française de Recherches Archéologiques au Soudan, placée sous la responsabilité de J.

³²¹ D'après un rapport préliminaire communiqué par L. Krzyżaniak, qui a publié dans *Nyame Akuma* 22 (Juin 1983) 25 un aperçu des résultats de la présente campagne.

³²² Pour les résultats des campagnes précédentes et la bibliographie correspondante, cf. *Or* 48 (1979) 399; 49 (1980) 411-412; 51 (1982) 112 et 479; 52 (1983) 528.

³²³ La mission comprenait en outre le Prof. M. Kobusiewicz, préhistorien, et Mme K. Kroeper, égyptologue. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur El-Sayed Salah Omar el-Seddiq.

³²⁴ D'après un rapport préliminaire communiqué par F. Geus.

Reinold³²⁵, a fouillé à Gereif-Ouest une nécropole néolithique menacée de destruction. Plus d'une quarantaine de squelettes ont été exhumés. Ils étaient en position contractée, tête le plus souvent vers l'Ouest. Hormis quelques ornements personnels, par exemple un collier de perles discoïdes en coquilles d'œufs d'autruche, le matériel funéraire est absent, ce qui rend difficile la datation des tombes. Les trouvailles de surface indiquent une occupation du Néolithique de Khartoum, mais il se pourrait que les sépultures soient antérieures. D'autres inhumations néolithiques découvertes dans les environs semblent appartenir à des nécropoles différentes.

b) Du 8 Mars au 15 Mai 1983, une équipe dirigée par P. Lenoble, assisté de D. Piponnier, a continué³²⁶ la fouille de la nécropole méroïtique de Gereif-Est. Les dégagements, menés en quatre secteurs, ont révélé une soixantaine d'inhumations, qui datent pratiquement toutes de la période méroïtique tardive. Le matériel se compose de perles en verre, en faïence et même en or, de pendentifs en cristal de roche ou en cornaline, de poteries, faites à la main généralement.

Deux récipients en bronze ont été recueillis dans une sépulture d'un type inhabituel (GRF 38): la superstructure était composée de petites pierres disposées en forme d'œuf, tandis que le défunt, en position allongée, tête à l'Ouest, occupait le caveau d'une sépulture plus ancienne.

Ce site menacé doit son importance à sa situation géographique dans la partie méridionale de l'Empire méroïtique, où peu de nécropoles de cette période ont été découvertes et étudiées jusqu'à présent.

18. S o b a – E s t³²⁷: La mission du British Institute in Eastern Africa, dirigée par les Drs C. Daniels et D. A. Welsby, a continué³²⁸ ses recherches durant l'hiver 1982-1983³²⁹. Près du kôm B, excavé partiellement par P. L. Shinnie il y a une trentaine d'années, la mission a fouillé les ruines d'une église à cinq nefs en briques, de plan et de dimensions comparables à la cathédrale de Faras, mais probablement un peu plus tardive. Des trous avec vestiges de poutres de bois indiquent que le chœur était séparé du reste de la nef par un *haihal* en bois.

A l'extrémité Nord-Est de l'église, derrière l'abside semi-circulaire au pavement de pierre, se trouvait une chapelle carrée, sous laquelle était aménagée une crypte voûtée en berceau. Celle-ci contenait les vestiges d'une tombe, peut-être celle du fondateur du sanctuaire. Des sépultures plus modestes se trouvaient à l'extérieur du mur Nord-Est.

³²⁵ Il était assisté de M. C. Dachary, Y. Lecoïnte, D. Piponnier, U. Reinold. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur O. S. Salah.

³²⁶ Pour les premières recherches, dont nous avons rendu compte dans *Or* 51 (1982) 480-481 et 52 (1983) 530, on tiendra compte désormais de F. Geus et P. Lenoble, « Fouille à Gereif Est près de Khartoum (ND-36-B/11-Q-4) », dans *Meroitic Newsletter* 22 (Octobre 1982) 9-20, 6 fig.

³²⁷ D'après un rapport préliminaire transmis par Sir L. P. Kirwan. On se reportera également au rapport donné par D. A. Welsby, « Excavations at Soba », dans *Nyame Akuma* 22 (Juin 1983) 30-33, 1 fig.

³²⁸ Nous avons rendu compte du survey et des premières recherches menées en 1981-1982 dans *Or* 52 (1983) 530-531.

³²⁹ Un rapport sur les deux premières campagnes sera publié dans *Azania*, la revue du British Institute in Eastern Africa, publiée à Nairobi.

La poterie recueillie s'échelonne du IX^e au XI^e ou au XII^e siècle. Des tessons des VII^e-VIII^e siècles ont été découverts sous le plus ancien des trois niveaux du pavement. Avec quelques vestiges de murs, ils suggèrent l'existence d'une église plus ancienne. Un tesson porte deux lettres en grec, probablement le début d'une prière comparable à celui qui figure sur un bol trouvé près d'une petite église proche du fleuve.

Tout près de l'église on a dégagé les assises d'un grand édifice de briques. On y a trouvé un bloc de grès d'époque napatéenne orné d'une tête d'Hathor, réutilisé comme base de colonne. De nombreux fragments de l'arrière-train d'un lion provenant sans doute d'un sphinx en grès ont été recueillis dans un puits. Ces découvertes permettent de supposer l'existence d'un temple napatéen sur le site.

19. Haut-Nil³³⁰: En 1983, le Dr Else Johansen Kleppe, de l'Université de Bergen, a poursuivi³³¹ ses recherches sur le Nil Blanc. Elles ont été concentrées sur le site de Debbat Bangdit, à 300 m au Sud-Est du Gasir el-Abiad et à 4 km au Sud d'Er-Renk.

Une tranchée a été pratiquée sur le flanc Ouest du kôm. Les niveaux archéologiques sont d'une épaisseur supérieure à 1 m 90 par endroits. La poterie est abondante dans toute la tranchée. Un amas de détritiques a fourni des restes osseux et des coquillages. Cinq tombes ont été découvertes. Elles étaient toutes couvertes d'une couche de tessons épaisse de 10 cm. Les squelettes étaient orientés Est-Ouest. Un enfant portait à son cou un double collier en perles d'œufs d'autruche, avec des perles en verre verdâtre et d'autres en terre cuite rouge; il avait autour d'une cheville une rangée de perles d'œufs d'autruche. Les autres sépultures ont toutes livré des perles éparses.

La matériel recueilli lors des fouilles comporte également de nombreux instruments lithiques, entre autres des broyeurs, quelques objets en fer, quinze fragments de figurines, des fusaiôles, deux pions de jeu, un harpon en os. Des blocs de roche ferrugineuse (*kanhar*) peuvent avoir été utilisés pour la fabrication du fer. Le matériel de Debbat Bangdit présente bien des similitudes avec celui recueilli en 1981 à Debbat el-Eheima, pour lequel une analyse au carbone 14 a fourni une datation de 2760 ± 70 BP dans le niveau 7, celui où l'usage du fer est bien attesté.

Des échantillons ont également été prélevés à Debbat Bangdit pour fournir d'autres indices chronologiques. Ils permettront en particulier de dater avec plus de précision l'introduction sur ce site de la métallurgie du fer, qui semble remonter à une date assez haute.

20. Delta du Gash³³²: En Novembre 1982, la mission archéologique italienne du Seminario di Studi Africani dell'Istituto Universitario

³³⁰ D'après Else Johansen Kleppe, « Towards a Prehistory of the Riverain Nilotic Sudan. Archaeological Excavations in the Er Renk District », dans *Nubian Letters* 1 (August 1983) 17-20.

³³¹ Pour les recherches menées en 1981, dont nous avons rendu compte dans *Or* 52 (1983) 531, on se reportera à E. J. Kleppe, *o.c.*, p. 14-17.

³³² D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. R. Fattovich. Pour un aperçu des résultats de la présente campagne, on se reportera également à L. Costantini, R. Fattovich, M. Piperno et Karim Sadr, « Gash Delta Archaeological Project: 1982 Field Season », dans *Nyame Akuma* 23 (1983).

Orientale de Naples a continué³³³ ses recherches dans le Delta du Gash, toujours sous la direction du Prof. R. Fattovich³³⁴.

Hormis un sondage effectué sur le site de Mahal Teglinos, la mission a concentré ses efforts sur un survey de la région de Shurab el-Gash, à quelque 35 km au Sud de la ville de Kassala. Le secteur est caractérisé par plusieurs ouadis à l'Ouest de la rivière Gash, qui constituent sans doute les restes d'un ancien bras de la rivière et fournissent une végétation assez dense.

Cette prospection de 350 km² environ a permis la découverte de 31 sites archéologiques, localisés près du Gebel Abu Gamal, du Gebel Ekebit, de Egelit, Abruf Gedim, dans le Shurab el-Gash même et dans la zone de Tembashkab. Sur deux sites qui ont été examinés plus particulièrement, on a effectué des relevés topographiques. De plus, en SEG 9, on a entrepris les relevés de 130 fours qui suggèrent une activité spécialisée.

La plupart des sites ont une superficie modeste de moins de 2 ha, avec un niveau archéologique d'une épaisseur de 5 cm seulement, le site de Gebel Abu Gamal (JAG 1) faisant exception avec une étendue de plus de 17 ha et des strates archéologiques épaisses de 1 m. Les sites à faible densité, qui sont les plus nombreux, suggèrent une occupation éphémère, sans doute saisonnière. D'autres pourraient avoir été des établissements semi-permanents. L'importante agglomération de Gebel Abu Gamal (JAG 1) a été bien évidemment occupée en permanence. C'est la région du Shurab qui présente la plus grande concentration de sites, vraisemblablement en raison de conditions hydrographiques favorables. Au III^e et au début du II^e millénaire avant J.-C., on note une tendance au regroupement des sites d'habitations, qui semblent par la suite plus dispersés.

Sur les sites du secteur du Shurab el-Gash, les échantillonnages de l'industrie lithique recueillis en surface et par des séries de sondages ont livré surtout des microlithes, parfois associés à des outils de plus grande taille. Les tessons révèlent divers types de poterie assez grossière, parfois décorée de combinaisons de lignes incisées, de motifs en pointillés ou estampés.

Des fragments d'argile cuite ont conservé des traces de végétaux sur les sites JAG 1 et SEG 9, dans des niveaux du II^e millénaire avant J.-C.; il s'agit de *sorghum* domestique, de *setaria* et de *paspalum*.

Les sites découverts dans le Shurab el-Gash peuvent être rapprochés des témoignages culturels mis en évidence précédemment dans le Delta du Gash et près de Khashm el-Girba. La poterie de pâte brune ou orange évoque celle du groupe du Gebel Mokram, dans le Delta du Gash. Les poteries à décor estampé ou incisé rappellent des séries de poteries du Kerma moyen et classique et pourraient être datées du milieu du II^e millénaire avant J.-C. En même temps, les tessons à pâte orange, similaires à des poteries préaxoumites du Tigré, suggèrent des contacts avec les hauts plateaux éthiopiens au I^{er} millé-

³³³ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 49 (1980) 413; 51 (1982) 113-114 et 481-482; 52 (1983) 533-535.

³³⁴ La mission comprenait encore le Dr M. Piperno. M. Karim Sadr, Myles C. Damiani et A. D'Alessandro, M. Mohi El-Din Abdalla Zarrong. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Gamal El-Din Mohammed Idris. — Les restes végétaux seront étudiés par le Dr L. Costantini, paléobotaniste du Museo d'Arte Orientale de Rome. Les vestiges de la faune ont été confiés pour étude au Dr D. Geraads, du Museum de Paris.

naire avant J.-C. Le grand site JAG 1 présente bien des caractéristiques des sites du groupe de Kassala dans le Delta du Gash, mais aussi du groupe de El-Hagiz, près de Khashm el-Girba, et pourrait dater de la fin du II^e millénaire avant J.-C. Le site SEG 11, pour sa part, peut être rapproché du groupe Saroba de Khashm el-Girba et date probablement du VI^e millénaire avant J.-C.

A Mahal Teglinos, la mission a effectué un sondage stratigraphique dans la partie Ouest du site. Deux niveaux archéologiques ont été mis en évidence. Le premier est assez proche du site KEG 20 dans le secteur de Khashm el-Girba. Le plus profond est caractérisé par une poterie typique du groupe de Kassala. Le sondage confirme l'antériorité des parties orientale et centrale du site de Mahal Teglinos, qui remontent probablement au II^e millénaire avant J.-C.

III. - Découvertes d'objets égyptiens ou égyptisants hors d'Égypte

1. Afghanistan: Lors de fouilles menées par une mission archéologique soviéto-afghane à Dilberdžin (40 km au Nord-Ouest de Bactres), sur le site d'une ville gréco-bactrienne et kouchane, on aurait trouvé une intaille de jadéite (long. 10 mm, larg. 8, ép. 2,5), dont une face est gravée du buste de profil de Sérapis, coiffé du calathos³³⁵. Cette image d'une divinité alexandrine s'ajoute à celles déjà trouvées à Begram, au Pendjab, au Farghâna et jusque dans le lointain Turkestan chinois³³⁶. Pour le culte de Sérapis dans l'Asie centrale grecque à l'époque hellénistique (III^e-II^e s. av. J.-C.), on se reportera également à un acte d'affranchissement du temps d'Antiochos I^{er} faisant mention d'un temple de Sérapis en Hyrcanie³³⁷ ainsi qu'au nom d'Isidôra relevé sur une inscription funéraire d'Al-Khanoum³³⁸; des monnaies de Huviška figurent également le dieu avec la légende « Sarapo »³³⁹. — Au bazar de Balkh, a également été acquise une figurine en terre cuite³⁴⁰ qui ressemble à des statuettes de Merv (niveaux parthes anciens III^e-II^e s. av. J.-C.); la présence de hautes plumes dans la coiffure pourrait éventuellement faire songer à une influence alexandrine.

³³⁵ D'après F. Grenet, dans *Studia Iranica* 11 (1982) 155-157, pl. XVI, fig. 1.

³³⁶ Inventaire de ces documents, *ibid.* 156, n. 2; pour la figurine d'Harpocrate en chrysocole du Farghâna, cf. *Or* 45 (1976) 312, n. 253; pour les statuettes en terre cuite de Sérapis et d'Harpocrate du Turkestan chinois, cf. également Monique Maillard, « A propos de deux statuettes en terre rapportées par la mission Ôtani: Sarapis et Harpocrates en Asie Centrale », dans *Journal Asiatique* 263 (1975) 223-230, 3 fig. — En dernier lieu, T. Sherkova, « The Nature of Contacts between the Kushan Kingdom and the Eastern Mediterranean (on the Basis of Archeological Evidence from Bactria) », dans *International Association for the Study of the Cultures of Central Asia (UNESCO), Information Bulletin* 1 (Nauka publishers, Moscow; 1982) 47-55.

³³⁷ L. Robert, *Hellenica* 11-12 (1960) 85-91, pl. V; cf. L. Vidman, *SIRIS* n° 369.

³³⁸ P. Bernard, *CRAI* (1973) 618-619.

³³⁹ F. Grenet, *o.c.*, p. 156, n. 3; cf. J. M. Rosenfield, *The Dynastic Arts of the Kushans* (Berkeley - Los Angeles 1967) 98-99.

³⁴⁰ F. Grenet, *o.c.*, p. 157-158, pl. XVI, fig. 2.

2. Israël:

a) L'inestimable collection d'antiquités du ministre Moshe Dayan a été achetée par le Musée d'Israël à Jérusalem³⁴¹. Elle comporte de nombreux *Aegyptiaca* provenant en particulier du site de Deir el-Ballah; cf. la série des sarcophages anthropoïdes égyptisants en terre cuite de Deir el-Ballah³⁴² et un miroir en bronze du même site³⁴³.

D'autre part, la collection de scarabées de M. Dayan a été offerte à l'Institut d'Archéologie de l'Université de Tel-Aviv³⁴⁴. Il s'agit de trouvailles faites en Israël. A signaler tout spécialement un lot provenant de Deir el-Ballah et un groupe de scarabées hyksos de Eyn Samiyah.

b) Tell Dan³⁴⁵: La statue égyptienne découverte en surface lors de la campagne de 1980³⁴⁶ semble dater du Moyen Empire d'après la partie conservée de l'inscription originale. Elle a été ensuite partiellement retaillée et gravée d'une liste d'offrandes durant la basse époque.

c) Des recherches sous-marines menées près d'Haïfa ont permis la découverte de sept ancres en pierre³⁴⁷. L'une d'elles est décorée de l'esquisse d'une tortue. Une autre est façonnée dans une pierre de remploi ornée d'un fragment de relief montrant Hathor présentant une menat à Séthi I^{er}³⁴⁸. La présence, près de cette ancre, d'une épée du type khepesh, caractéristique de la XIX^e dynastie, suggère une activité guerrière plutôt qu'un voyage à caractère commercial.

d) Tell Dor³⁴⁹: Au cours des recherches menées par E. Stern en 1981 sur le site de Tell Dor, un pendentif en os représentant le dieu Bès a été exhumé dans un niveau de l'époque perse du quartier résidentiel.

e) Ein Hashophet³⁵⁰: Dans une tombe romaine d'Ein Hashophet³⁵¹, près de Megiddo, on a recueilli une petite figure canopique en lapis lazuli.

f) Tell Gerisa³⁵²: Une première campagne de fouilles menée à Tell Gerisa, près de Ramat Gan, dans la région de Tel-Aviv, a livré de nombreux

³⁴¹ Voir E. Lessing, dans *Le Figaro Magazine* n° 12029 (7 Mai 1983) 130-136, avec fig.

³⁴² Sur les sarcophages égyptisants de Deir el-Ballah, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 43 (1974) 219-220; 47 (1978) 313; 51 (1982) 487; 52 (1983) 536.

³⁴³ E. Lessing, *o.c.*, fig. p. 34. — Pour d'autres découvertes faites sur ce site, voir *Or* 49 (1980) 416.

³⁴⁴ D'après les informations reçues du Prof. R. Giveon, qui publiera ce matériel.

³⁴⁵ D'après les indications du Prof. A. R. Schulman, qui publiera ce document.

³⁴⁶ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 51 (1982) 485.

³⁴⁷ D'après les indications fournies par le Prof. R. Giveon, qui assurera la partie égyptologique de la publication de ce groupe d'ancres.

³⁴⁸ On trouvera un dessin de ce document dans *Khadashot Archiologiot* 80-81 (Octobre 1982) 10.

³⁴⁹ D'après E. Stern, « Excavations at Tel Dor, 1981 », dans *IEJ* 32 (1982) 113, pl. 15 B.

³⁵⁰ Selon les indications du Prof. R. Giveon, qui publiera ce document dans les *Mélanges A. Gutbub*.

³⁵¹ Ce site avait déjà livré autrefois une statuette du Moyen Empire. Cf. R. Giveon, *The Impact of Egypt on Canaan* (*Orbis Biblicus et Orientalis*, 20; Freiburg 1978) 28.

³⁵² D'après des informations fournies par le Prof. R. Giveon.

scarabées de type hyksos, du Nouvel Empire et plus tardifs. On ne relève aucun nom royal.

g) T e l - A v i v : Un scarabée a été découvert en 1976 dans une tombe de l'époque hyksos³⁵³.

h) T e l l e l - H e s i³⁵⁴ : Une cruche, ornée sur la panse d'un masque généralement interprété comme celui de Bès, a été trouvée dans un niveau du début de l'époque perse (niveau V), lors des fouilles menées en 1981 sur le Tell el-Hesi³⁵⁵.

i) E i n e s h - S h a l l a l a³⁵⁶ : Au cours des fouilles qui se poursuivent sur le site d'En Besor, la mission de Ram Gophna a exhumé la partie inférieure d'une figurine égyptienne en faïence³⁵⁷, dans un niveau daté de la seconde moitié de la I^{ère} dynastie³⁵⁸. La queue animale à l'arrière et le phallus démesuré suggèrent qu'il s'agit d'une représentation de Bès. Ce serait ainsi la plus ancienne statuette égyptienne retrouvée en Israël.

3. Chypre:

a) N e a P a p h o s : Au cours des fouilles menées en 1981 par la mission polonaise, dirigée par A. W. Daszewski, on a recueilli dans le palais un petit pendentif en verre représentant Harpocrate debout et des lampes hellénistiques de provenance égyptienne probable³⁵⁹.

La campagne 1982³⁶⁰ a amené la découverte³⁶¹, dans la partie Est du palais, des fragments d'une grande niche décorée de demi-colonnes, dont les chapiteaux sont d'influence gréco-égyptienne. Cette niche semble avoir été érigée devant le palais, près de l'entrée principale.

b) K o u r i o n : Dans le sanctuaire archaïque d'Apollon Hylatès, la mission américaine dirigée par Diana Buitron a découvert en 1981 un scarabée en cristal de roche inséré dans une monture en argent doré, orné au plat de deux personnages de part et d'autre d'un arbre stylisé³⁶², ainsi qu'un autre scarabée en faïence montrant au plat des signes hiéroglyphiques déformés³⁶³. Il s'agirait dans les deux cas de versions chypriotes du VII^e ou du début du VI^e siècle avant J.-C. imitant des types phéniciens.

En 1982, la mission a mis au jour un important dépôt votif (VI^e-II^e siècle avant J.-C.), situé à l'extrémité Nord du sanctuaire. On y a recueilli³⁶⁴ un sceau rectangulaire en pierre gravé d'un motif égyptien.

³⁵³ Voir J. Kaplan, dans *Revue Biblique* 85 (1978) 417, 1 pl.

³⁵⁴ L. E. Toombs, « Tell el-Hesi, 1981 », dans *Palestine Exploration Quarterly* (1983) 33 et fig. 7.

³⁵⁵ Cf. *Or* 46 (1977) 288-289 et 48 (1979) 402 pour d'autres *Aegyptiaca* découverts sur ce site.

³⁵⁶ Selon les informations communiquées par le Prof. A. R. Schulman.

³⁵⁷ Hauteur conservée: 6 cm.

³⁵⁸ Pour les *Aegyptiaca* découverts récemment à En Besor, cf. *Or* 51 (1982) 486, avec la bibliographie antérieure.

³⁵⁹ Selon V. Karageorghis, dans *BCH* 106 (1982) 736.

³⁶⁰ D'après V. Karageorghis, *Annual Report of the Department of Antiquities for the Year 1982* (Nicosie 1983) 37-38.

³⁶¹ Pour d'autres *Aegyptiaca* trouvés sur ce site, cf. *Or* 49 (1980) 418.

³⁶² Voir Diana Buitron, « The archaic Precinct at Kourion: 1981 Excavations », dans *Report of the Department of Antiquities Cyprus 1982* (Nicosie 1982) 144-146, fig. 2 a et V. Karageorghis, dans *BCH* 106 (1982) 727, fig. 96.

³⁶³ D. Buitron, *o.c.*, p. 146, fig. 2 b.

³⁶⁴ V. Karageorghis, dans *Annual Report 1982*, p. 32.

c) *Ayios Tychonas*: Pour les plaquettes rectangulaires en or, ornées de têtes hathoriques, trouvées dans une tombe du Chypro-Géométrique III³⁶⁵, on verra encore V. Karageorghis, dans *BCH* 106 (1982) 705, fig. 63.

d) *Amathonte*;

α) Les fouilles menées par le Service des Antiquités dans la nécropole d'Amathonte ont livré de nouveaux *Aegyptiaca*. C'est ainsi que la tombe 346, du Chypro-Classique I, a fourni des amulettes en pâte de verre de type égyptien³⁶⁶ et une aryballe globulaire en faïence à glaçure bleue³⁶⁷ à décor réticulé. Un oudjat en faïence figurait parmi le matériel de la tombe 347 (Chypro-Archaïque II à Chypro-Classique I)³⁶⁸. La tombe 358, du Chypro-Archaïque I-II, contenait une amulette égyptienne en pâte de verre³⁶⁹.

En 1982, la tombe 192 a livré³⁷⁰ une amphorisque bichrome décorée de motifs géométriques et, sur chaque côté de la panse, d'une tête hathorique s'inscrivant dans un rectangle.

Lors de travaux de construction d'une route, un chapiteau hathorique en calcaire (hr 0 m 98) a été trouvé³⁷¹ près de la surface, au Nord de l'acropole³⁷².

β) Pour les *Aegyptiaca* mis au jour dans la nécropole en 1981 par le Service des Antiquités³⁷³, on verra encore V. Karageorghis, dans *BCH* 106 (1982) 697, fig. 36 et 37.

Pour les fragments de plusieurs statues colossales en calcaire du dieu Bès exhumés par la mission du Service des Antiquités dans la ville basse³⁷⁴, on consultera V. Karageorghis, dans *BCH* 106 (1982) 730.

γ) Lors de la campagne du printemps 1983, réservée à une étude du matériel, la mission française d'Amathonte a découvert³⁷⁵ dans la partie basse de l'acropole, un grand chapiteau hathorique travaillé sur ses deux faces, d'un style très soigné. Sur l'une des faces, on remarque d'importants restes de couleurs: bleu, rouge et noir³⁷⁶.

e) *Hala Sultan Tekké*³⁷⁷: Lors des fouilles menées en 1982 dans des niveaux du début du XII^e siècle avant J.-C., la mission suédoise de l'Université de Göteborg, placée sous la direction du Prof. P. Åström et

³⁶⁵ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 52 (1983) 538.

³⁶⁶ D'après V. Karageorghis, dans *BCH* 106 (1982) 697.

³⁶⁷ *Ibid* 697-700, fig. 43.

³⁶⁸ *Ibid*. 700, fig. 46.

³⁶⁹ *Ibid*. 703.

³⁷⁰ V. Karageorghis, *Annual Report 1982*, p. 46 et fig. 47.

³⁷¹ V. Karageorghis, dans *BCH* 106 (1982) 703, fig. 56.

³⁷² Sur les chapiteaux hathoriques à Chypre, qui datent des environs de 500 avant J.-C., on consultera A. Caubet, dans *La Revue du Louvre et des musées de France* 23 (1973) 3 et A. Hermary, *Amathonte II. Testimonia*, 2^e partie, *Sculptures découvertes avant 1975* (Recherche sur les grandes civilisations, Mémoire n° 10; 1981) 70-73.

³⁷³ Pour ces découvertes, cf. *Or* 52 (1983) 537-538.

³⁷⁴ Voir *Or* 52 (1983) 537.

³⁷⁵ Selon les informations communiquées par A. Hermary.

³⁷⁶ Pour d'autres *Aegyptiaca* mis au jour récemment par la mission française sur l'acropole d'Amathonte, voir *Or* 51 (1982) 118-119 et 488-489; 52 (1983) 537.

³⁷⁷ D'après V. Karageorghis, *Annual Report 1982*, p. 27.

de Karin Niklasson, a exhumé un scarabée et trois jeux différents d'origine égyptienne ³⁷⁸.

f) Kition: Pour les plaquettes estampées représentant des stèles hathoriques miniatures montrant la tête d'Hathor sur une ombelle de papyrus, trouvées en 1980 ³⁷⁹ par la mission de l'Université de Lyon, dans le sanctuaire de Melqart (VI^e siècle avant J.-C.) à Kition-Bamboula, on se reportera à Annie Caubet et Marielle Pic, « Un culte hathorique à Kition-Bamboula », dans *Archéologie au Levant*, Recueil R. Saidah (Collection de la Maison de l'Orient méditerranéen, n° 12, série archéologique 9; Lyon 1982) 237-247, 6 fig. Ces plaquettes de terre cuite peuvent être rapprochées de deux stèles hathoriques en pierre, trouvées autrefois à Kition, probablement sur la colline de Bamboula ³⁸⁰. Dans ce temple de Kition-Bamboula on a pu rendre un culte à des stèles hathoriques, qui se serait manifesté en particulier par l'offrande de réductions miniatures des images sacrées ³⁸¹.

4. Turquie. Ephèse ³⁸²: Au cours des fouilles menées en 1981 par la mission autrichienne, placée sous la direction du Prof. H. Vetters, on a exhumé une petite tête d'ivoire, d'aspect égyptisant, malheureusement très abîmée ³⁸³.

5. Grèce:

a) Amphipolis ³⁸⁴: A l'extérieur de la tour de Kouklès, D. Lazaridis a découvert un dépôt votif riche en figurines hellénistiques tardives, notamment d'Attis et de Cybèle. Elles attestent l'existence, à cet emplacement, d'un culte populaire de Cybèle et d'Attis, vraisemblablement en rapport avec une nécropole située au même endroit. La fouille du secteur a livré également un relief dédié à Cybèle et un pilier portant un ex-voto à Sarapis, Isis et Anubis.

b) Dion: Pour les travaux de dégagement de l'Iseum de Dion ³⁸⁵, on consultera encore G. Touchais, dans *BCH* 106 (1982) 569, fig. 70-72.

c) Lefkandi (Eubée): A la bibliographie des *Aegyptiaca* mis au jour en 1981 ³⁸⁶ dans des tombes des X^e et IX^e siècles avant J.-C., on ajoutera G. Touchais, dans *BCH* 106 (1982) 588, fig. 105-108.

³⁷⁸ Pour les *Aegyptiaca* découverts précédemment sur ce site du Bronze tardif près du lac salé de Larnaca, cf. *Or* 48 (1979) 404-405; 49 (1980) 419-420; 51 (1982) 119 et 489; 52 (1983) 538. — Un jeu d'origine égyptienne gravé sur une pierre avait déjà été trouvé par la mission en 1980 (*Or* 51 [1982] 489). — Pour ce type de documents à Chypre, on se reportera à S. Swiny, « Bronze Age Gaming Stones from Cyprus », dans *Report of the Department of Antiquities Cyprus 1980* (Nicosie 1980) 54-78, 5 fig., pl. X-XII.

³⁷⁹ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 51 (1982) 120 et 489.

³⁸⁰ Pour la bibliographie cf. A. Caubet et M. Pic, *o.c.*, p. 244, n. 33.

³⁸¹ *Ibid.* 244.

³⁸² D'après H. Vetters, « Ephesos. Vorläufiger Grabungsbericht 1981 », dans *Anzeiger der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Klasse*, 119, Jahrgang (1982) 65, pl. II.

³⁸³ Pour le fragment de clepsydre égyptienne en basalte, recueilli au cours d'un sondage effectué dans la partie Ouest de l'agora, lors de la même campagne (voir *Or* 52 [1983] 537), cf. *ibid.* 71 et pl. VI n° 4 pour son emplacement stratigraphique.

³⁸⁴ Selon G. Touchais, dans *BCH* 106 (1982) 580, fig. 93.

³⁸⁵ Voir *Or* 51 (1982) 490-491 et 52 (1983) 538-539.

³⁸⁶ Nous avons signalé ces découvertes dans *Or* 52 (1983) 539.

d) *C en c h r é e s*: L'étude des objets en verre du Musée d'Alexandrie entreprise par Mme Leila I. Wenté³⁸⁷ permettrait de montrer l'origine alexandrine des panneaux d'*opus sectile* à décor nilotique ou portuaire, trouvés³⁸⁸ dans la partie orientale du port de Corinthe par la mission de l'Université de Chicago.

e) *A m o r g o s*³⁸⁹: Des fouilles menées en 1981 par une équipe franco-hellénique près de la porte d'entrée Sud-Est de l'enceinte de la ville d'Arkésiné ont permis de découvrir une dédicace à Sérapis. Le culte du dieu, déjà connu sur d'autres sites de l'île, n'était pas attesté à Arkésiné.

f) *S a m o s*: En parallèle au matériel égyptisant trouvé dans l'Heraion de Samos³⁹⁰, on tiendra compte des vestiges de faune typique de la vallée du Nil ou de la Mer Rouge: J. Boessneck et A. von den Driesch, « Reste exotischer Tiere aus dem Heraion auf Samos », dans *Athenische Mitteilungen* 96 (1981) 245, pl. 87, et id., dans *AM* 98 (1983) 21-24, pl. 4.

6. *M a l t e*³⁹¹: A Tal-Sig, dans le Sud de l'île de Malte, était découvert en 1963 le célèbre temple de Junon, dont parlait Cicéron, qui avait succédé à un lieu de culte consacré probablement à l'Astarté phénico-punique. Parmi le matériel recueilli dans les niveaux pré-hellénistiques figure un petit bronze égyptien qui représente une divinité hiéracocéphale³⁹².

7. *I t a l i e*:

a) *L a c c o A m e n o* (Ischia): Un scarabée au nom de Psammétique I^{er} a été découvert³⁹³ dans la tombe n° 1181 de la nécropole grecque de Pithecusa, au cours des fouilles effectuées en 1977-1978 par la mission de G. Buchner³⁹⁴.

b) *A v e l l a* (Campanie méridionale): Des tombes à fosse de la période orientalisante tardive fouillées à Avella par la Superintendance ont livré plusieurs scarabées³⁹⁵.

c) *R o c c a g l o r i o s a*³⁹⁶: La campagne de fouilles menée en 1976-77 par M. Gualtieri dans une nécropole de Roccagloriosa a permis la découverte d'une bague en or ornée d'un scarabée de cornaline dans la sépulture n° 5 datant du V^e siècle avant J.-C.

d) *A m e n d o l a r a*: Pour un scarabée très érodé en faïence, portant

³⁸⁷ Cf. Leila I. Wenté, « A Catalog of Glass in the Graeco-Roman Museum of Alexandria », dans *NARCE* 121 (Spring 1983) 19-22.

³⁸⁸ Nous avons rendu compte de ces découvertes dans *Or* 36 (1967) 219; 37 (1968) 131; 38 (1969) 299.

³⁸⁹ Voir G. Touchais, dans *BCH* 106 (1982) 607.

³⁹⁰ Cf. *Or* 48 (1979) 406, avec bibliographie antérieure.

³⁹¹ Cf. S. Moscati, « La scoperta del *fanum Iunonis* a Malta », dans *Ciceroniana* N.S. 4 (Rome 1980) (= Atti del IV Colloquium Tullianum, Palermo 28 Settembre - 2 Ottobre 1979) 75-91, 10 fig.

³⁹² Ibid. 80, fig. 6.

³⁹³ D'après D. Ridgway, « Archaeology in South Italy, 1977-81 », dans *Archaeological Reports for 1981-82*, 28 (1982) 65.

³⁹⁴ Pour les *Aegyptiaca* découverts précédemment à Ischia, on verra S. Bosticco, « Scarabei egiziani della necropoli di Pithecusa nell'isola di Ischia », dans *La Parola del Passato* 12 (1957) 215-229, avec fig.; G. Hölbl, *Beziehungen der ägyptischen Kultur zu Altitalien* (EPRO, t. 62; 1979), vol. I: p. 153-155; vol. II: catalogue, n° 740-856 ter, p. 177-196.

³⁹⁵ Cf. D. Ridgway, dans *Archaeological Reports for 1981-82*, 28 (1982) 68.

³⁹⁶ Cf. D. Ridgway, *ibid.*

au plat une légende hiéroglyphique peu reconnaissable, trouvé³⁹⁷ dans la tombe n° 9 de la nécropole de Mangosa (fin VIII^e à fin VI^e siècle avant J.-C.), à Amendolara en Calabre³⁹⁸, lors de la campagne menée en 1975³⁹⁹, on consultera M. Gualtieri, dans *Atti della Accademia Nazionale dei Lincei, Notizie degli Scavi di Antichità* 34 (1980) 339 et Raffaella Pierobon, *ibid.* 358, fig. 53.

e) San Antioco (Sardaigne)⁴⁰⁰: Deux masques puniques en terre cuite ont été trouvés lors des fouilles effectuées en Juillet 1979 dans la partie septentrionale de la nécropole de Sulcis par une équipe de la Soprintendenza archeologica de Cagliari. L'un d'eux est un protome féminin⁴⁰¹, coiffé d'une perruque égyptisante maintenue sur le front par un bandeau plat. Ce type iconographique, diffusé d'abord par Carthage (fin VII^e - début V^e siècle avant J.-C.)⁴⁰², semble avoir été imité en Sicile⁴⁰³, en Sardaigne⁴⁰⁴, où des documents comparables datent de la fin du VI^e et du V^e siècles avant J.-C., et à Ibiza⁴⁰⁵.

8. France. Aléria (Corse): Les fouilles menées dans l'amphithéâtre d'Aléria⁴⁰⁶, construit sous Trajan, ont livré en 1975 une tête en marbre de Jupiter-Ammon⁴⁰⁷, paré des cornes de bélier⁴⁰⁸ et, en 1979, un clou décoratif⁴⁰⁹ orné du masque du dieu⁴¹⁰, qui ornait sans doute une porte, un coffre ou un siège⁴¹¹.

9. Espagne.

a) Mérida⁴¹²: Au cours des récentes années, la poursuite, par J. M. Alvarez Martinez, des recherches dans les vestiges provenant du forum de Mérida⁴¹³ lui a fourni les fragments de quatre *tondi* monumentaux décorés

³⁹⁷ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 45 (1976) 314.

³⁹⁸ Lors de la même campagne, la tombe n° 28 bis a livré un pendentif en faïence (?), très abîmé, qui, d'après le dessin qui en est donné (cf. R. Pierobon, *o.c.*, p. 382 et fig. 82), évoquerait selon nous une colonnette *ouadj*, munie d'une bélière de suspension au sommet du chapiteau papyrifère.

³⁹⁹ Pour des scarabées exhumés précédemment à Amendolara, cf. *Or* 43 (1974) 225.

⁴⁰⁰ S. Moscati, « Due maschere puniche da Sulcis », dans *Accademia Nazionale dei Lincei, Rendiconti della Classe di Scienze morali, storiche e filologiche*, série VIII, vol. 35 (1980) 311-315, pl. I-II.

⁴⁰¹ *Ibid.* 311-313, pl. I a-b.

⁴⁰² Cf. Colette Picard, « Sacra Punica, Étude sur les masques et rasoirs de Carthage », dans *Karthago* 13 (1965-1966) 20-22.

⁴⁰³ A. Ciasca, dans *Mozia I* (1964) 61-62 et *Mozia VI* (1970) 70, pl. XL, 1.

⁴⁰⁴ S. Moscati, *Fenici e Cartaginesi in Sardegna* (1968) 161 et pl. 70.

⁴⁰⁵ A. Vives y Escudero, *Estudio de Arqueología cartaginesa. La necrópolis de Ibiza* (1917) 143-144, pl. LXII.

⁴⁰⁶ D'après Jean et Laurence Jehasse, « Jupiter Hammon à Aléria », dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est* 33 (Janvier-Mars 1982) 13-15, 18-19, fig. 1.

⁴⁰⁷ Sur l'iconographie d'Ammon, cf. J. Leclant et G. Clerc, s.v. *Ammon*, dans *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae* I, 1 (1981) 666-689, avec fig. et pl.

⁴⁰⁸ Hauteur: 18 cm 2.

⁴⁰⁹ Diamètre de la tête: 2 cm 6 à 2 cm 5.

⁴¹⁰ Cf. *ibid.* 13-15, 19, fig. 2.

⁴¹¹ Pour un scarabée trouvé précédemment à Aléria, voir *Or* 49 (1980) 420.

⁴¹² D'après les indications de M. A. Pilar Caldera et visite du site.

⁴¹³ Sur les édifices religieux du forum de Mérida, cf. J. M. Blazquez, « Religión y urbanismo en Emerita Augusta », dans *Archivo Español de Arqueología* 55 (1982) 90-96.

de têtes d'Ammon cornu et barbu ⁴¹⁴. On a retrouvé également des fragments de mascarons à tête de Méduse ⁴¹⁵.

b) H u e l v a ⁴¹⁶: Deux statuettes égyptisantes ont été repêchées au même emplacement près du port de Huelva, l'une vers 1970 et l'autre vers 1979-1980. La première ⁴¹⁷, en bronze, présente un personnage masculin debout dans l'attitude de la marche, vêtu du pagne court plissé. Il porte une haute coiffure qui rappelle la couronne blanche de Haute Égypte. Un bras est tendu vers l'avant, l'autre, disparu, devait brandir une arme. Il s'agit vraisemblablement du dieu syrien Reschef. La deuxième ⁴¹⁸, en fer et en bronze, plutôt abîmée, est assez proche, mais le personnage masculin est paré d'une couronne évoquant l'atef. Le bras gauche est ramené sur la poitrine, l'autre est ballant le long du corps. Les deux mains tiennent des tiges florales peu reconnaissables. C'est une divinité syro-égyptienne difficilement identifiable. Les deux sculptures dateraient de l'époque saïte. D'autres *Aegyptiaca* avaient été exhumés précédemment à Huelva ⁴¹⁹.

c) C á d i z ⁴²⁰: Lors de la découverte, en Septembre 1980, d'un nouveau sarcophage anthropoïde à l'occasion de travaux de construction à Cadix, ont été recueillies plusieurs petites amulettes en pâte vitreuse en forme d'uraeus ⁴²¹. Sous l'omoplate droite du squelette se trouvait un scarabée en chalcédoine verte, gravé d'un personnage agenouillé tenant une fronde, prêt à lancer un projectile contre un masque de Silène; ce scarabée a été attribué au V^e siècle avant J.-C. ⁴²².

d) C a r t h a g è n e ⁴²³: Un intéressant bloc de calcaire, brisé en

⁴¹⁴ Des fragments de mascarons à tête d'Ammon avaient déjà été recueillis précédemment sur le site; cf. A. García y Bellido, *Esculturas romanas de España y Portugal* (Madrid 1949) n° 417, pl. 297; M. Floriani Squarciapino dans *Augusta Emerita, Actos del bimilenario de Mérida* (Madrid 1976) pl. XXV et XXVII b; ainsi que pl. XXVI (Méduse).

⁴¹⁵ La même association de mascarons d'Ammon et de Méduse se trouve à Tarragone (A. García y Bellido *Esculturas romanas*, n° 416, pl. 296; R. Etienne, *Le culte impérial dans la péninsule ibérique d'Auguste à Dioclétien* [Paris 1958] 165, n. 9; 406, n. 2; 408, n. 6; 413; Th. Hauschild, « Römische Konstruktionen auf der oberen Stadtterrasse des antiken Tarraco », dans *Archivo Español de Arqueología* 45-47 [1972-1974] 8, 37 et fig. 32), ainsi que sur plusieurs forums des ports du Nord de l'Adriatique, comme à Zadar, Pola, Trieste et Aquilée (cf. M.-C. Budischovsky, « Jupiter-Ammon et Méduse dans les forums du Nord de l'Adriatique », dans *Aquileia Nostra* 44 [1973] col. 201-220, 11 fig.).

⁴¹⁶ Voir Ingrid Gamer-Wallert, « Zwei Statuetten syro-ägyptischer Gottheiten von der 'Barra de Huelva' », dans *Madridrer Mitteilungen* 23 (1982) 46-61, 1 fig., pl. 11-24.

⁴¹⁷ Ibid. 46-49, pl. 11-12 et 24 b; hauteur actuelle 26 cm.

⁴¹⁸ Ibid. 57-59, pl. 19-20 et 24b; hauteur actuelle 26 cm. également.

⁴¹⁹ Id., *Ägyptische und ägyptisierende Funde von der Iberischen Halbinsel* (Beiheft TAVO B, n° 21; 1978) 98 sq. — Un scarabée de bronze repêché autrefois dans la Ría de Huelva s'est révélé être un faux (ibid. 102 sq.).

⁴²⁰ D'après R. Corzo Sánchez, dans *Boletino del Museo de Cádiz* 2 (1979-80) 13-18, 12 fig.; A. Blanco Freijeiro et R. Corzo Sánchez, dans *Madridrer Mitteilungen* 22 (1981) 236-243, pl. 17-22.

⁴²¹ R. Corzo Sánchez, *o.c.*, fig. 10; A. Blanco Freijeiro et R. Corzo Sánchez, *MM* 22, pl. 21 e.

⁴²² R. Corzo Sánchez, *o.c.*, fig. 11-12; A. Blanco Freijeiro et R. Corzo Sánchez, *MM* 22, 242 et pl. 21 a-c.

⁴²³ M. Koch, « Isis und Sarapis in Carthago Nova », dans *Madridrer Mitteilungen* 23 (1982) 347-352, 1 fig., pl. 56-57.

plusieurs fragments, a été retrouvé en 1975 à Carthagène ⁴²⁴. Il s'agit vraisemblablement du linteau de la porte d'un sanctuaire privé consacré à Sérapis et Isis, érigé aux frais d'un certain Titus Hermès, comme l'indique la dédicace datant du I^{er} siècle après J.-C.

Un autre document de Carthagène serait en réalité une dédicace à Sérapis du I^{er} siècle après J.-C., selon la nouvelle lecture proposée par M. Koch ⁴²⁵.

10. Portugal. Alcácer do Sal ⁴²⁶: En 1980, A. M. Cavaleiro Paixão a recueilli un scarabée dans une tombe à incinération (n° 1980/22) d'une nécropole de l'Âge du Fer, celle de Olival do Senhor dos Mártires à Alcácer do Sal ⁴²⁷. Il est orné au plat de deux singes dressés de part et d'autre d'un élément végétal, ici une ombelle de papyrus plutôt que le palmier stylisé décorant plus généralement ce type de scarabées.

11. Tunisie. Carthage: La plaquette d'ivoire sculpté, brisée en deux fragments, figurant deux personnages d'allure kouchite, a été trouvée dans la tombe A.160 — et non A.162, comme il a été indiqué par erreur dans *Or* 51 (1982) 122 et fig. 30. La tombe A.160 est superposée à la tombe A.162; elle contenait également un kotyle protocorinthien datable du second quart du VII^e siècle avant J.-C. Sur la tombe A.160, on se reportera à S. Lancel, *CRAIBL* (1981) 164, fig. 5, ainsi qu'au catalogue de l'exposition *De Carthage à Kairouan. 2000 ans d'art et d'histoire en Tunisie*, Musée du Petit Palais de la Ville de Paris, 20 Octobre 1982-27 Février 1983 (1982) 76, n° 96.

⁴²⁴ Ibid. 350-352, pl. 57.

⁴²⁵ Ibid. 348-350, pl. 56.

⁴²⁶ D'après A. M. Cavaleiro Paixão, dans *Madriider Mitteilungen* 22 (1981) 234, pl. 16 b-d et Ingrid Gamer-Wallert, dans *MM* 23 (1982) 96-100, 3 fig., pl. 27.

⁴²⁷ Plusieurs scarabées, dont l'un au nom de Psammétique I^{er}, avaient été exhumés précédemment à Alcácer do Sal; cf. I. Gamer-Wallert, *Ägyptische und ägyptisierende Funde von der iberischen Halbinsel* (TAVO, Reihe B, n° 21; 1978) 104-107, fig. 30, pl. 28 a-b. — Pour des *Aegyptiaca* découverts plus récemment au Portugal, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 48 (1979) 408.



Fig. 1 et 2 - Lac Mariout. Dépotoir d'ateliers de fabrication d'amphores sur la rive Sud du lac.

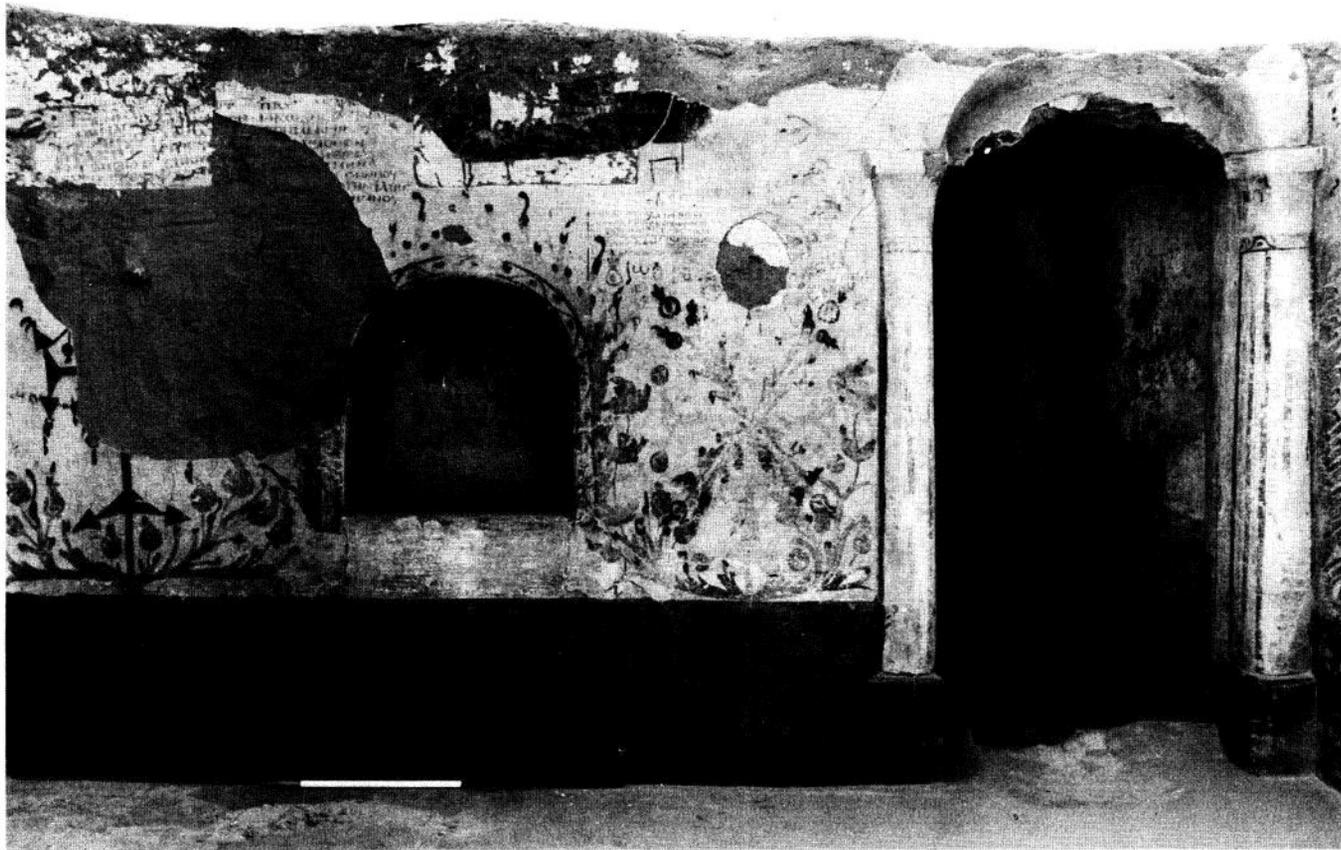


Fig. 3 - Les Kellia. Fouilles françaises. Salle décorée du kôm 88, comportant une niche de prières.



Fig. 4 - Qantir. Fouilles allemandes. Le mur Sud de la cour à portique avec, à gauche, la salle allongée; au premier plan des bases de colonnes.

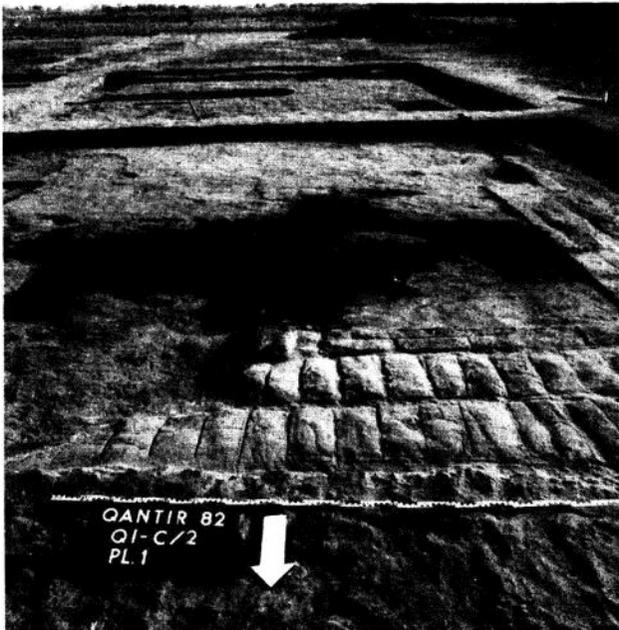


Fig. 5 - Qantir. Le mur Sud de la salle allongée, vu du Nord, avec le secteur d'habitations qui y est accolé. Au centre des cendres et des briques avec des ossements animaux et des tessons de poterie.

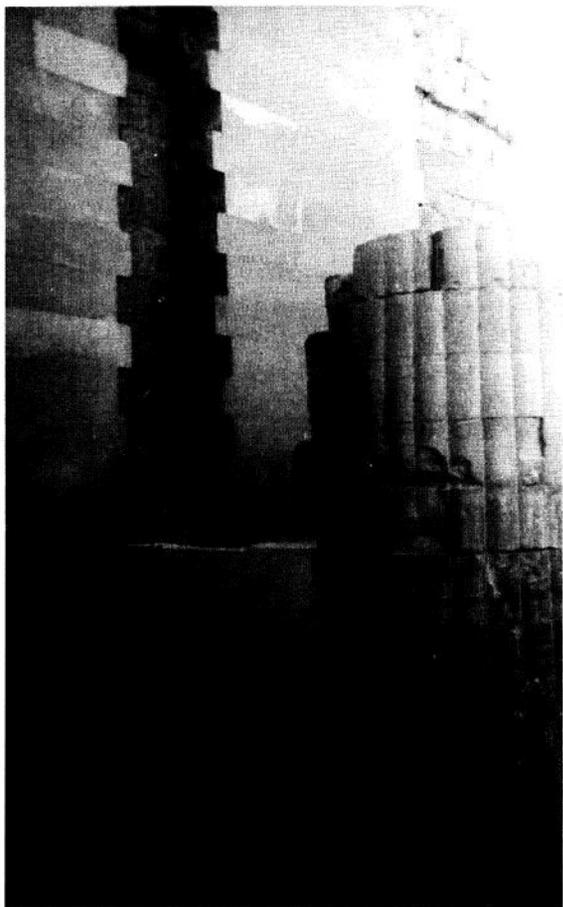


Fig. 6 - Saqqarah. Complexe de Djéser. Raccordement d'une colonne à la brèche dans la paroi Sud du hall d'entrée.

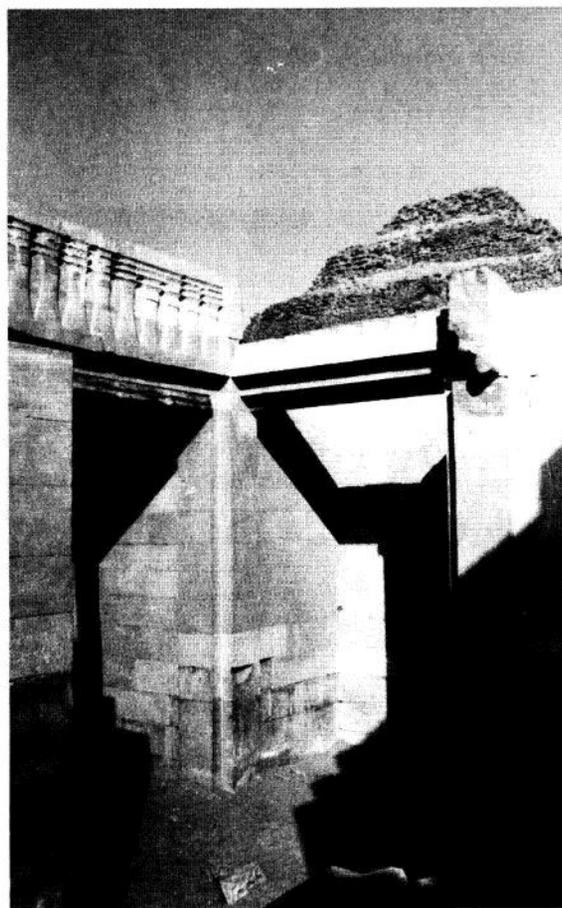


Fig. 7 - Saqqarah. Complexe de Djéser. Linteaux ornés de piliers *djed* en cours de restauration au sanctuaire du temple «T».

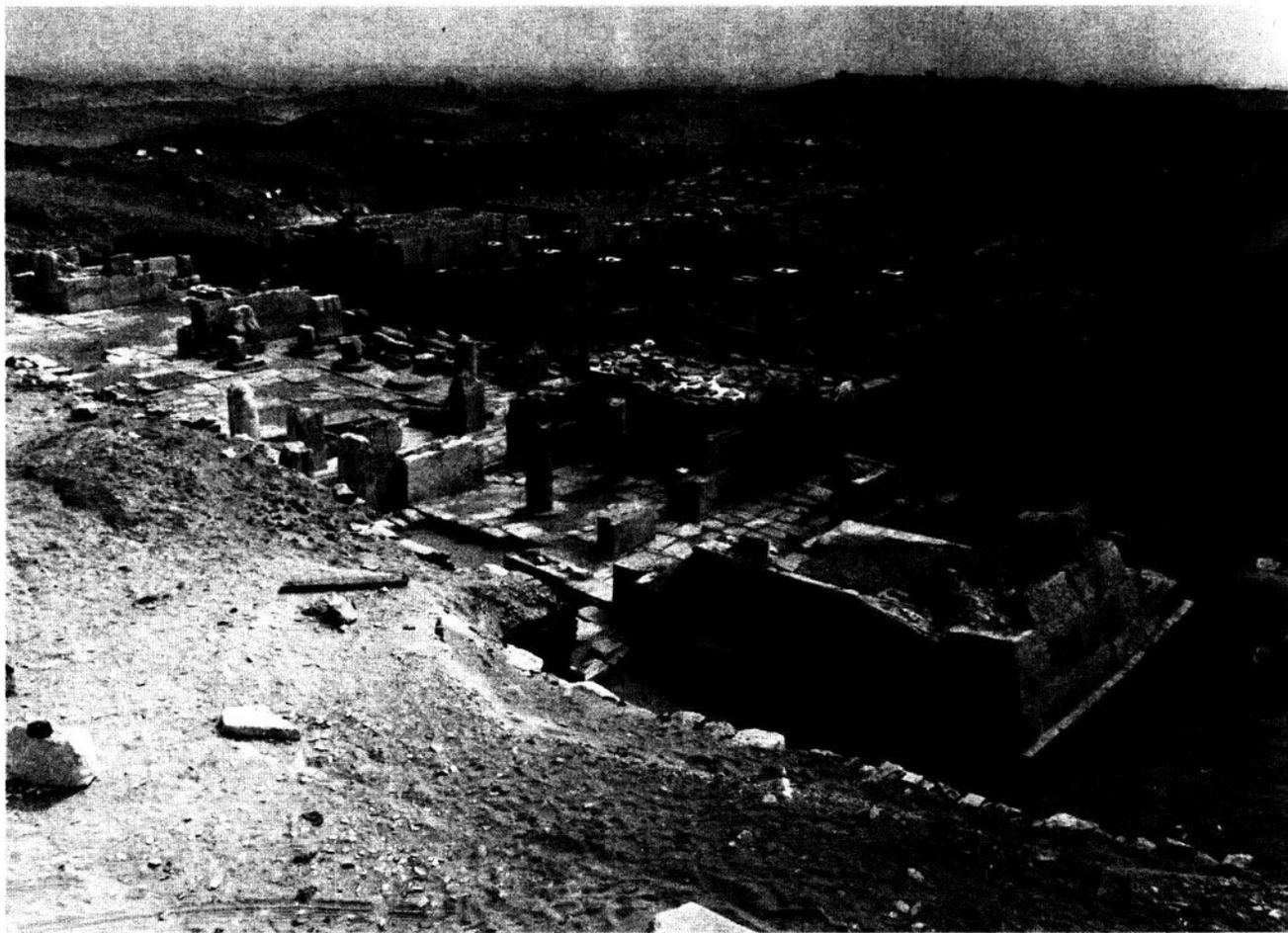


Fig. 8 - Saqqarah. La tombe de Tia vue du Nord. Au fond, la tombe d'Horemheb en cours de restauration.



Fig. 9 - Saqqarah. Vue générale du temple haut de Pépi I^{er}, Est-Ouest, état des travaux: mars 1983.



Fig. 10 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Les magasins au Nord du hall, vus du Nord vers le Sud.



Fig. 11 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Remise en place des éléments de la porte de la cour, donnant accès aux magasins Sud, et de l'escalier des terrasses.



Fig. 12 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Fragment de pied d'autel en calcaire; ht: 20 cm 5.

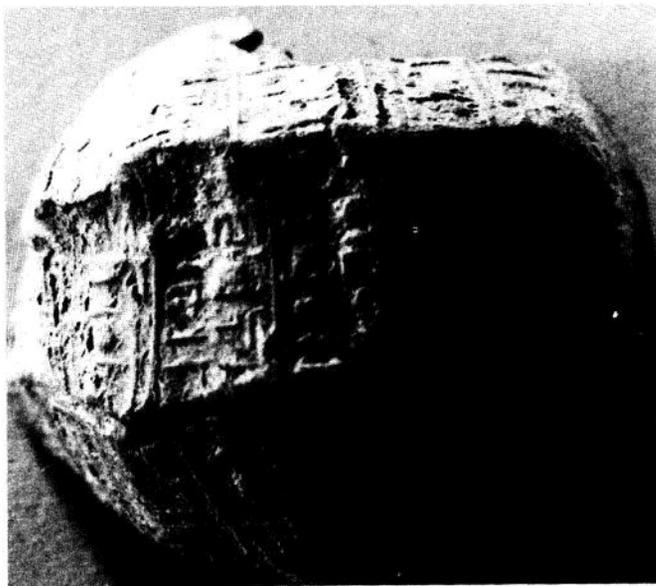


Fig. 13 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Bouchon de terre crue avec empreinte de sceau.

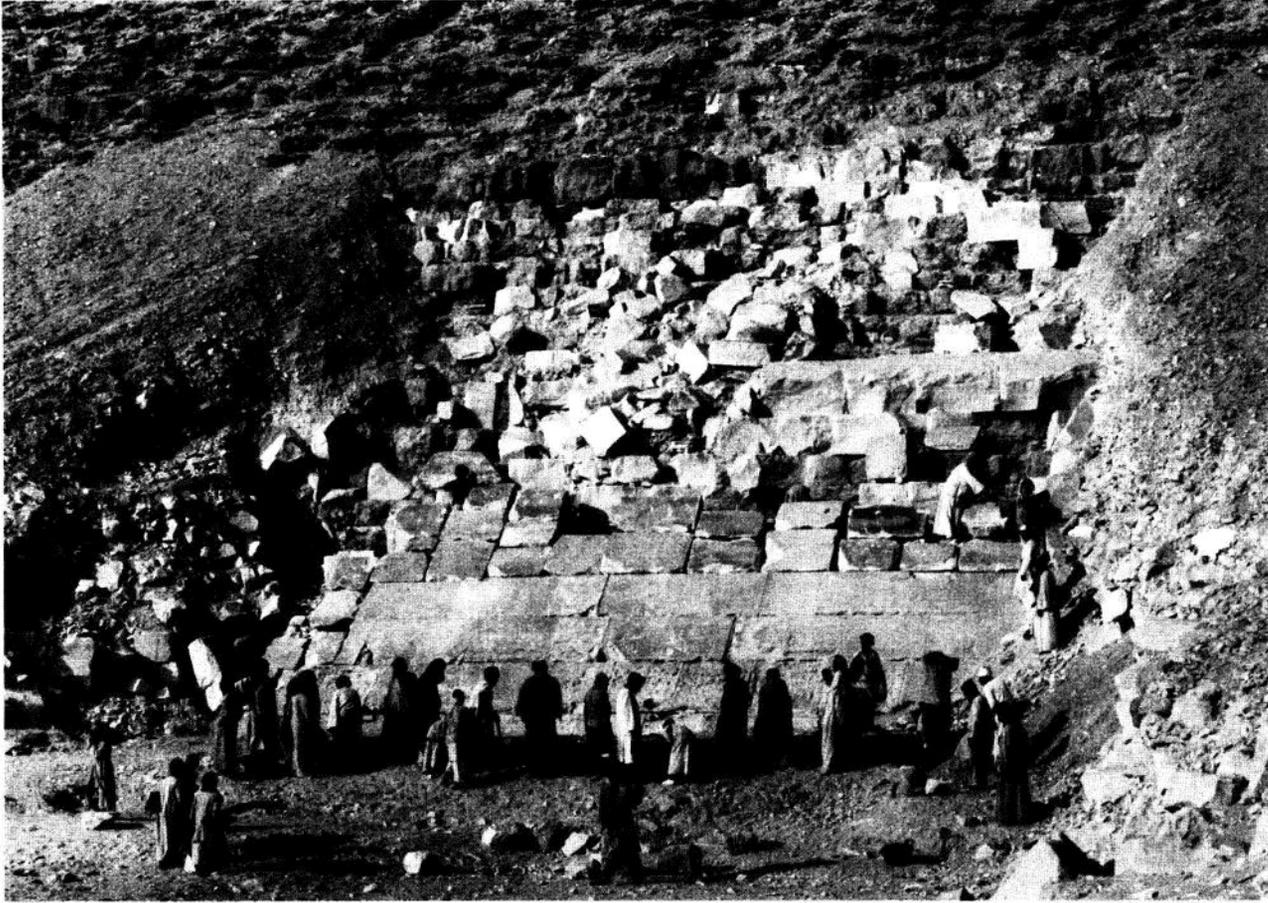


Fig. 14 - Dahshour. Pyramide Nord de Snefrou; dégagement du côté Est.

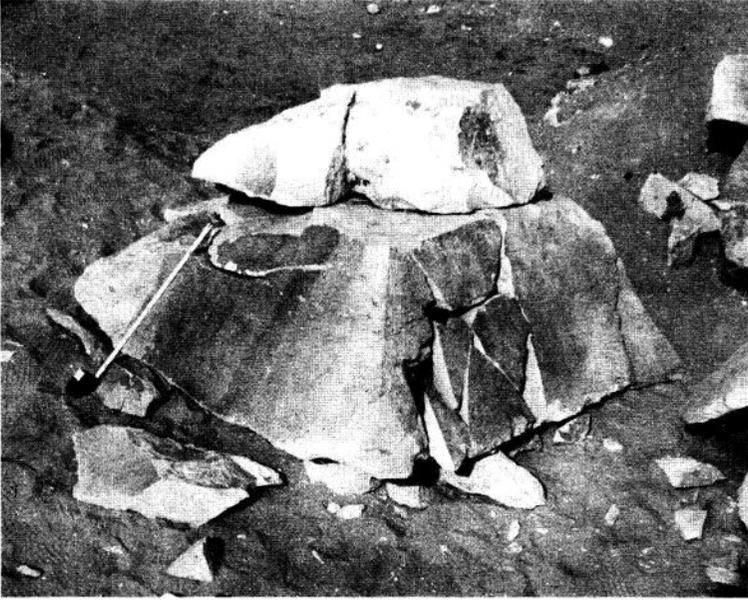


Fig. 15 - Dahshour. Pyramidion de la pyramide de Sefrou.

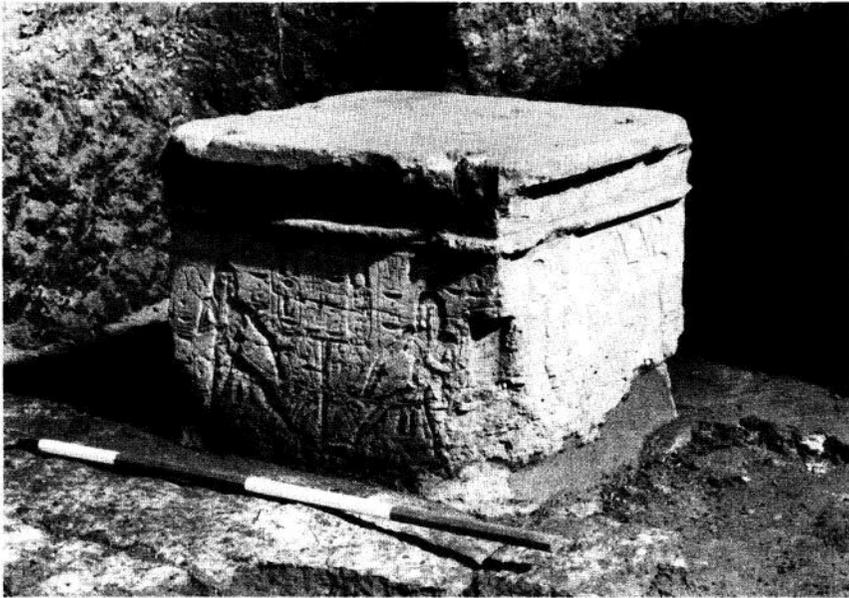


Fig. 16 - Hermopolis Magna. Base de statue au nom d'Aménophis III, réutilisée dans une route d'époque ptolémaïque.



Fig. 17 - Abydos. Umm el-Qaab. Tombe B 50.



Fig. 18 - Abydos. Umm el-Qaab. Complexe funéraire d'aha.



Fig. 19 - Abydos. Umm el-Qaab. Tombes subsidiaires du complexe d'Aha (B 16).



Fig. 20 - Deir el-Bahari. Partie du mur Ouest du portique supérieur du temple funéraire d'Hatshepsout avec des blocs découverts et replacés *in situ* par la mission polonaise (cf. *Or* 52 [1983]).



Fig. 21 - Gournah. Fouilles des tombes d'époque tardive (XXII^e-XXVI^e dyn.) au pied de la maison de la mission allemande.



Fig. 22 - Gournah. Poteries extraites des tombes tardives au pied de la maison de la mission allemande.



Fig. 23 - Eléphantine. Temple de Satis. Reconstruction du temple de la VI^e dynastie.

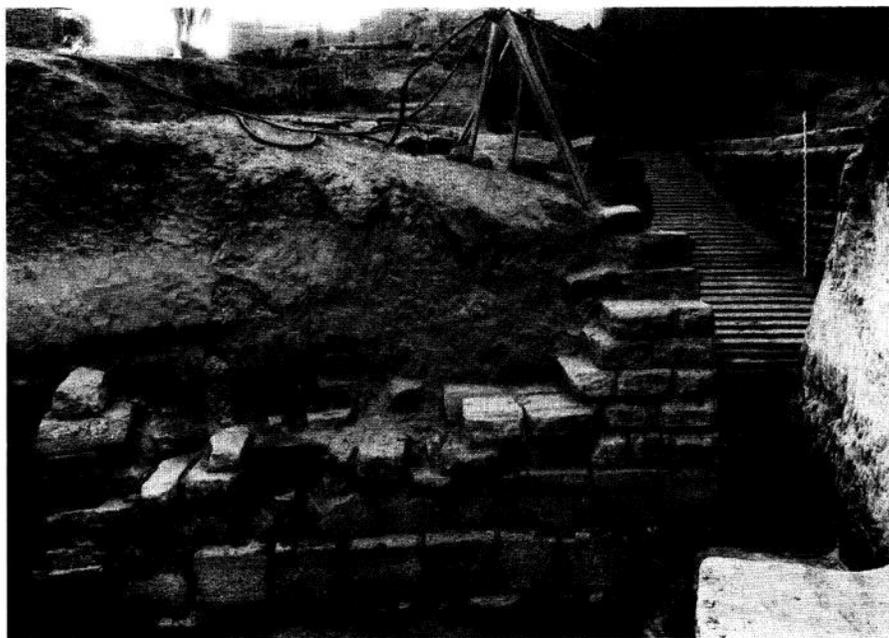


Fig. 24 - Eléphantine. Escalier d'époque romaine.



Fig. 25 - Eléphantine. Statue de Thoutmosis II dédiée par Hatshepsout, restaurée durant la 12^e campagne de fouilles menée en 1983.



Fig. 26 - Douch. Couvercle orné de trois lions couchés.



Fig. 27 - Douch. Vase en faïence bleue.



Fig. 28 - Douch. Statuette funéraire en bois recueillie dans la nécropole.

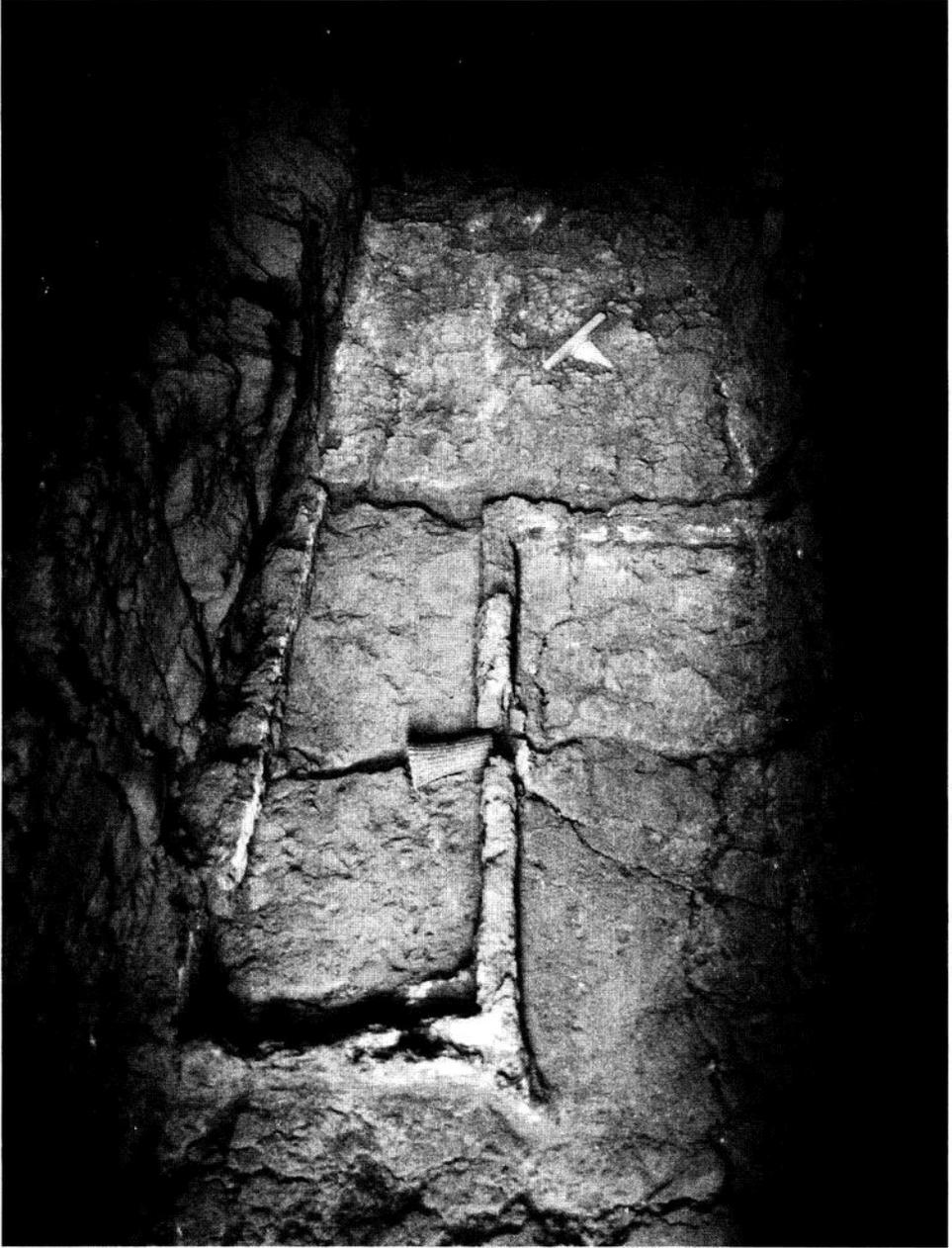


Fig. 29 - Balat. Mastaba II. Le magasin Ouest avec au sol les traces de cinq coffres de bois stuqué.

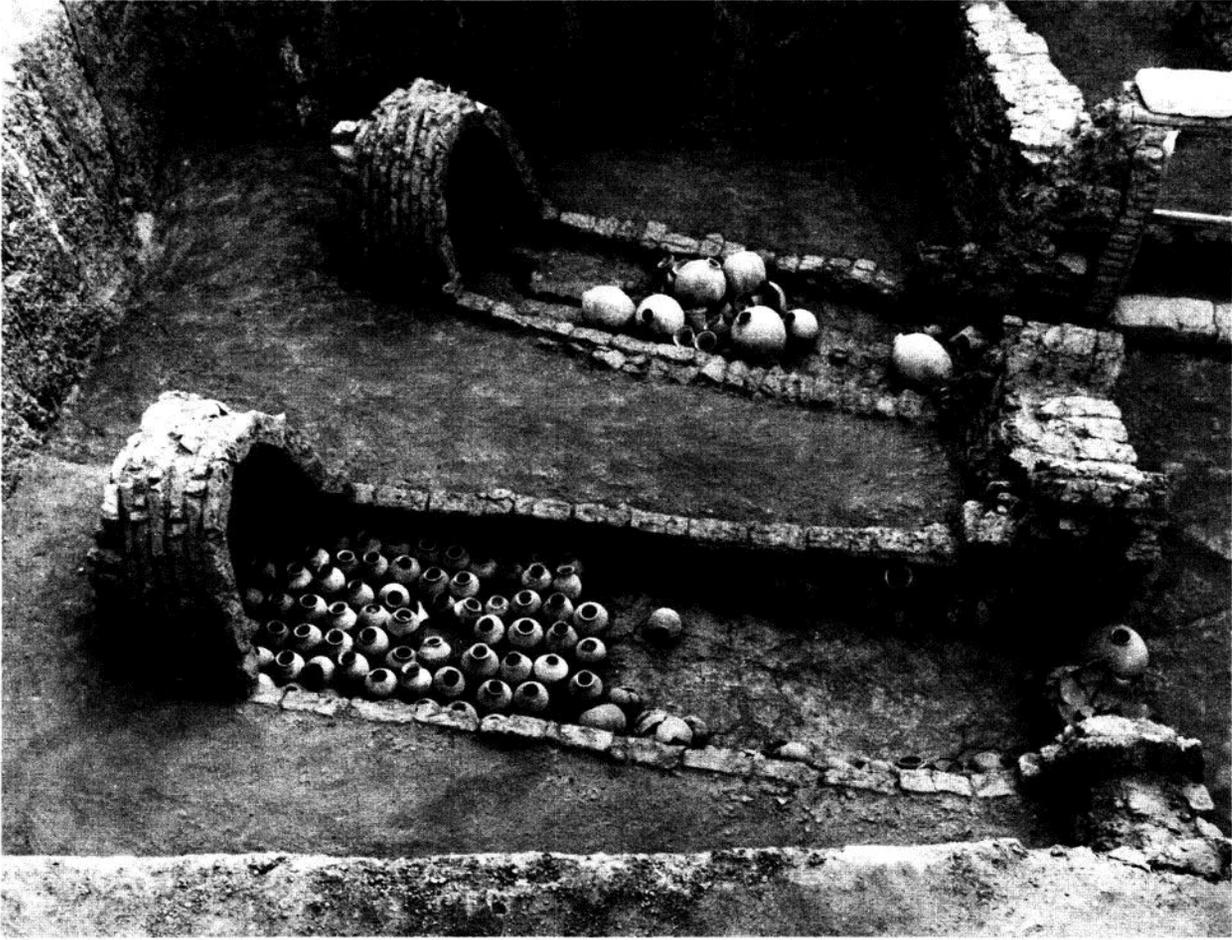


Fig. 30 - Balat. Mastaba II. Les magasins Nord.



Fig. 31 - Balat. Tombe annexe de la zone Est du Mastaba V. Fragment de stèle de la Première Période Intermédiaire montrant une scène de boulangerie.



Fig. 32 - Balat. Mastaba V. Vase d'albâtre commémorant la première fête Sed de Pépi II, après reconstitution.

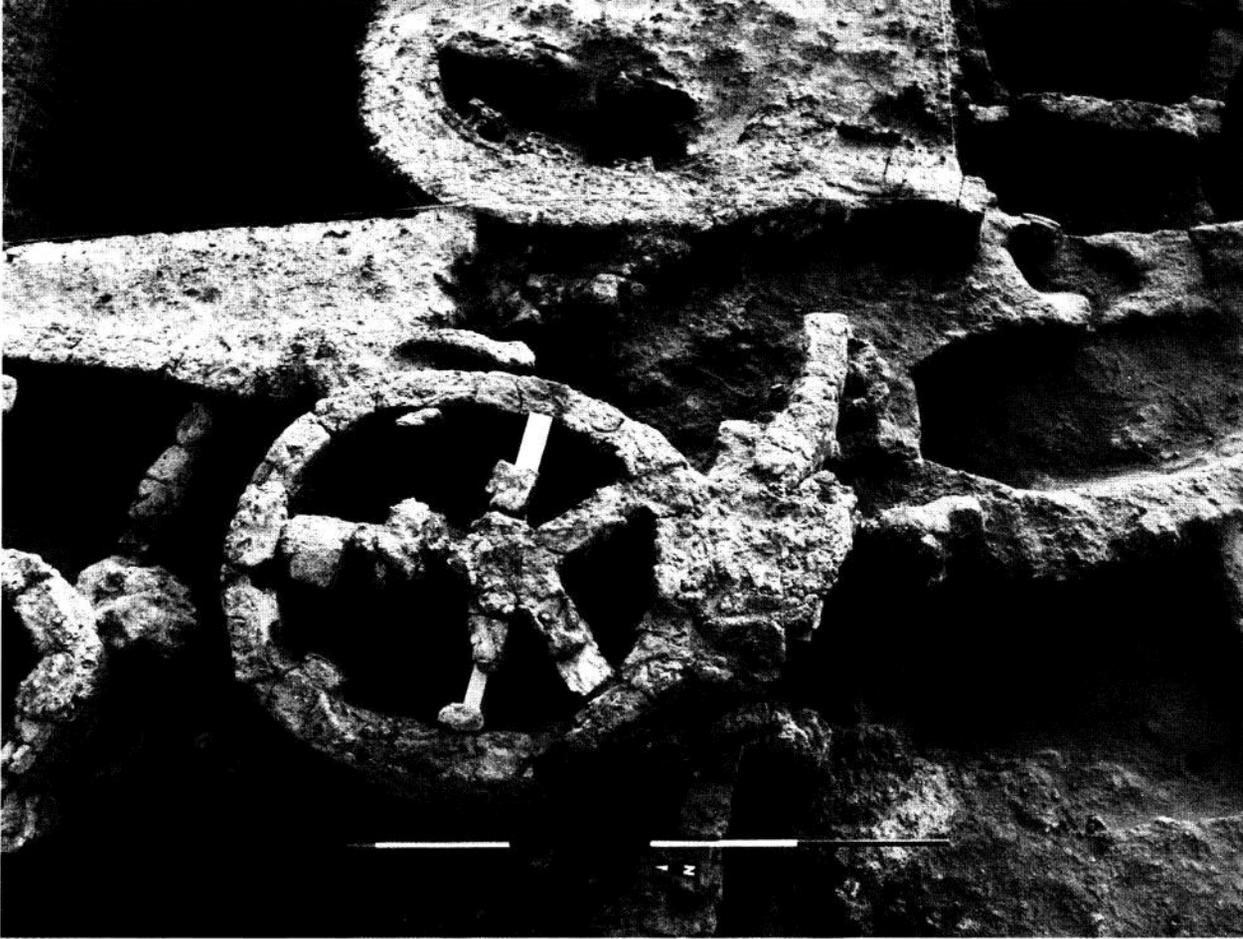


Fig. 33 – Balat. Fouille des fours de potiers dans le secteur Sud-Ouest de la ville d'Aïn Asil.



Fig. 34 - Balat. Fouille de fours de potiers dans le secteur Sud-Ouest de la ville d'Aïn Asil.



Fig. 35 - Gebel Zeit. Vue générale de la fouille du sanctuaire.



Fig. 36 - Gebel Zeit. Tête de figurine féminine en terre cuite, du type concubine du mort, avec coiffure de fils de lin et boucles en terre crue.

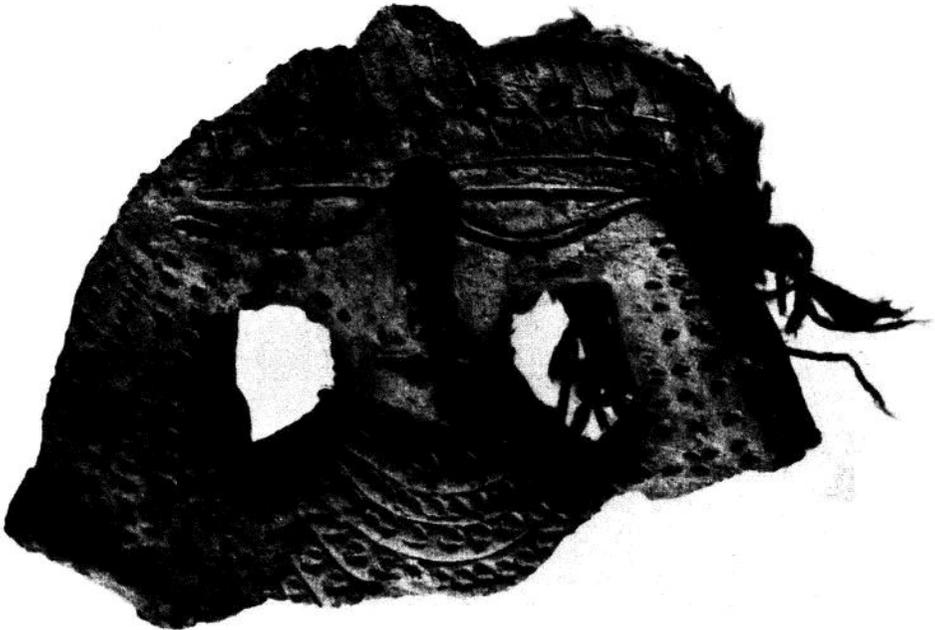


Fig. 37 - Gebel Zeit. Tête de figurine féminine en terre cuite, du type concubine du mort, avec coiffure tripartite et perles.



Fig. 38 - Gebel Zeit. Stèle fragmentaire en terre cuite émaillée portant la fin du cartouche d'Amenemhat III.

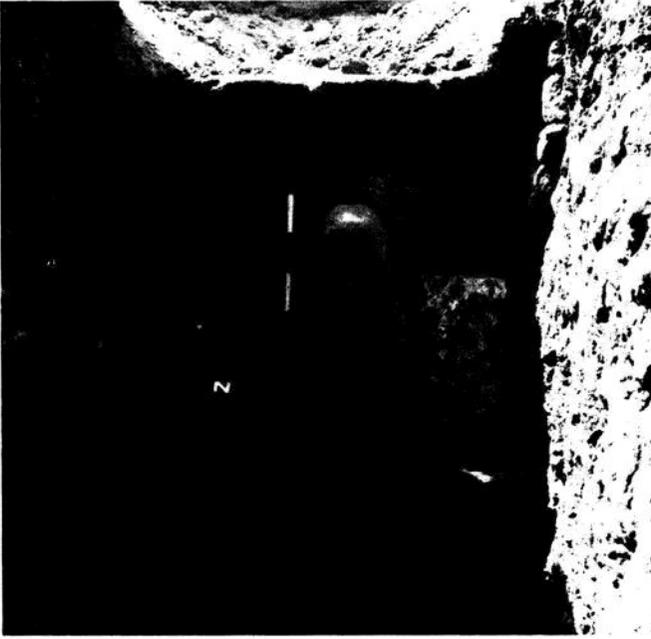


Fig. 39 - Sedeinga. Tombe IT 42. Blocage du passage au bas de la descenderie.

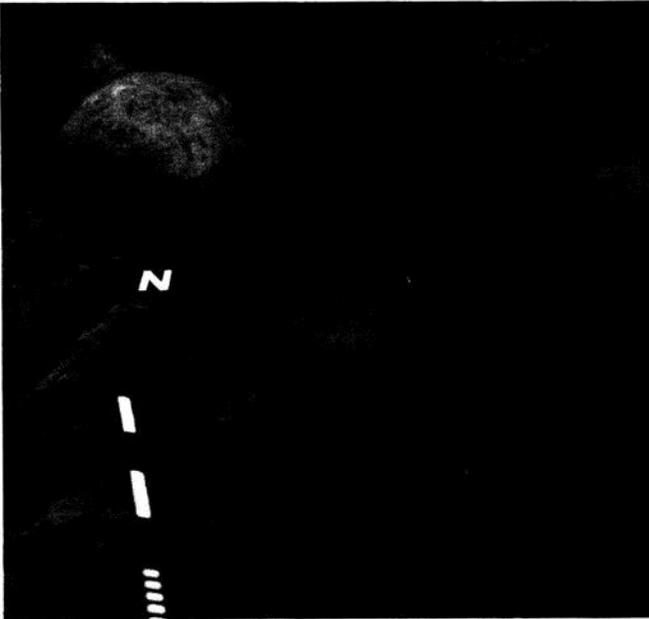


Fig. 40 - Sedeinga. Tombe IT 42. Le matériel funéraire méroïtique, le long du mur Sud de la première pièce.



Fig. 41 - Sedeinga. Statue acéphale d'un oiseau-ba de grès, à long tenon, réutilisé dans le blocage du passage au bas de la descenderie de la tombe IT 42.



Fig. 42 - Sedeinga. Bloc de grès réutilisé dans le blocage du passage de la tombe IT 42, au bas de la descenderie.

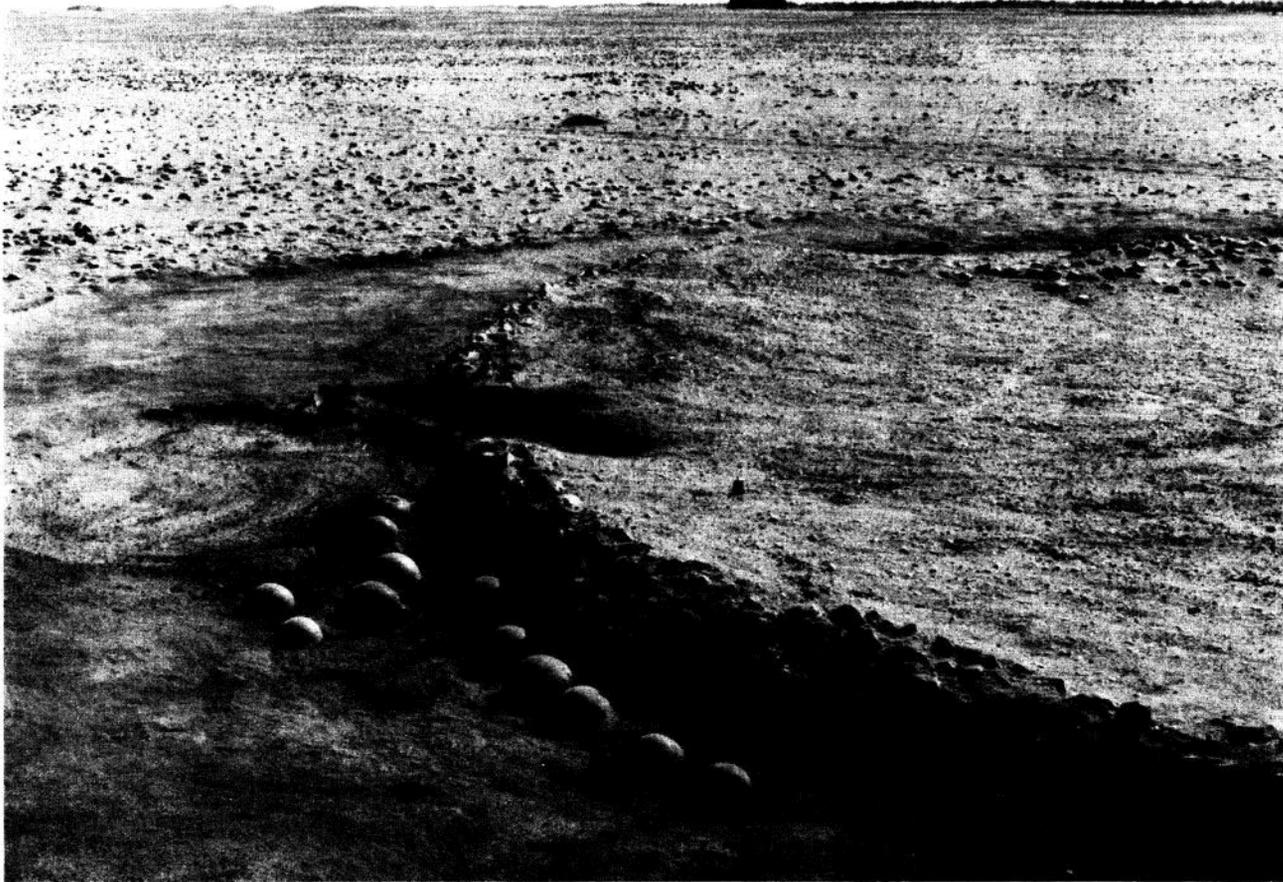


Fig. 43 - Kerma. Nécropole orientale. Superstructure d'une tombe avec dépôt de bols, renversés sur le sol lors des cérémonies funéraires.

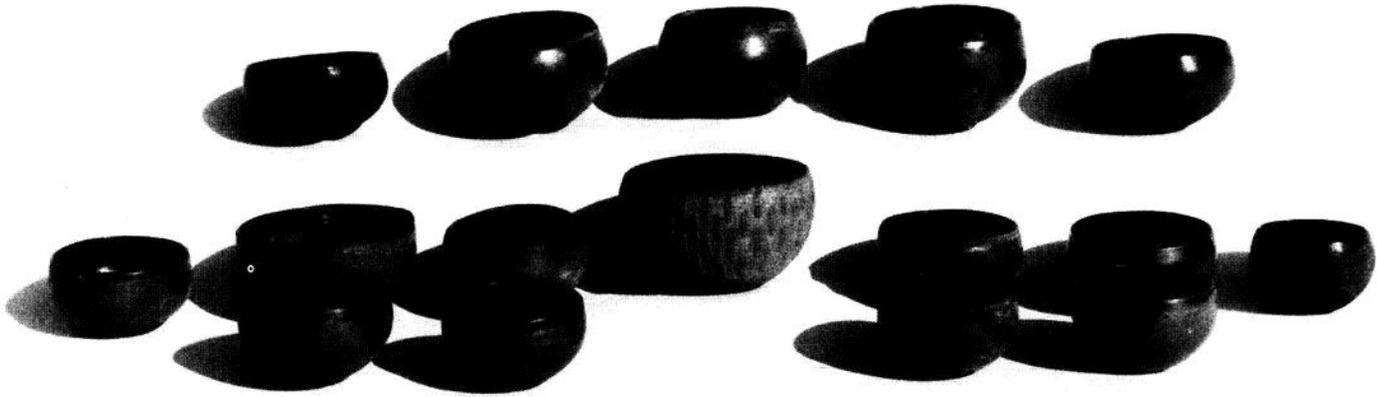


Fig. 44 - Kerma. Nécropole orientale. Céramiques du Kerma Ancien (vers 2300-2100 av. J.-C.).



Fig. 45 - Kerma. Nécropole orientale. Attributs fixés sur la tête d'un agneau avec collier en lanières de cuir tressées, cordelette, disque de plumes d'autruche, pendeloques en perles et reste d'une coiffe (Kerma Ancien).



Fig. 46 - Kerma. Décapage de la ville antique. Une maison du Kerma Classique.



Fig. 47 - Kerma. Vue générale des vestiges de l'édifice napatéen. A l'arrière-plan, la *deffûfa* occidentale.



Fig. 48 - Kerma. Poteries retrouvées dans l'édifice napatéen.

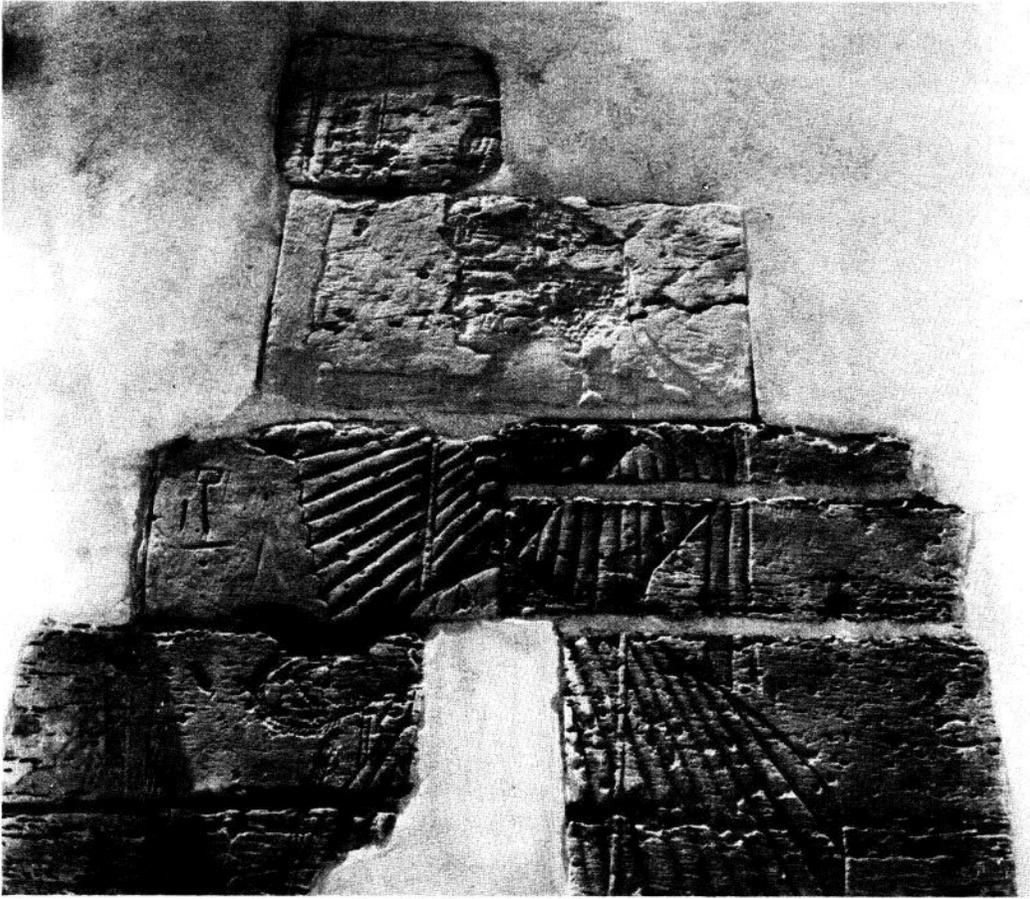


Fig. 49 - Méroé. Restauration du pylône de Beg.N6, avec insertion à leur place des moulages des blocs du Musée de Berlin nos 2244 et 2245.

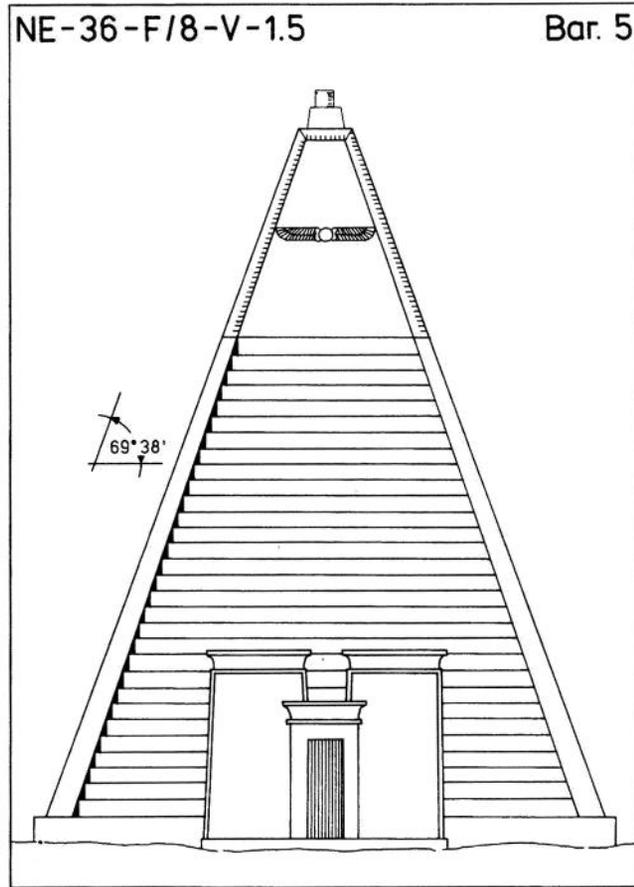


Fig. 50. - Gebel Barkal. La face Est de la pyramide Bar.5 (relevé de F. W. Hinkel).

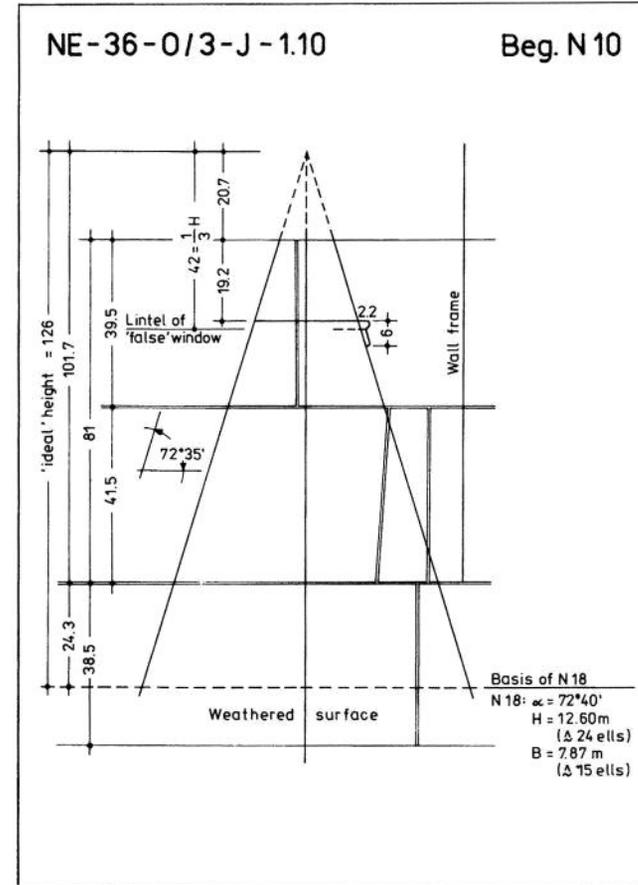


Fig. 51 - Méroé. Dessin gravé sur le mur Sud de Beg.N10: schéma de construction, vraisemblablement de la face Sud de Beg.N18 (relevé de F. W. Hinkel).



Fig. 52 - El-Kadada. Sondage en damier à l'Ouest de 107, couche d'habitat néolithique.

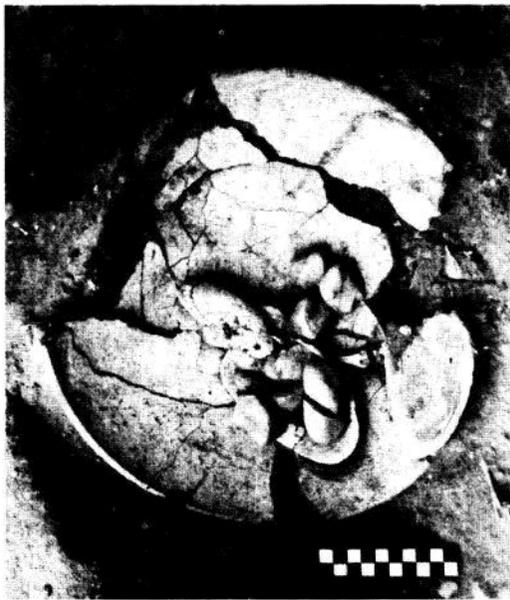


Fig. 53 - El-Kadada. Plat circulaire contenant des galets brisés et des valves de mollusques du Nil.

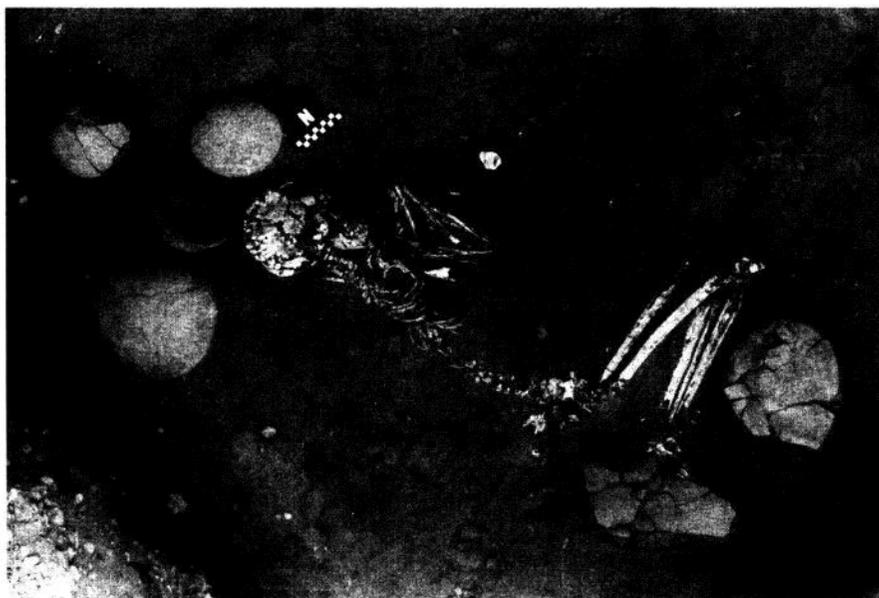


Fig. 54 - El-Ghaba. Tombe comportant plusieurs vases.



Fig. 55 - El-Ghaba. Cuiller néolithique en terre cuite (4500-4000 av. J.-C.).



Fig. 56 - El-Ghaba. Vase néolithique en place.



Fig. 57 - El-Ghaba. Vase renversé, décoré de segments de cercles concentriques ponctués; il était couvert d'un autre vase.



Fig. 58 - Kadero. Tombe néolithique n° 60.

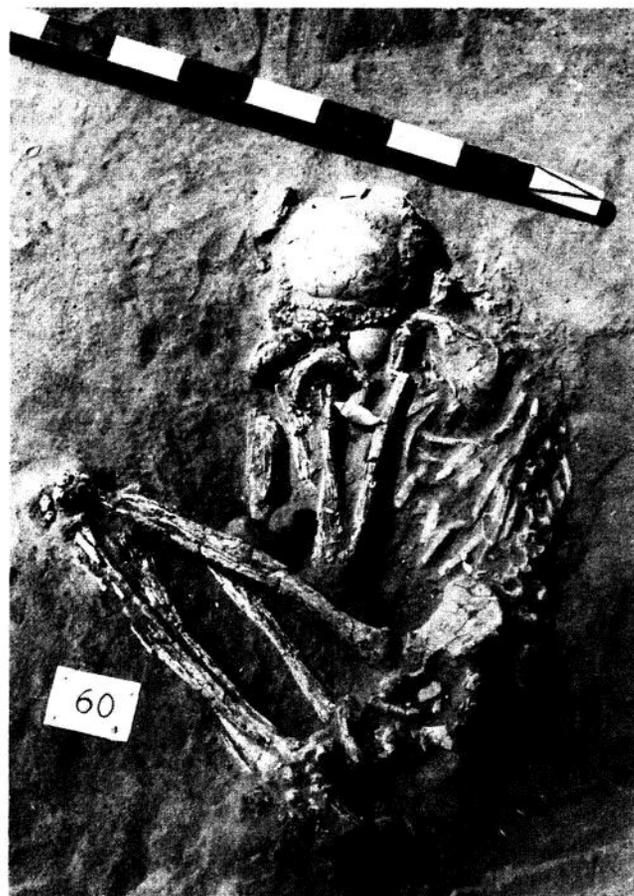


Fig. 59 - Kadero. Le défunt de la tombe néolithique n° 60, dont la tête est parée d'un diadème fait de plusieurs rangées de coquillages perforés.



Fig. 60 - Kadero. Le défunt de la tombe néolithique n° 60, dont la tête est parée d'un diadème fait de plusieurs rangées de coquillages perforés.